

Masculinité et précarité sociale : effets sur les rapports de genre et les relations amoureuses des jeunes hommes

Auteur : Blaise, Zoé

Promoteur(s) : Glowacz, Fabienne

Faculté : Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Éducation

Diplôme : Master en sciences psychologiques, à finalité spécialisée

Année académique : 2025-2026

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/26794>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.

Année académique
2025-2026

Masculinité et précarité sociale : effets sur les rapports de genre et les relations amoureuses des jeunes hommes

*Mémoire présenté par **Zoé Blaise** en vue de
l'obtention du diplôme de Master en Sciences
Psychologiques*

Promotrice : Mme Fabienne Glowacz

Lecteurs : Mme Sandrine Conradt et M. Antoine Henrotin

Remerciements

Je tiens tout d'abord à adresser mes sincères remerciements à ma promotrice, Madame Glowacz pour son accompagnement tout au long de ce travail. Je la remercie pour sa disponibilité, ses conseils et la confiance qu'elle m'a accordée dans la réalisation de ce mémoire.

Je remercie également les membres de mon jury, Madame Sandrine Conradt et Monsieur Antoine Henrotin pour le temps consacré à la lecture et à l'évaluation de ce mémoire.

Je souhaite adresser mes sincères remerciements aux participants qui ont accepté de prendre part à cette recherche et de partager avec moi une part de leur histoire et de leur vécu. Je les remercie pour leur confiance, leur disponibilité et la richesse de leurs témoignages, sans lesquels ce travail n'aurait pas pu voir le jour.

Je tiens à remercier Monsieur Depireux pour le temps qu'il m'a consacré, notamment dans la relecture et l'accompagnement de mon dossier de comité d'éthique.

J'adresse également mes remerciements à Madame Pelz pour son accompagnement dans l'analyse thématique. Ses conseils méthodologiques et la qualité de nos échanges ont contribué à enrichir ma réflexion et à guider ce travail d'analyse.

Je souhaite également remercier Madame Claire Gavray pour le temps qu'elle m'a accordé et pour la richesse de nos échanges qui ont contribué à nourrir ma réflexion et à affiner mon approche du sujet.

Je souhaite exprimer ma profonde gratitude à mes parents, ma sœur et mon compagnon pour leur soutien constant, leurs encouragements et leur présence tout au long de mon parcours. Leur présence a été précieuse dans les moments de doute comme dans les moments de réussite.

Enfin, je remercie toutes les personnes rencontrées dans le cadre de mon stage au sein de l'association Amon Nos Hôtes qui ont contribué, directement ou indirectement, à orienter ma réflexion et à donner du sens à ce travail.

À toutes et tous, je témoigne ici ma reconnaissance

Table des matières

Remerciements

Table des matières

Introduction générale	6
I. <u>Revue de la littérature</u>	7
1. La précarité sociale : cadre théorique général	7
<i>1.1 Définition et approches de la précarité</i>	
<i>1.2 La précarité du travail comme expérience sociale globale</i>	
<i>1.3 Temporalité et trajectoires en contexte de précarité</i>	
2. La précarité chez les jeunes hommes	9
<i>2.1 Jeunesse et vulnérabilité sociale</i>	
<i>2.2 Spécificités de la précarité masculine</i>	
3. Parcours institutionnels et grande précarité	11
<i>3.1 De la précarité à la grande précarité</i>	
<i>3.2 Désaffiliation sociale, stigmatisation et auto-exclusion</i>	
<i>3.3 Expérience institutionnelle</i>	
4. Lecture de genre : masculinité en contexte de précarité	13
<i>4.1 La masculinité comme construction sociale</i>	
<i>4.2 Masculinité hégémonique et masculinités marginalisées</i>	
<i>4.3 La masculinité comme statut précaire (precarious manhood)</i>	
5. Précarité et relations amoureuses	16
<i>5.1 Conditions socio-économiques et relations amoureuses</i>	
<i>5.2 Normes de genre et rôles masculins dans les relations amoureuses</i>	
<i>5.3 Relations amoureuses en contexte de grande précarité</i>	
6. Positionnement de la recherche	19
II. <u>Méthodologie</u>	20
1. Positionnement méthodologique	20
<i>1.1 Paradigme interprétatif</i>	
<i>1.2 Choix d'une approche qualitative</i>	
<i>1.3 Justification du recours aux entretiens semi-directifs</i>	
2. Terrain de recherche et participants	21
<i>2.1 Présentation des deux maisons d'accueil</i>	

2.2 Recrutement des participants	<i>Caractéristiques de l'échantillon</i>	
3. Déroulement de la recherche		22
3.1 Construction du guide d'entretien		
3.2 Déroulement des entretiens		
3.3 Considérations éthiques		
4. Posture réflexive		24
4.1 La posture de la chercheuse		
4.2 L'engagement des participants dans la situation d'entretien		
5. Analyse des données		25
5.1 Préparation des données		
5.2 Analyse thématique des entretiens		
5.3 Analyse thématique transversale		
III. <u>RÉSULTATS</u>		26
1. Vignettes narratives et synthèse des résultats		26
2. Analyse transversale		36
2.1 Introduction générale		
2.2 Arbre thématique		
2.3 Thème 1 : L'impact de la précarité sur la temporalité et la disponibilité amoureuses		
2.3.1 Sous-thème : La reconstruction d'un projet de vie individuel comme préalable à l'engagement amoureux		
2.3.2 Sous-thème : Négocier le dévoilement de sa situation de précarité actuelle		
2.3.3 La précarité comme conséquence et facteur de rupture conjugale		
2.4 Thème 2 : La précarité conduit à une reconfiguration des normes de masculinité et des rapports de genre		
2.4.1 Sous-thème : L'impossibilité d'endosser pleinement le rôle de pourvoyeur favorise un déplacement vers des rapports conjugaux fondés sur la réciprocité		
2.4.2 Sous-thème : Face à l'adversité, la protection devient un marqueur central de l'identité masculine		
2.5 Thème 3 : De la partenaire perçue comme source de toxicité à la reconstruction d'un nouvel idéal conjugal		
2.5.1 Sous-thème : La partenaire comme source principale de souffrance relationnelle		

2.5.2	<i>Sous-thème : Aspiration à une relation réparatrice : la quête d'une « équipe » basée sur la loyauté</i>	
2.6	<i>Thème 4 : Le conflit intrapsychique entre besoin d'affection, solitude et crainte d'investir le lien</i>	
2.6.1	<i>Sous-thème : L'épreuve de la solitude et l'expression d'un vif besoin affectif</i>	
2.6.2	<i>Sous-thème : Les obstacles aux nouvelles rencontres et les mécanismes de protection</i>	
IV.	<u>DISCUSSION</u>	44
1.	La maison d'accueil : un temps de reconstruction	44
2.	Discussion des principaux axes de résultats	45
2.1	<i>Impact de la précarité sur la temporalité et la disponibilité amoureuse</i>	
2.2	<i>La précarité conduit à une reconfiguration des normes de masculinité et des rapports de genre</i>	
2.3	<i>De la partenaire perçue comme source de toxicité à la reconstruction d'un nouvel idéal conjugal</i>	
2.4	<i>Le conflit intrapsychique entre besoin d'affection, solitude et crainte d'investir le lien</i>	
3.	Perspectives cliniques	50
4.	Limites de l'étude	51
5.	Perspectives de recherche	52
	Conclusion générale	53
	Bibliographie	55

Table des annexes

Annexe 1. Grille d'utilisation des intelligences artificielles génératives pour le mémoire et le travail préparatoire à la recherche (TPR)

Annexe 2. Documents relatifs au comité d'éthique

- 1.1 Formulaire de consentement éclairé
- 1.2 Information destinée aux participants

Annexe 3. Guide d'entretien semi-directif

Annexe 4. Tableaux des analyses thématiques individuelles des entretiens

- 3.1 Louis
- 3.2 Léo
- 3.3 Carl
- 3.4 Aymeric
- 3.5 Mathis
- 3.6 Simon
- 3.7 Loan
- 3.8 Benjamin
- 3.9 Sacha

Annexe 5. Analyse transversale des entretiens

Annexe 6. Résumé

Introduction générale

Les transformations contemporaines des sociétés occidentales marquées par la flexibilisation du marché du travail, la multiplication des formes d'emploi atypiques et la fragilisation des trajectoires professionnelles ont profondément modifié les conditions d'accès à l'âge adulte. Dans ce contexte, la précarité sociale apparaît comme une expérience de plus en plus fréquente chez les jeunes adultes affectant non seulement leurs conditions matérielles d'existence mais également leurs trajectoires de vie, leurs identités et leurs relations sociales. Cette évolution ne se distribue toutefois pas de manière homogène. Elle affecte différemment les individus en fonction de leur position sociale, de leurs ressources et de leur genre. Les jeunes hommes constituent, à cet égard, un groupe particulièrement intéressant à étudier. En effet, les normes sociales associées à la masculinité restent fortement liées à l'autonomie économique, à la stabilité professionnelle et à la capacité à subvenir à ses besoins. Dans un contexte marqué par l'instabilité et l'incertitude, ces attentes peuvent entrer en tension avec les conditions réelles d'existence, contribuant à fragiliser les identités masculines.

Par ailleurs, les situations de grande précarité, telles que le sans-abrisme ou les parcours en institutions d'accueil accentuent ces tensions en confrontant les individus à des formes extrêmes de vulnérabilité sociale. Ces contextes constituent des espaces privilégiés pour observer les effets conjoints des contraintes matérielles, des normes sociales et des dynamiques relationnelles. Les relations amoureuses apparaissent, dans cette perspective, comme un angle d'analyse particulièrement pertinent dans la mesure où elles constituent un lieu d'articulation entre enjeux économiques, identitaires et genrés.

Le choix de ce sujet s'inscrit également dans un contexte de formation et d'expérience de terrain. La réalisation d'un stage au sein de l'association *Amon Nos Hôtes*, une cafétéria sociale accueillant des personnes en situation de grande précarité, a permis d'être confrontée à la réalité quotidienne de publics marginalisés, notamment des personnes sans domicile fixe. Cette expérience a contribué à mettre en évidence la complexité des trajectoires en contexte de précarité ainsi que l'importance des dimensions relationnelles et identitaires dans ces situations. Elle a ainsi orienté l'intérêt de recherche vers les liens entre précarité sociale, masculinités et relations amoureuses.

Dans cette perspective, ce mémoire vise à analyser en quoi les conditions de précarité sociale redéfinissent les normes de masculinité et les rapports de genre dans les relations amoureuses des jeunes hommes.

Afin de répondre à cette question, une approche qualitative a été privilégiée, reposant sur la réalisation d'entretiens individuels auprès de jeunes hommes en situation de précarité fréquentant des structures d'accueil. Cette méthodologie permet de saisir les expériences vécues, les représentations et les discours des participants dans leur complexité.

Le présent travail s'organise en plusieurs parties. Dans un premier temps, une revue de la littérature permettra d'analyser les principaux cadres théoriques relatifs à la précarité sociale, aux masculinités et aux relations amoureuses. Dans un second temps, la méthodologie de la recherche sera présentée en détaillant le dispositif d'enquête et les modalités de recueil des données. Les résultats issus des entretiens seront ensuite exposés et analysés. Enfin, une discussion permettra de mettre en perspective ces résultats au regard de la littérature existante et de proposer des pistes de réflexions cliniques.

1. Revue de la littérature

1. La précarité sociale : cadre théorique général

1.1 Définition et approches de la précarité

Loin de se réduire à une simple insuffisance de ressources matérielles, la précarité renvoie à une condition sociale plus large caractérisée par l'incertitude, la vulnérabilité et l'affaiblissement des supports d'intégration.

Dans une perspective fondatrice, (Castel, 1995, cité dans Nahoum-Grappe, 1997) définit la précarité comme une zone intermédiaire située entre l'intégration par le travail et l'exclusion sociale. Cette « zone de vulnérabilité » se caractérise par l'instabilité de l'emploi, la discontinuité des revenus et la fragilité des liens sociaux. Comme le rappelle Martin (2019), la précarité apparaît ainsi comme un processus dynamique susceptible de conduire à une désaffiliation progressive lorsque les supports traditionnels d'intégration tels que l'emploi stable, la protection sociale ou les réseaux relationnels s'amenuisent.

Dans le prolongement de cette approche, Paugam (2019) souligne que la précarité ne peut être appréhendée uniquement à travers les difficultés économiques ou professionnelles qu'elle engendre. Elle affecte également la qualité des liens sociaux et les formes de reconnaissance dont bénéficient les individus au sein de la société. Lorsque les ressources matérielles et relationnelles se fragilisent, les possibilités d'être protégé, soutenu et reconnu diminuent, ce qui peut compromettre l'intégration sociale et renforcer les situations de vulnérabilité.

Ces approches permettent de comprendre que la précarité ne constitue pas un état homogène mais une réalité plurielle traversée par des degrés et des formes variées d'instabilité. Elle peut se manifester à travers des situations d'emploi précaire, de chômage, d'instabilité résidentielle ou encore de dépendance aux dispositifs d'aide sociale. Elle s'inscrit dans des trajectoires souvent marquées par l'incertitude et la discontinuité qui rendent difficile l'accès à des statuts sociaux stabilisés.

1.2 La précarité du travail

Les travaux de Motakef (2019) prolongent cette réflexion en montrant que la précarité du travail dépasse les seules conséquences économiques pour affecter les formes de reconnaissance sociale. Dans une perspective fondée sur les théories de la reconnaissance, l'auteur met en évidence que l'emploi constitue un support essentiel de l'identité sociale et de la participation à la vie collective. Lorsque les trajectoires professionnelles deviennent instables ou incertaines, les possibilités d'accéder à une reconnaissance sociale s'en trouvent fragilisées, ce qui peut renforcer les inégalités et les processus d'exclusion.

Cette instabilité de l'emploi et des ressources agit comme un facteur majeur de stress chronique (Baum et al., 1986). Confrontés de manière prolongée à des situations perçues comme incontrôlables, les individus voient leurs ressources d'adaptation (coping) progressivement mises à l'épreuve, ce qui peut conduire à une diminution du sentiment de contrôle sur leur environnement (Folkman, 2013). Cette perte de contrôle favorise le développement d'un sentiment d'impuissance ainsi qu'une diminution du sentiment d'auto-efficacité, limitant la capacité des individus à mobiliser leurs ressources psychologiques et à se projeter dans l'avenir (Baum et al., 1986).

2.1 Temporalités et trajectoires en contexte de précarité

L'analyse de la précarité sociale ne peut être pleinement comprise sans prendre en compte la dimension temporelle des trajectoires individuelles. En effet, l'instabilité économique et sociale ne se limite pas à une condition objective mais affecte profondément la manière dont les individus organisent leur rapport au temps, se projettent dans l'avenir et donnent sens à leur parcours de vie.

Dans cette perspective, Supeno et Bourdon (2017) proposent une analyse des trajectoires des jeunes adultes en situation de précarité en mettant en évidence l'articulation entre différentes temporalités. Les auteurs distinguent notamment les « temps longs » qui renvoient aux projets

de vie, aux aspirations et aux repères biographiques durables et les « temps courts », associés aux contraintes immédiates du quotidien et aux décisions prises dans l'urgence. Cette distinction permet de comprendre que les personnes en situation de précarité sont amenées à naviguer entre des horizons temporels souvent contradictoires, où la gestion du présent tend à primer sur la construction de projets à long terme.

Cette tension entre temporalités contribue à produire des trajectoires fragmentées et discontinues. Les parcours de ces personnes sont fréquemment marqués par des interruptions, des réorientations et des événements imprévus qui viennent modifier le sens et la direction de leur trajectoire. Supeno et Bourdon (2017) qualifient ces moments de « bifurcations biographiques », c'est-à-dire des événements ou transitions susceptibles de transformer durablement les parcours de vie. Ces bifurcations peuvent être positives comme l'accès à un emploi ou à un logement stable mais elles peuvent également correspondre à des ruptures ou à des situations de crise.

Dans ce contexte, les individus sont amenés à effectuer un travail constant de réajustement de leurs projets et de leur identité. La précarité impose une adaptation permanente aux contraintes du présent, ce qui peut limiter la capacité à se projeter dans l'avenir et à construire des trajectoires linéaires. Le rapport au temps se trouve ainsi profondément modifié avec une prédominance du court terme et une incertitude quant aux perspectives futures (Demange & Pelladeau, 2025).

2. La précarité chez les jeunes hommes

2.1 Jeunesse et vulnérabilité sociale

Les jeunes adultes apparaissent comme particulièrement exposés aux situations de précarité en raison des transformations des parcours d'accès à l'âge adulte. Comme le souligne Galland (2020), l'allongement des études, la diversification des trajectoires professionnelles et le retard de l'accès à un emploi stable, à l'autonomie financière et à l'indépendance résidentielle contribuent à prolonger la période de transition vers l'âge adulte. Dans cette continuité, Kallfass (2014) montre que ces difficultés d'insertion fragilisent les conditions de vie des jeunes et limitent leurs possibilités de se projeter dans l'avenir. Cette combinaison de dépendance prolongée, d'incertitude et d'instabilité maintient ainsi de nombreux jeunes dans une position intermédiaire où la construction de projets de vie durables demeure particulièrement complexe.

Cette vulnérabilité sociale ne touche pas l'ensemble des jeunes de manière uniforme. Comme le souligne Galland (2020), les parcours vers l'autonomie demeurent fortement tributaires des ressources économiques, sociales et familiales dont disposent les individus. Les jeunes issus de milieux socialement défavorisés ou confrontés à des situations de fragilité accumulent davantage d'obstacles dans leur accès à l'emploi, au logement et à l'indépendance financière. Dans le même sens, Kallfass (2014) met en évidence que ces difficultés peuvent s'inscrire dans la durée et limiter les possibilités d'insertion sociale contribuant ainsi au renforcement des inégalités.

Ainsi, la jeunesse constitue une période particulièrement sensible aux effets de la précarité, au cours de laquelle les individus construisent progressivement leur identité et leur trajectoire de vie dans un contexte marqué par l'incertitude (Robert, 2000).

2.2 Spécificités de la précarité masculine

Si la précarité sociale affecte l'ensemble des jeunes adultes, elle ne se manifeste pas de manière homogène selon le genre. Les travaux sur les masculinités montrent que les attentes sociales à l'égard des hommes demeurent fortement structurées par des normes valorisant l'autonomie, la responsabilité et la réussite sociale (Vuattoux, 2013). Dans cette perspective, la masculinité est envisagée comme une construction sociale, historiquement et culturellement située qui se décline en une pluralité de modèles. Parmi ceux-ci, le modèle de l'homme pourvoyeur occupe une place importante en associant la valeur sociale des hommes à leur capacité à subvenir à leurs besoins et plus largement, à assurer une stabilité économique (Connell, 2005). Dès lors, l'accès à un emploi stable et à des ressources financières suffisantes ne constitue pas uniquement un enjeu matériel mais représente également un support essentiel de reconnaissance sociale et de légitimité de l'identité masculine.

Or, les transformations du marché du travail rendent de plus en plus difficile l'atteinte de ces attentes en particulier pour les jeunes hommes en situation de précarité. L'instabilité professionnelle, le chômage ou l'absence de perspectives à long terme peuvent entrer en tension avec ces normes en fragilisant la capacité des individus à se conformer aux attentes associées à la masculinité.

Par ailleurs, comme l'ont montré Vandello et Bosson (2008), la masculinité peut être comprise comme un statut social fragile nécessitant une validation constante. Dans cette perspective, l'incapacité à répondre aux attentes économiques et sociales associées au rôle masculin peut être vécue comme une menace pour l'identité masculine. La précarité sociale

apparaît ainsi non seulement comme une contrainte matérielle mais également comme un facteur de vulnérabilité symbolique susceptible d'intensifier les tensions identitaires (Pauwels et al., 2011).

3. Parcours institutionnels et grande précarité

3.1 De la précarité à la grande précarité

Si la précarité sociale renvoie à des situations d'instabilité économique et sociale, certaines trajectoires se caractérisent par des formes plus extrêmes de vulnérabilité regroupées sous le terme de grande précarité. Cette dernière ne se limite pas à une intensification des difficultés matérielles mais correspond à une rupture plus profonde avec les cadres ordinaires de la vie sociale impliquant une accumulation de fragilités économiques, relationnelles et institutionnelles.

Dans cette perspective, (Castel, 1995, cité dans Nahoum-Grappe, 1997) décrit un processus de désaffiliation progressive, au cours duquel les individus passent d'une situation de vulnérabilité à une situation d'exclusion marquée par la perte des supports fondamentaux d'intégration. La grande précarité se caractérise ainsi par une fragilisation, voire une rupture, des liens sociaux, qu'il s'agisse des relations familiales, professionnelles ou institutionnelles. Parmi les formes les plus visibles de grande précarité, le sans-abrisme constitue une situation marquée par une absence de logement ou par des conditions d'habitat extrêmement instables. La typologie ETHOS développée par la FEANTSA souligne que le sans-abrisme ne se limite pas au fait de vivre dans la rue mais englobe également différentes situations d'exclusion du logement et d'insécurité résidentielle. Dans ce contexte, les trajectoires des personnes sans domicile s'inscrivent fréquemment dans des processus de ruptures successives. À cet égard, Paugam (2009) montre que les situations de grande précarité peuvent s'accompagner d'un processus de disqualification sociale caractérisé par une dégradation progressive du statut social, un affaiblissement des liens sociaux et une perte de reconnaissance favorisant ainsi des formes durables de marginalisation.

3.2 Désaffiliation sociale et stigmatisation

Les personnes en situation de grande précarité sont fréquemment confrontées à des processus de stigmatisation qui renforcent leur exclusion sociale. Selon Goffman (1963), le stigmate correspond à un attribut socialement discréditant qui modifie la manière dont un individu est

perçu et traité par autrui. Appliquée au sans-abrisme, cette perspective met en évidence que les représentations négatives associées à l'absence de logement favorisent des expériences de rejet, de discrimination et de mise à distance. Une revue systématique récente confirme que les personnes en situation de sans-abrisme sont régulièrement confrontées à des attitudes stigmatisantes, susceptibles d'affecter leurs interactions sociales, leur accès aux services et leur santé (Reilly et al., 2022).

Ces représentations peuvent également être intériorisées, influençant l'estime de soi et le sentiment de légitimité des individus. Dans ce contexte, certains auteurs mettent en évidence des formes de retrait social plus profondes. Furtos (2023) propose ainsi le concept d'auto-exclusion pour décrire un processus dans lequel les individus confrontés à des expériences répétées de disqualification se retirent partiellement ou totalement des interactions sociales. Ce retrait peut être interprété comme une stratégie de protection face à des situations vécues comme particulièrement dévalorisantes. Toutefois, il contribue également à renforcer l'isolement et à limiter les possibilités de réintégration sociale en inscrivant les individus dans une dynamique d'exclusion durable.

Ainsi, la désaffiliation sociale, la stigmatisation et l'auto-exclusion permettent de comprendre que la grande précarité ne relève pas uniquement de conditions matérielles mais s'inscrit dans des processus sociaux complexes affectant les identités, les interactions et les trajectoires de vie. Ces dimensions sont essentielles pour appréhender les expériences des jeunes hommes en situation de précarité, notamment dans leur rapport aux autres et aux relations sociales.

3.3 Expérience institutionnelle

Les situations de grande précarité conduisent fréquemment les individus à solliciter des dispositifs institutionnels d'aide et d'accompagnement tels que les centres d'hébergement, les accueils de jour ou les services d'insertion sociale. Comme le souligne Furtos (2023), ces dispositifs ne répondent pas uniquement aux besoins matériels des personnes en situation de précarité mais constituent également des espaces de protection, d'accompagnement et de reconstruction du lien social. Ils occupent ainsi une place centrale dans les trajectoires des personnes concernées en offrant des ressources essentielles tout en structurant leur quotidien et leurs possibilités de réinsertion.

D'autre part, l'expérience institutionnelle ne se réduit pas à une fonction de soutien. Elle s'inscrit dans un cadre organisationnel et relationnel qui influence les expériences quotidiennes des personnes accompagnées. Les interactions avec les professionnels, les règles

de fonctionnement des structures ainsi que les modalités de la vie collective participent à façonner les relations sociales, les marges d'autonomie et les trajectoires des usagers (Diebäcker et al., 2019).

Par ailleurs, les institutions occupent une place ambivalente dans les trajectoires des personnes en situation de grande précarité. Si elles constituent des espaces essentiels de soutien, de protection et d'accompagnement, elles peuvent également contribuer, dans certaines situations à renforcer des formes de dépendance institutionnelle ou de stigmatisation (Dabrowski, 2018). En effet, le fait d'être identifié comme bénéficiaire d'un dispositif d'aide peut être associé à des représentations sociales négatives susceptibles d'alimenter les processus de stigmatisation et de disqualification sociale déjà à l'œuvre (Reilly et al., 2022). Enfin, l'expérience institutionnelle s'inscrit dans des trajectoires marquées par l'incertitude et l'instabilité. Les personnes en situation de grande précarité sont fréquemment amenées à naviguer entre différents dispositifs d'aide dont les conditions d'accès, les modalités d'accompagnement et la durée de prise en charge varient selon les structures. Cette succession de transitions et de réajustements peut contribuer au maintien d'une forme de précarité structurelle, les individus devant continuellement composer avec des cadres institutionnels multiples tout en cherchant à stabiliser leur situation (Meanwell, 2012).

4. Lecture de genre : masculinités en contexte de précarité

4.1 La masculinité comme construction sociale

La masculinité ne peut être appréhendée comme une réalité naturelle mais doit être comprise comme une construction sociale façonnée par des normes et des rapports de pouvoir. Les identités masculines sont ainsi le produit de processus de socialisation qui définissent ce qu'il est attendu d'un homme dans une société donnée (Vuattoux, 2013).

Dans cette perspective, Connell (2005) montre qu'il n'existe pas une seule masculinité mais une pluralité de formes organisées de manière hiérarchisée. Cette approche permet de dépasser une vision essentialiste en replaçant la masculinité dans un cadre relationnel et dynamique (Vuattoux, 2013).

Les travaux plus récents confirment cette diversité tout en soulignant la persistance des normes de genre. Gavray et Govers (2025) montrent que, malgré les transformations des rapports de genre, les attentes associées à la masculinité continuent de structurer les

comportements et les représentations des jeunes hommes. Ces normes peuvent générer des tensions, notamment lorsque les conditions sociales rendent leur réalisation difficile.

Dans ce cadre, appréhender la masculinité comme une construction sociale permet de comprendre les tensions auxquelles sont confrontés les jeunes hommes en situation de précarité, notamment lorsqu'ils ne disposent pas des moyens nécessaires pour répondre aux attentes sociales.

4.2 Masculinité hégémonique et masculinités marginalisées

L'approche développée par Connell (2005) met en évidence le caractère hiérarchisé des masculinités, organisées autour d'un modèle dominant : la masculinité hégémonique. Celle-ci correspond à une forme idéalisée de masculinité, socialement valorisée qui sert de référence normative dans les sociétés contemporaines. Elle repose notamment sur des attributs tels que l'autonomie, la réussite professionnelle, la capacité à subvenir à ses besoins et à ceux de son entourage ainsi que le contrôle de soi et des émotions (Vuattoux, 2013). Si le concept de masculinité hégémonique conceptualisé par Connell reste central, des auteurs comme Demetriou (2001) et Messerschmidt (2019) soulignent la nécessité de penser la masculinité non comme un bloc rigide mais comme une construction hybride qui s'adapte aux mutations socio-économiques.

Par ailleurs, comme l'ont montré Vandello et Bosson (2008), la masculinité peut être comprise comme un statut social précaire nécessitant une validation constante. Dans cette perspective, l'incapacité à répondre aux exigences associées à la masculinité hégémonique peut être vécue comme une menace pour l'identité masculine. Cette fragilité est particulièrement accentuée dans des contextes de précarité où les ressources permettant d'affirmer sa position sociale sont limitées.

Face à ces contraintes, les individus peuvent développer différentes stratégies d'ajustement. Certains cherchent à se rapprocher des normes masculines dominantes en mobilisant d'autres formes de valorisation sociale, tandis que d'autres s'en distancient ou les remettent en question. Ces stratégies illustrent le caractère dynamique, pluriel et négocié des identités masculines qui se construisent au croisement des normes sociales, des rapports de pouvoir et des ressources dont disposent les individus (Gavray et Govers, 2025).

4.3 La masculinité comme statut précaire (precarious manhood)

Au-delà de la diversité des formes de masculinités, certains travaux ont mis en évidence le caractère fondamentalement instable et fragile du statut masculin. Dans cette perspective, Vandello et Bosson (2008) développent le concept de *precarious manhood* qui permet de comprendre la masculinité non pas comme un état acquis mais comme une position sociale devant être constamment validée.

Selon ces auteurs, la masculinité se distingue d'autres statuts sociaux en ce qu'elle est difficile à obtenir et facile à perdre. Elle repose sur des normes sociales exigeantes qui imposent aux hommes de démontrer en permanence leur conformité à des attentes spécifiques, telles que la force, l'autonomie, la réussite ou le contrôle de soi. Cette nécessité de validation constante rend la masculinité particulièrement vulnérable aux situations qui remettent en cause ces attributs.

Cette fragilité du statut masculin peut engendrer des tensions identitaires importantes. Comme le soulignent Vandello et Bosson (2008), les hommes sont particulièrement sensibles aux menaces pesant sur leur identité masculine, ce qui peut se traduire par des stratégies visant à restaurer ou à protéger ce statut. Dans certains cas, cela peut impliquer une survalorisation de certaines dimensions de la masculinité, tandis que dans d'autres, cela peut conduire à des formes de retrait ou de distanciation.

D'un point de vue clinique, lorsque l'identité masculine est fragilisée par la précarité, les individus peuvent mobiliser différentes stratégies psychologiques visant à préserver leur estime de soi et leur identité (Vandello & Bosson, 2008). Parmi celles-ci, l'attribution des difficultés rencontrées à des facteurs externes plutôt qu'à des caractéristiques personnelles constitue un mécanisme permettant de protéger le sentiment de compétence et d'éviter une remise en question trop menaçante pour le soi (Mezulis et al., 2004).

5. Précarité et relations amoureuses

5.1 Conditions socio-économiques et relations amoureuses

Plusieurs travaux ont montré que la situation économique constitue un facteur déterminant dans la formation et la stabilité des relations. Karney (2021) souligne que les ressources économiques influencent non seulement les conditions de vie des couples mais également la qualité des relations, les conflits et la capacité à maintenir un engagement à long terme.

L'instabilité financière peut ainsi générer des tensions, limiter les possibilités de projection dans l'avenir et fragiliser les relations.

Dans le même sens, Addo et Sassler (2010) mettent en évidence que les contraintes économiques influencent les arrangements relationnels. Les difficultés financières peuvent modifier les attentes au sein du couple, affecter la répartition des rôles et influencer les décisions liées à la cohabitation ou à l'engagement.

Dans ce cadre, la précarité sociale peut avoir des effets significatifs sur les relations amoureuses. L'incertitude économique, les difficultés d'accès à un logement ou à une stabilité professionnelle peuvent limiter les possibilités d'engagement durable et compliquer la réalisation de projets conjugaux. Les individus sont ainsi amenés à adapter leurs relations aux contraintes du présent en privilégiant parfois des formes d'engagement plus flexibles ou en reportant certains projets, tels que la cohabitation ou la formation d'un couple stable (Supeno et Bourdon, 2017)

5.2 Normes de genre et rôles masculins dans les relations amoureuses

Les relations amoureuses sont traversées par des normes de genre qui structurent les attentes, les comportements et la répartition des rôles au sein du couple. Bien que les rapports entre les sexes aient connu d'importantes transformations au cours des dernières décennies, ces normes continuent d'attribuer aux hommes et aux femmes des positions différenciées, notamment en ce qui concerne les responsabilités économiques, les attentes relatives au rôle de pourvoyeur et les modalités d'engagement affectif (Ridgeway, 2009).

Comme le rappellent Kimmel et al. (2005), ces normes peuvent entrer en tension avec les réalités vécues par les individus en particulier dans des contextes de précarité. Les jeunes hommes confrontés à des difficultés économiques peuvent éprouver un décalage entre les attentes sociales associées à leur rôle et leurs conditions matérielles d'existence. Ce décalage est susceptible d'influencer la manière dont ils se perçoivent comme partenaires et de façonner leur engagement dans les relations amoureuses, les identités masculines se construisant en interaction avec les contraintes sociales et les ressources disponibles (Gavray & Govers, 2025).

Les travaux récents soulignent que, malgré une évolution vers davantage d'égalité formelle, les normes de genre continuent de structurer les dynamiques relationnelles. Gavray et Govers (2025) mettent en évidence que les jeunes hommes restent soumis à des attentes contradictoires, entre des modèles traditionnels de masculinité et des formes plus égalitaires

de relations. Cette tension peut générer des incertitudes quant aux rôles à adopter dans le couple. Dans ce contexte, la précarité sociale peut accentuer ces tensions. L'incapacité à répondre aux attentes économiques associées au rôle masculin peut fragiliser le sentiment de légitimité dans la relation et influencer les comportements relationnels. Certains individus peuvent ainsi hésiter à s'engager, retarder la formation d'un couple ou adopter des stratégies d'évitement afin de ne pas être confrontés à ces attentes.

Le fonctionnement relationnel peut également être appréhendé sous l'angle du stress interpersonnel et de la sécurité du lien. Les contraintes socio-économiques constituent une source importante de stress susceptible d'altérer la qualité des interactions et de la communication au sein du couple (Karney, 2021). Dans ce contexte, les difficultés économiques peuvent accroître les tensions relationnelles, favoriser des interactions plus négatives et réduire les capacités des partenaires à résoudre les conflits de manière constructive (Conger et al., 1990). Lorsque ces difficultés menacent le sentiment de compétence et l'identité masculine, elles peuvent également susciter des réactions défensives, des comportements d'évitement ou une plus grande méfiance dans les interactions conjugales afin de préserver l'estime de soi et de limiter la menace perçue (Vandello & Bosson, 2008). En outre, les travaux de Kaufmann permettent de comprendre comment la vie de couple participe directement à la construction et à la négociation de l'identité individuelle. Selon l'auteur, le couple contemporain ne repose plus uniquement sur un statut mais sur un engagement quotidien fait d'ajustements, de négociations et d'intercompréhension entre les partenaires. Cette dynamique relationnelle suppose un travail continu permettant de concilier identité personnelle et identité conjugale dans un équilibre constamment renégocié (Kaufmann, 2022). Dans un contexte de précarité, ce travail d'ajustement peut être rendu plus difficile par l'instabilité matérielle et les contraintes quotidiennes, susceptibles de fragiliser l'investissement dans la relation et le sentiment de sécurité conjugale (Karney, 2021 ; Côté, 2021).

5.3 Relations amoureuses en contexte de grande précarité

Les relations amoureuses en contexte de grande précarité présentent des caractéristiques spécifiques liées aux conditions de vie marquées par l'instabilité, l'incertitude et la vulnérabilité sociale. Dans ces situations, les relations affectives s'inscrivent dans un environnement contraint où les ressources matérielles, les possibilités de projection dans l'avenir et les conditions d'intimité sont fortement limitées.

Les travaux portant sur les jeunes en situation de rue mettent en évidence le caractère ambivalent des relations amoureuses dans ces contextes. Côté (2021) souligne que celles-ci peuvent constituer à la fois des sources de soutien émotionnel et des espaces de fragilité. Les relations peuvent offrir un sentiment d'appartenance, de reconnaissance et de réconfort dans un environnement marqué par l'isolement et la précarité. Elles jouent ainsi un rôle important dans le maintien d'un lien social et dans la construction de l'identité.

Toutefois, ces relations sont également soumises à des contraintes importantes. L'instabilité des conditions de vie, les difficultés d'accès à un logement ou à des ressources économiques, ainsi que les parcours marqués par des ruptures peuvent rendre difficile la construction de relations durables. Comme le montrent Côté (2021), les jeunes en situation de grande précarité oscillent souvent entre investissement et désinvestissement relationnel en fonction des contraintes du quotidien et des expériences vécues.

Par ailleurs, dans des contextes de grande précarité, les relations amoureuses peuvent également être influencées par des enjeux de survie et d'accès aux ressources. Les contraintes matérielles sont susceptibles d'amener certaines personnes à intégrer des considérations pratiques dans leurs relations, notamment lorsqu'elles recherchent un soutien matériel, un hébergement ou une forme de protection. Les relations affectives peuvent ainsi revêtir simultanément des dimensions émotionnelles et instrumentales, ce qui peut complexifier les dynamiques de couple et générer des tensions entre besoins matériels et attentes affectives (Meanwell, 2012).

Enfin, les trajectoires marquées par la grande précarité influencent les modalités d'engagement affectif. L'incertitude quant à l'avenir, la prédominance du court terme et les expériences de rupture peuvent conduire à privilégier des formes de relations plus flexibles, ou à limiter l'investissement dans des relations perçues comme difficiles à maintenir. Les relations amoureuses apparaissent ainsi comme des espaces d'ajustement dans lesquels les individus négocient en permanence entre contraintes structurelles, normes sociales et expériences personnelles (Supeno et Bourdon, 2017).

Ainsi, les relations amoureuses en contexte de grande précarité se caractérisent par une forte ambivalence entre soutien et fragilité, engagement et retrait, protection et contrainte. Elles constituent un prisme particulièrement pertinent pour analyser les effets de la précarité sur les identités et les rapports sociaux en particulier chez les jeunes hommes

6. Positionnement de la recherche

Les jeunes adultes apparaissent comme particulièrement vulnérables en raison des transformations des conditions d'accès à l'âge adulte et de l'instabilité croissante des trajectoires d'insertion (Supeno et Bourdon, 2017). Cette vulnérabilité prend une dimension spécifique chez les jeunes hommes dont les identités restent fortement structurées par des normes de masculinité associées à l'autonomie économique et à la réussite sociale.

Les approches en termes de masculinités permettent ainsi de comprendre que les effets de la précarité ne se limitent pas à des contraintes matérielles mais s'inscrivent dans des dynamiques identitaires marquées par des tensions entre normes sociales et conditions d'existence. Les travaux de Connell (2005) et Vandello et Bosson (2008) mettent en évidence le caractère socialement construit, hiérarchisé et potentiellement fragile de la masculinité, particulièrement dans des contextes où les ressources permettant de se conformer aux normes dominantes sont limitées.

Par ailleurs, les relations amoureuses apparaissent comme un espace privilégié pour observer ces tensions. Elles sont à la fois structurées par des contraintes socio-économiques (Karney, 2021 ; Addo et Sassler, 2010) et traversées par des normes de genre persistantes (Kaufmann, 2022 ; Gavray et Govers, 2025). Dans des contextes de grande précarité, ces dynamiques prennent une forme spécifique marquée par une forte ambivalence entre soutien affectif et contraintes matérielles comme le montrent les travaux de Côté (2021).

Toutefois, si la littérature met en évidence les effets de la précarité sur les trajectoires et les relations sociales, les recherches articulant spécifiquement précarité sociale, masculinités et relations amoureuses restent encore limitées en particulier dans les contextes de grande précarité et de parcours institutionnels. Cette lacune apparaît d'autant plus importante que ces contextes constituent des situations dans lesquelles les tensions entre normes de genre et conditions d'existence sont particulièrement saillantes.

Dans cette perspective, le présent mémoire vise à contribuer à la compréhension de ces dynamiques en s'intéressant aux expériences de jeunes hommes en situation de précarité fréquentant des structures d'accueil. Plus précisément, il cherche à analyser la manière dont les conditions de précarité sociale influencent les représentations de la masculinité et les rapports de genre dans les relations amoureuses.

La question de recherche centrale est ainsi formulée comme suit :

En quoi les conditions de précarité sociale redéfinissent-elles les normes de masculinité et les rapports de genre dans les relations amoureuses des jeunes hommes ?

Afin de répondre à cette question, une approche qualitative a été privilégiée, reposant sur la réalisation d'entretiens individuels auprès de jeunes hommes en situation de précarité. Cette méthodologie vise à saisir les expériences vécues, les représentations et les discours des participants afin d'analyser les dynamiques identitaires et relationnelles à l'œuvre dans ces contextes.

2. Méthodologie

1. Positionnement méthodologique

1.1 Paradigme interprétatif

Cette recherche s'inscrit dans un paradigme interprétatif qui vise à comprendre le sens que les individus attribuent à leurs expériences plutôt qu'à établir des relations de causalité. Ce positionnement est particulièrement adapté à l'objectif de cette étude qui cherche à explorer la manière dont de jeunes hommes en situation de grande précarité sociale perçoivent et vivent leurs relations amoureuses. Dans cette perspective, les discours des participants sont considérés comme des constructions subjectives façonnées par leur histoire, leur contexte de vie et la situation d'entretien. L'objectif n'est donc pas d'accéder à une réalité unique mais de comprendre les significations que les participants attribuent à leurs expériences. Ce choix s'inscrit dans une démarche qualitative centrée sur la compréhension des vécus et des processus de construction du sens.

1.2 Choix d'une approche qualitative

Une approche qualitative a été privilégiée dans cette recherche car elle permet d'accéder au vécu, aux perceptions et aux significations que les individus attribuent à leurs expériences. Cette démarche apparaît particulièrement pertinente au regard de la question de recherche qui vise à comprendre comment de jeunes hommes en situation de grande précarité sociale vivent leurs relations amoureuses et donnent sens à l'influence de leur parcours sur celles-ci. Contrairement à une approche quantitative, qui cherche à mesurer ou à comparer des variables, l'approche qualitative offre la possibilité d'explorer la complexité des expériences individuelles, tout en tenant compte du contexte dans lequel elles s'inscrivent. Elle permet ainsi de recueillir des récits détaillés et de mettre en évidence la diversité des trajectoires et des vécus des participants.

1.3 Justification du recours aux entretiens semi-directifs

Afin d'explorer les expériences amoureuses de jeunes hommes en situation de grande précarité sociale, le recours aux entretiens semi-directifs est apparu comme la méthode la plus adaptée. Ce type d'entretien permet d'aborder des thématiques définies à l'avance tout en laissant aux participants la possibilité de développer librement leur récit, d'introduire des éléments qu'ils jugent importants et d'exprimer leur vécu avec leurs propres mots. Cette souplesse s'est révélée particulièrement pertinente au regard de l'objectif de la recherche qui visait à comprendre les significations attribuées aux relations amoureuses, à la précarité et aux rapports de genre. Les entretiens ont ainsi permis d'accéder à des récits riches et nuancés tout en offrant la possibilité d'approfondir certains aspects au moyen de relances lorsque cela était nécessaire.

2. Terrain de recherche et participants

2.1 Présentation des deux maisons d'accueil

La collecte des données a été réalisée au sein de deux maisons d'accueil. Ces structures accueillent des hommes adultes confrontés à des difficultés sociales importantes, telles que la perte de logement, les ruptures familiales, les difficultés financières, les problématiques d'assuétudes ou encore les difficultés d'insertion socioprofessionnelle. Les deux maisons d'accueil fonctionnent selon des modalités similaires. Elles proposent un hébergement temporaire limité à une durée maximale d'environ un an, associé à un accompagnement psychosocial individualisé. Celui-ci vise à soutenir les résidents dans leur processus de reconstruction, notamment à travers l'ouverture ou le maintien de leurs droits sociaux, l'insertion socioprofessionnelle, la recherche d'un logement durable et le développement de leur autonomie. Le choix de ces deux structures a permis de rencontrer des participants présentant des parcours de vie variés tout en s'inscrivant dans un cadre institutionnel comparable, favorable à l'exploration de la question de recherche.

2.2 Recrutement des participants

Le recrutement des participants a été réalisé avec l'appui des équipes éducatives des deux maisons d'accueil. Après avoir présenté les objectifs de la recherche aux professionnels, ceux-ci ont informé les résidents répondant aux critères d'inclusion de la possibilité de participer à l'étude. Les personnes intéressées étaient ensuite invitées à rencontrer la chercheuse afin

d'obtenir des informations complémentaires sur la recherche. Avant chaque entretien, les objectifs de l'étude, les modalités de participation ainsi que les principes de confidentialité, d'anonymat et de libre participation étaient rappelés aux participants. Un formulaire de consentement libre et éclairé était ensuite signé avant le début de l'entretien. La participation reposait exclusivement sur le volontariat. Les participants étaient informés qu'ils pouvaient refuser de participer ou interrompre leur participation à tout moment sans que cela n'ait de conséquence sur leur accompagnement au sein de la maison d'accueil.

2.3 Caractéristiques de l'échantillon

L'échantillon est composé de neuf jeunes hommes âgés de 19 à 30 ans, accueillis au sein d'une maison d'accueil. Ils sont tous célibataires au moment de la réalisation des entretiens. Tous étaient confrontés à une situation de précarité sociale mais leurs parcours étaient marqués par des expériences variées, telles que des ruptures familiales, des difficultés résidentielles, des pertes d'emploi, des problèmes de santé mentale ou encore des parcours de consommation. Malgré cette hétérogénéité, ils partageaient une même situation de transition bénéficiant d'un accompagnement institutionnel visant à favoriser leur stabilisation et leur réinsertion sociale

3. Déroulement de la recherche

3.1 Construction du guide d'entretien

Le guide d'entretien a été élaboré à partir de la question de recherche ainsi que de la littérature portant sur la précarité sociale, les relations amoureuses et les rapports de genre. Il avait pour objectif de recueillir le vécu et les perceptions des participants tout en leur laissant la possibilité de développer librement les éléments qu'ils jugeaient significatifs. Le guide était structuré autour de plusieurs thématiques principales : le parcours de vie, les expériences amoureuses passées et actuelles, l'influence de la précarité sociale sur les relations amoureuses, les représentations de la masculinité et des rapports de genre, ainsi que les projets et les perspectives relationnelles. Ces thématiques constituaient un fil conducteur, sans imposer un ordre strict de questionnement. Conformément aux principes de l'entretien semi-directif, le guide est demeuré flexible tout au long de la collecte des données. Les questions et les relances ont été adaptées au discours de chaque participant afin de favoriser une expression libre de son expérience, tout en veillant à couvrir l'ensemble des thèmes nécessaires à la recherche.

3.2 Déroulement des entretiens

Avant la réalisation des entretiens, chaque participant a été rencontré une première fois afin d'établir un premier lien de confiance, de présenter la recherche et d'expliquer l'ensemble des modalités de participation. Cette première rencontre a également permis de répondre aux éventuelles questions des participants et de s'assurer qu'ils disposaient des informations nécessaires avant de prendre part à l'entretien. Cette étape visait à favoriser l'installation d'un cadre suffisamment sécurisant pour permettre l'expression de leur parcours et de leurs expériences personnelles.

Les entretiens se sont déroulés individuellement dans un espace confidentiel mis à disposition par chacune des deux maisons d'accueil afin de garantir un cadre propice aux échanges. Avant le début de chaque entretien, les objectifs de la recherche, les modalités de participation ainsi que les principes de confidentialité et d'anonymat étaient rappelés aux participants. Après avoir répondu à leurs éventuelles questions, leur consentement libre et éclairé était recueilli. Les entretiens étaient enregistrés avec l'accord des participants, à l'exception d'un participant qui a souhaité que la première partie de l'entretien, consacrée à son parcours de vie, ne soit pas enregistrée. Ce choix a été respecté et des notes ont été prises au cours de cet échange avant le début de l'enregistrement. Les entretiens, d'une durée variable selon les participants, ont été conduits à l'aide d'un guide semi-directif. Celui-ci a permis d'aborder l'ensemble des thématiques prévues tout en laissant aux participants la liberté de développer leur récit et d'introduire les éléments qu'ils jugeaient importants. Les enregistrements ont ensuite été retranscrits intégralement et anonymisés en vue de l'analyse.

3.3 Considérations éthiques

Cette recherche a fait l'objet d'une approbation préalable par le Comité d'éthique de l'Université de Liège avant le début de la collecte des données. Avant chaque entretien, les participants ont reçu une information claire concernant les objectifs de la recherche, les modalités de leur participation ainsi que leurs droits. Ils ont notamment été informés du caractère entièrement volontaire de leur participation, de la possibilité de se retirer de l'étude à tout moment sans justification ni conséquence, ainsi que des garanties de confidentialité et d'anonymat. Un formulaire de consentement libre et éclairé a été signé avant chaque entretien. Afin de préserver l'identité des participants, toutes les données ont été anonymisées lors de la retranscription des entretiens. Les noms des participants ont été remplacés par des faux prénoms et toute information permettant une identification a été supprimée ou modifiée. Les

enregistrements audio et les retranscriptions ont été conservés de manière sécurisée et utilisés exclusivement dans le cadre de cette recherche.

4. Posture réflexive

4.1 La posture en tant que chercheuse

La chercheuse occupe une position extérieure aux deux maisons d'accueil dans lesquelles cette recherche a été menée. Les participants ne connaissaient pas la chercheuse avant les entretiens et aucun lien préalable n'avait été établi avec eux. La chercheuse a donc veillé à accordé une attention particulière à l'instauration d'un climat de confiance afin de favoriser une expression libre et authentique de leur expérience.

Tout au long des entretiens, la chercheuse a adopté une posture d'écoute active en privilégiant des questions ouvertes, des relances et des reformulations visant à encourager les participants à développer leur récit. Bien que le guide d'entretien constitue un fil conducteur, la chercheuse a dû adapter sa posture à chaque participant. Certains développaient spontanément leur histoire et nécessitaient peu de relances, tandis que d'autres, plus réservés, demandaient davantage d'étayage afin de favoriser l'élaboration de leur expérience. Cette adaptation s'est toutefois effectuée en veillant à préserver la cohérence du guide d'entretien et à explorer l'ensemble des thématiques en lien avec la question de recherche.

La formation en psychologie clinique a également influencé la manière de conduire les entretiens. Elle a permis à la chercheuse de développer une écoute attentive et bienveillante, tout en amenant à rester vigilante quant au risque d'interprétations prématurées ou de relances susceptibles d'orienter le discours des participants.

4.2 L'engagement des participants dans la situation d'entretien

L'engagement des participants au cours des entretiens s'est révélé variable. Si certains ont spontanément développé leur parcours de vie, leurs expériences amoureuses et leurs réflexions personnelles, d'autres ont adopté une posture plus réservée nécessitant davantage de relances afin de soutenir l'échange. Cette diversité dans les niveaux d'élaboration constitue une caractéristique du matériau recueilli et reflète les différences individuelles dans la manière d'aborder des expériences parfois sensibles.

Par ailleurs, plusieurs participants ont exprimé, au terme de l'entretien que cette démarche leur avait permis de verbaliser des expériences rarement évoquées, de prendre du recul sur leur

parcours ou d'engager une réflexion sur leur vécu. Ces retours témoignent de l'investissement de certains participants dans la situation d'entretien, tout en rappelant que celui-ci demeurait avant tout un dispositif de recherche et non un espace d'accompagnement psychologique.

5. Analyse des données

5.1 Préparation des données

À l'issue de chaque entretien, les enregistrements audio ont été retranscrits intégralement afin de constituer le corpus de données. Les retranscriptions ont été réalisées de manière fidèle aux propos des participants, tout en anonymisant les informations susceptibles de permettre leur identification. Les noms des personnes, des lieux ou de toute autre donnée identifiable ont ainsi été remplacés ou supprimés afin de garantir la confidentialité.

Une fois les retranscriptions réalisées, celles-ci ont fait l'objet de plusieurs relectures permettant une familiarisation progressive avec les données. Cette étape a favorisé une première immersion dans le corpus et a constitué une base essentielle pour la réalisation de l'analyse thématique.

5.2 Analyse thématique des entretiens

L'analyse des données a débuté par une analyse thématique menée séparément pour chacun des neuf entretiens. Après plusieurs lectures approfondies des retranscriptions, un codage initial a été réalisé en identifiant les unités de sens pertinentes.

Les codes présentant des liens de proximité ont ensuite été regroupés afin de construire des sous-thèmes, puis des thèmes propres à chaque participant. Cette démarche a permis de préserver la singularité de chaque parcours et de comprendre la manière dont chaque participant donnait sens à son expérience de la précarité sociale, de ses relations amoureuses et des rapports de genre.

Lorsque le matériau empirique le permettait, un axe spécifique a également été dégagé à l'issue de l'analyse. Cette possibilité a été proposée par Mme Glowacz afin de mettre en évidence, lorsque cela apparaissait pertinent, la manière dont le parcours singulier du participant pouvait éclairer plus directement la question de recherche. Tous les participants n'ont toutefois pas donné lieu à l'élaboration d'un axe spécifique, celui-ci n'étant retenu que lorsqu'il émergeait de manière suffisamment étayée par les données recueillies.

Afin de garantir la transparence du processus analytique, une analyse thématique sous forme de tableau a été réalisée pour chacun des entretiens et est présentée en annexe du présent mémoire. Dans le corps du texte, une synthèse de chaque analyse des entretiens est proposée avant la réalisation de l'analyse transversale.

5.3 Analyse thématique transversale

Une fois l'analyse thématique de chaque entretien réalisée, une analyse transversale a été menée afin d'identifier les convergences, les divergences et les spécificités entre les différents participants. Cette étape a consisté à comparer les thèmes issus de chaque analyse intra-entretien afin de mettre en évidence des thématiques communes, tout en préservant les nuances propres à chaque parcours. Les thèmes et sous-thèmes transversaux ont ainsi été construits de manière progressive, à partir des analyses individuelles en recherchant des régularités, mais également des variations dans les expériences rapportées par les participants. L'analyse thématique transversale sous forme de tableau est également disponible en annexe. Cette démarche a permis de proposer une compréhension globale des liens entre la précarité sociale, les relations amoureuses et les rapports de genre, tout en respectant la singularité des récits recueillis.

III. RÉSULTATS

1. Vignettes narratives et synthèse des résultats

Louis

Louis est un homme de 29 ans dont le parcours est marqué par plusieurs ruptures, tant sur le plan familial que résidentiel et affectif. Sa trajectoire amoureuse débute à l'adolescence avec une relation qui s'étend sur près de dix ans, au cours de laquelle il devient père. La séparation, vécue de manière particulièrement conflictuelle s'accompagne d'une rupture des liens avec son fils. Par la suite, il enchaîne plusieurs relations amoureuses traversées par des expériences de jalousie, de contrôle, de trahison et d'infidélité mais qu'il considère également comme des occasions d'apprentissage. Son parcours familial est lui aussi marqué par des ruptures, puisqu'il indique avoir aujourd'hui coupé les contacts avec sa famille.

Sur le plan de la précarité, Louis décrit sa situation actuelle comme une étape transitoire de son parcours. Il exprime le souhait de retrouver une stabilité et de poursuivre sa trajectoire de

manière autonome. Bien qu'il affirme que sa situation ne devrait pas définir sa valeur en tant qu'homme ou partenaire, il anticipe néanmoins le regard des potentielles partenaires et craint que cette précarité ne compromette le développement d'une relation amoureuse. Malgré ces inquiétudes, il conserve un projet relationnel centré sur la confiance, la communication, le soutien mutuel et la réciprocité. L'entretien est marqué par un discours particulièrement riche et réflexif, dans lequel il cherche à donner du sens aux différentes expériences ayant jalonné son parcours.

Synthèse des résultats

L'analyse met en évidence un participant dont le discours s'organise autour d'une importante élaboration réflexive de ses expériences relationnelles. Les relations amoureuses passées ne sont pas uniquement évoquées comme des événements biographiques mais comme des expériences ayant progressivement transformé sa conception du couple et de son rôle de partenaire.

Au regard de la question de recherche, Louis apparaît comme l'un des participants chez qui la précarité entre le plus directement en tension avec les normes traditionnelles de masculinité. Bien qu'il rejette l'idée que sa valeur puisse être réduite à sa situation socio-économique, il anticipe le jugement social associé au fait de ne pas correspondre aux attentes traditionnellement attribuées aux hommes, notamment celles liées au travail, à l'autonomie matérielle ou au rôle de pourvoyeur. Cette tension l'amène à redéfinir sa contribution au sein du couple autour du soutien émotionnel, de la communication, de la protection réciproque et du partenariat, plutôt qu'autour des seules ressources matérielles. La masculinité semble apparaître ainsi comme une identité relationnelle davantage fondée sur la réciprocité et la coopération que sur une position dominante ou économique.

Léo

Léo est un homme de 28 ans dont le parcours est marqué par une succession de ruptures résidentielles et de difficultés psychiques. Après avoir quitté le domicile familial à l'âge de 20 ans, il traverse plusieurs situations de grande instabilité, notamment la perte de son logement à la suite d'un incendie dans lequel il perd également ses animaux, puis un passage dans un habitat qu'il décrit comme insalubre. Ces événements le conduisent progressivement à intégrer une maison d'accueil. Au moment de l'entretien, il se trouve dans une période particulièrement difficile et envisage une hospitalisation psychiatrique imminente comme une étape nécessaire à sa reconstruction.

Sur le plan affectif, Léo évoque principalement une relation amoureuse de deux ans, qu'il décrit comme globalement satisfaisante malgré quelques conflits. Les relations amoureuses occupent cependant une place secondaire dans son discours, largement dominé par les préoccupations liées à sa santé mentale, à son logement et à son avenir. Il exprime le souhait de construire un jour une vie de couple et une famille, mais considère que ces projets demeurent inaccessibles tant qu'il n'aura pas retrouvé une stabilité psychique, résidentielle et professionnelle. Son récit est ainsi marqué par une priorité constante accordée à sa reconstruction personnelle.

Synthèse des résultats

L'analyse met en évidence un participant dont la précarité suspend momentanément tout investissement dans la sphère amoureuse. Contrairement à d'autres participants, Léo n'élabore que très peu son expérience des relations de couple et centre essentiellement son discours sur la nécessité de retrouver un équilibre psychique, un logement et un emploi avant d'envisager une relation. La relation amoureuse apparaît ainsi comme un projet conditionné par une stabilisation préalable de sa situation personnelle.

Au regard de la question de recherche, Léo se distingue également par une faible élaboration des normes de masculinité. Il a tendance à rejeter les conceptions traditionnelles des rôles masculins et féminins et privilégie une vision égalitaire des relations, sans pour autant proposer une redéfinition explicite de ce que signifie être un homme. Chez ce participant, la précarité ne conduit donc pas à une reconfiguration manifeste des normes de masculinité ; elle mobilise principalement ses ressources autour d'un objectif de reconstruction personnelle, reléguant au second plan les réflexions relatives au genre et aux relations amoureuses.

Carl

Carl est un homme de 30 ans dont le parcours est marqué par plusieurs ruptures ayant progressivement fragilisé sa stabilité personnelle. Après un déménagement durant l'adolescence, qu'il identifie comme un événement ayant perturbé sa scolarité et ses projets d'avenir, il s'engage dans l'armée avant de construire un parcours professionnel diversifié. L'obtention d'un emploi stable constitue, selon lui, une étape importante de son équilibre personnel et de sa vie de couple. Cependant, la perte de cet emploi entraîne progressivement un épuisement psychique, une perte de motivation et, finalement, la rupture de sa relation amoureuse de quatre ans, qu'il décrit comme l'événement le plus douloureux de son parcours. Au moment de l'entretien, Carl suit une formation en parcs et jardins, domaine qui correspond

à une véritable passion, et investit pleinement son projet de reconstruction professionnelle et résidentielle.

Sur le plan relationnel, Carl décrit des expériences amoureuses qui ont profondément influencé sa manière de concevoir le couple. Si les infidélités vécues ont renforcé sa vigilance à l'égard de la confiance, il insiste également sur les apprentissages retirés de ses relations passées, notamment en ce qui concerne l'expression de ses émotions. Il décrit aujourd'hui la maison d'accueil comme une étape transitoire qui freine sa confiance dans les rencontres amoureuses, tout en exprimant le souhait de construire, à terme, une relation fondée sur la fidélité, l'honnêteté, le soutien mutuel et le partage des responsabilités. Son discours est particulièrement élaboré et témoigne d'une réflexion approfondie sur son parcours et sur son évolution personnelle.

Synthèse des résultats

L'analyse met en évidence un participant dont le discours est structuré autour d'une dynamique de reconstruction personnelle dans laquelle les difficultés traversées sont progressivement intégrées comme des expériences d'apprentissage. Les ruptures, les trahisons et les épreuves liées à la précarité donnent lieu à une importante réflexion sur lui-même nourrissant une volonté explicite de ne plus reproduire certains fonctionnements relationnels. Au regard de la question de recherche, Carl illustre une redéfinition de la masculinité qui s'éloigne des modèles traditionnels fondés sur la domination ou le rôle de pourvoyeur. Si la précarité semble fragiliser son sentiment de légitimité comme partenaire et réduit sa confiance dans les rencontres, elle ne remet pas en question les valeurs à partir desquelles il définit son identité masculine. Au contraire, il réinvestit sa place dans le couple à travers des qualités telles que la loyauté, la fidélité, la protection, l'honnêteté et la coopération. La relation amoureuse est ainsi pensée comme un espace de soutien réciproque et de coordination, dans lequel la vulnérabilité émotionnelle est reconnue comme compatible avec le fait d'être un homme.

Aymeric

Aymeric est un homme de 20 ans dont le parcours est marqué par un départ précoce du domicile familial à la suite de difficultés relationnelles avec sa mère et son beau-père. Après une première expérience professionnelle en France, il perd simultanément son emploi et son logement, ce qui le conduit à intégrer une maison d'accueil. Sur le plan affectif, il évoque trois relations amoureuses. Les deux premières se terminent à la suite d'infidélités de ses

partenaires, tandis que la plus récente, rompue quelques semaines avant l'entretien est vécue comme une importante déception lorsqu'il découvre que sa partenaire était principalement motivée par un intérêt financier.

Aujourd'hui, Aymeric décrit la vie en maison d'accueil comme une situation transitoire mais difficile à assumer auprès d'une future partenaire. S'il affirme souhaiter construire une relation stable fondée sur la confiance, le soutien mutuel et la réciprocité, son discours reste marqué par une certaine réserve et une faible élaboration de son vécu personnel laissant davantage apparaître les faits que les émotions qui y sont associées.

Synthèse des résultats

L'analyse met en évidence un participant dont les expériences répétées de tromperie et de déception amoureuse semblent avoir progressivement orienté ses attentes vers une relation fondée sur la confiance, la sincérité et l'engagement réciproque. Toutefois, ces expériences demeurent peu élaborées sur le plan émotionnel et sont principalement rapportées sous une forme factuelle.

Au regard de la question de recherche, Aymeric ne remet pas explicitement en question les normes de masculinité et développe peu de réflexion autour des rapports de genre. Il privilégie une conception égalitaire de la relation, fondée sur le soutien mutuel plutôt que sur des rôles sexués, sans pour autant construire un discours élaboré sur ce que signifie être un homme. En revanche, son récit laisse apparaître que la précarité fragilise implicitement son sentiment de légitimité comme partenaire. Bien qu'il affirme initialement que sa situation n'influence pas ses futures relations, son hésitation à révéler son hébergement dès le début d'une rencontre suggère une anticipation du jugement d'autrui et une atteinte de sa confiance en lui. Chez Aymeric, les effets de la précarité sur les relations amoureuses semblent ainsi davantage s'exprimer de manière implicite que par une redéfinition explicite des normes de masculinité.

Mathis

Mathis est un homme de 27 ans dont le parcours est marqué par plusieurs années de consommation de substances psychoactives ayant progressivement entraîné la perte de son logement, de son emploi et une succession de ruptures dans sa trajectoire de vie. Après plusieurs séjours en cure et en postcure, il intègre une maison d'accueil dans le cadre de son rétablissement. Au moment de l'entretien, il est abstinent depuis un mois et considère cette période comme une étape déterminante dans sa reconstruction. Il décrit un important travail

de réorganisation de sa vie, notamment en prenant ses distances avec les personnes, les environnements et les relations qu'il associe à ses anciennes consommations.

Sur le plan affectif, Mathis évoque une relation qu'il considère comme véritablement significative, tout en reconnaissant que la majorité de ses expériences amoureuses ont été marquées par des fonctionnements de dépendance affective et des relations qu'il qualifie aujourd'hui de toxiques. Son récit est traversé par une importante capacité d'introspection, qui l'amène à interroger sa propre implication dans ces dynamiques relationnelles. Bien qu'il exprime un fort désir de construire une relation de couple, il considère que son rétablissement et la reconstruction de son estime de lui constituent actuellement sa priorité.

Synthèse des résultats

L'analyse met en évidence un participant engagé dans une profonde démarche de reconstruction personnelle caractérisée par une forte capacité réflexive et une remise en question de ses propres fonctionnements relationnels. Contrairement à plusieurs autres participants, Mathis attribue moins les difficultés de ses relations aux comportements de ses partenaires qu'à ses propres schémas de dépendance affective, qu'il cherche activement à comprendre et à transformer afin d'éviter leur répétition.

Au regard de la question de recherche, Mathis est un participant qui élabore explicitement une réflexion sur les normes de masculinité. Conscient de l'affaiblissement des modèles traditionnels, il remet en question la figure de l'homme pourvoyeur et redéfinit progressivement la masculinité autour de l'autonomie, de l'émancipation et de la responsabilité envers soi-même. Cette autonomie ne semble pas renvoyer uniquement à l'indépendance matérielle mais également à la capacité de développer une stabilité psychique et affective avant de s'engager dans une relation. Les relations amoureuses apparaissent ainsi comme un projet souhaité mais volontairement différé afin de préserver le processus de reconstruction dans lequel il est engagé.

Simon

Simon est un homme de 19 ans dont le parcours est marqué par des difficultés familiales et résidentielles apparues dès l'enfance, un décrochage scolaire ainsi que des conduites qu'il qualifie lui-même de « conneries », l'ayant progressivement conduit à intégrer une maison d'accueil. Malgré ces ruptures, il porte un regard relativement positif sur sa situation actuelle, qu'il considère comme une étape lui permettant de se reconstruire et d'envisager l'avenir avec davantage de stabilité.

Sur le plan affectif, Simon évoque principalement une relation amoureuse de deux ans, marquée par des infidélités répétées de sa partenaire. Bien que cette expérience l'ait profondément déçu, il ne manifeste pas d'empressement à retrouver une nouvelle relation. Il exprime plutôt le souhait de construire, lorsque le moment sera venu, une relation plus saine, fondée sur la confiance, la loyauté, le respect mutuel et une répartition égalitaire des responsabilités. Son discours, relativement concis, reste principalement tourné vers les projets futurs plutôt que vers les difficultés passées.

Synthèse des résultats

L'analyse met en évidence un participant qui envisage la maison d'accueil comme un point d'appui lui permettant de reconstruire progressivement sa trajectoire. Contrairement à plusieurs autres participants, Simon ne perçoit pas sa situation de précarité comme une atteinte majeure à son identité ou à sa capacité future d'investir une relation amoureuse. Les principales difficultés qu'il identifie concernent davantage la limitation des opportunités de rencontres que le sentiment d'être dévalorisé en raison de son hébergement.

Au regard de la question de recherche, Simon développe peu les normes de masculinité et propose une conception relativement simple des rapports de genre. Être un homme est essentiellement associé à la responsabilité et à la galanterie, tandis que l'organisation du couple repose, selon lui, sur un principe d'égalité entre les partenaires. Son expérience de l'infidélité conduit principalement à redéfinir les qualités attendues dans une relation (confiance, loyauté et honnêteté) davantage qu'à transformer sa conception de la masculinité. Chez Simon, la précarité apparaît ainsi moins comme un facteur de redéfinition des normes de genre que comme un contexte dans lequel il cherche progressivement à reconstruire une trajectoire personnelle et relationnelle plus stable.

Loan

Loan est un homme de 29 ans dont le parcours est marqué par plusieurs événements de vie particulièrement éprouvants. Il grandit dans un contexte de violences physiques exercées par son père, avant de construire progressivement une situation professionnelle stable, notamment lors de plusieurs années passées en France. Son parcours est ensuite profondément bouleversé par plusieurs ruptures amoureuses marquantes. Il évoque notamment une première séparation consécutive à un avortement vécu comme un traumatisme, puis une rupture plus récente qui entraîne une période de sans-abrisme avant son admission en maison d'accueil. Au moment de

l'entretien, il concentre ses efforts sur la recherche d'un emploi, la reconstruction de sa stabilité matérielle et la reprise progressive de son autonomie.

Sur le plan relationnel, Loan décrit plusieurs expériences ayant profondément influencé son rapport au couple, à la confiance et à lui-même. Son récit est marqué par une importante capacité réflexive, qui l'amène à établir des liens entre les violences vécues durant l'enfance, son besoin d'affection, ses difficultés relationnelles et les ruptures qu'il a traversées. Tout en exprimant le souhait de construire une relation durable, il considère aujourd'hui que sa priorité est de se reconstruire avant de pouvoir s'engager à nouveau auprès d'une partenaire.

Synthèse des résultats

L'analyse met en évidence un participant dont le discours est structuré par une quête de compréhension des ruptures affectives qui ont jalonné son parcours. Les violences subies durant l'enfance, associées à plusieurs expériences de séparation particulièrement douloureuses alimentent une réflexion approfondie sur ses propres besoins affectifs, sa dépendance émotionnelle et la répétition de certains schémas relationnels. Cette démarche réflexive conduit progressivement Loan à privilégier un temps de reconstruction personnelle avant tout nouvel engagement amoureux.

Au regard de la question de recherche, Loan illustre une redéfinition des normes de masculinité qui conserve certaines valeurs traditionnellement associées au rôle masculin, telles que la responsabilité, la protection et l'exemplarité, tout en s'éloignant d'une conception hiérarchique des rapports de genre. Il conçoit le couple comme un partenariat fondé sur la réciprocité, le partage des responsabilités, les gestes de care et la communication. Chez lui, la précarité ne semble pas transformer seulement les conditions d'accès à la relation amoureuse ; elle s'accompagne également d'une réflexion sur la manière d'être un homme, dans laquelle la force ne repose plus sur la domination ou le rôle de pourvoyeur, mais sur la capacité à prendre soin de l'autre tout en acceptant sa propre vulnérabilité.

Benjamin

Benjamin est un homme de 28 ans dont le parcours est marqué par de multiples ruptures familiales, résidentielles et relationnelles. Placé à plusieurs reprises durant l'enfance, il grandit en étant confronté à une importante instabilité familiale, aux violences sexuelles ainsi qu'à un profond sentiment d'abandon lié à l'absence de protection maternelle. À l'adolescence et au début de l'âge adulte, il connaît plusieurs épisodes de précarité résidentielle et de sans-abrisme avant d'intégrer une maison d'accueil avec la volonté de rompre avec son environnement

antérieur, qu'il associe à la consommation de drogues, aux relations toxiques et aux souvenirs traumatiques. Il investit aujourd'hui cette étape comme une opportunité de reconstruire progressivement sa trajectoire personnelle et professionnelle.

Sur le plan affectif, Benjamin décrit plusieurs relations amoureuses qui occupent une place centrale dans son parcours. Les relations de couple apparaissent comme des espaces privilégiés de confiance et de soutien mais également comme des lieux de trahison, de violence et de nouvelles ruptures ayant parfois conduit à une aggravation de sa précarité. Malgré ces expériences, il conserve un fort désir de construire une relation stable et égalitaire, fondée sur les attentions quotidiennes, la réciprocité et le soutien mutuel. Son discours est particulièrement élaboré et témoigne d'une importante capacité à mettre en lien son histoire personnelle avec son fonctionnement relationnel actuel.

Synthèse des résultats

L'analyse met en évidence un participant qui construit progressivement son identité en réaction aux expériences répétées d'abandon, de violence et de manque de protection qui ont marqué son parcours. Les relations amoureuses occupent une place centrale dans cette reconstruction : elles constituent à la fois un espace de sécurité recherché et une source potentielle de nouvelles blessures. Cette ambivalence conduit Benjamin à investir un important travail de reconstruction dans lequel la prise de distance avec son environnement antérieur apparaît comme une condition essentielle pour modifier durablement sa trajectoire. Au regard de la question de recherche, Benjamin propose une redéfinition particulièrement marquée des normes de masculinité. Tout en conservant l'idée que l'homme doit protéger les personnes vulnérables, il rejette explicitement les rapports de domination et les rôles conjugaux traditionnellement différenciés selon le genre. La masculinité est avant tout définie par la capacité à prendre soin, à exprimer son affection, à partager les responsabilités domestiques et à construire une relation fondée sur la réciprocité. Si la violence demeure envisageable dans son discours, elle n'est jamais pensée comme un moyen d'affirmer une domination masculine mais uniquement comme une réponse exceptionnelle destinée à protéger autrui face à une injustice. Chez Benjamin, la précarité semble ainsi s'accompagner d'une profonde reconfiguration des rapports de genre, dans laquelle la force masculine est réinvestie au service du care, de la protection et de l'égalité relationnelle.

Sacha

Sacha est un homme de 25 ans dont le parcours est marqué par l'absence de son père, plusieurs difficultés familiales, des pertes d'emploi successives ainsi que des consommations d'alcool et de substances psychoactives favorisées par certaines fréquentations. Après avoir quitté le domicile familial à l'âge de 18 ans, il connaît plusieurs épisodes d'instabilité résidentielle avant d'intégrer une première maison d'accueil, puis la structure dans laquelle se déroule l'entretien. Au moment de la rencontre, il suit une formation en parcs et jardins et concentre ses efforts sur la construction d'un nouveau projet professionnel et sur le retour à une plus grande stabilité personnelle.

Sur le plan relationnel, Sacha évoque plusieurs expériences amoureuses marquées par des infidélités et une perte progressive de confiance en lui. Toutefois, ces relations occupent une place relativement secondaire dans son récit, largement dominé par son désir de reprendre le contrôle de sa trajectoire. Il décrit son séjour en maison d'accueil comme une étape transitoire lui permettant de prendre de la distance avec un environnement qu'il juge néfaste, de retrouver confiance en lui et de construire progressivement un nouveau projet de vie. Son discours est avant tout orienté vers l'avenir et la reconstruction.

Synthèse des résultats

L'analyse met en évidence un participant dont le discours est principalement structuré autour d'une volonté de reprendre le contrôle de sa trajectoire après plusieurs expériences de précarisation. Les difficultés familiales, l'absence de figure paternelle, les pertes d'emploi et l'influence de certaines fréquentations sont progressivement intégrées dans une réflexion centrée sur la reconstruction de soi. Les relations amoureuses apparaissent comme un projet momentanément suspendu, la priorité étant donnée au développement d'une stabilité personnelle, professionnelle et résidentielle.

Au regard de la question de recherche, Sacha développe peu une réflexion explicite sur les normes de masculinité. Lorsqu'il évoque ce qu'être un homme signifie, il met principalement en avant des valeurs de respect mutuel, de disponibilité, de soutien et de réciprocité au sein du couple, sans référence à une répartition sexuée des rôles. Chez Sacha, la précarité ne semble pas redéfinir directement les normes de masculinité ; elle conduit davantage à placer la reconstruction personnelle au premier plan, les relations amoureuses n'étant envisagées qu'une fois cette stabilité retrouvée.

2. Analyse transversale

2.1 Introduction générale

À l'issue des analyses des différents entretiens, une analyse transversale a été réalisée afin d'identifier les convergences et les spécificités qui traversent l'ensemble des récits des participants. Cette démarche a permis de mettre en évidence quatre grands axes thématiques répondant à la question de recherche : « *En quoi les conditions de précarité sociale redéfinissent-elles les normes de masculinité et les rapports de genre dans les relations amoureuses des jeunes hommes ?* ». Ces thèmes, présentés dans la figure ci-dessous, rendent compte des principales dimensions communes qui émergent des entretiens tout en respectant la diversité des trajectoires individuelles

2.2 Arbre thématique

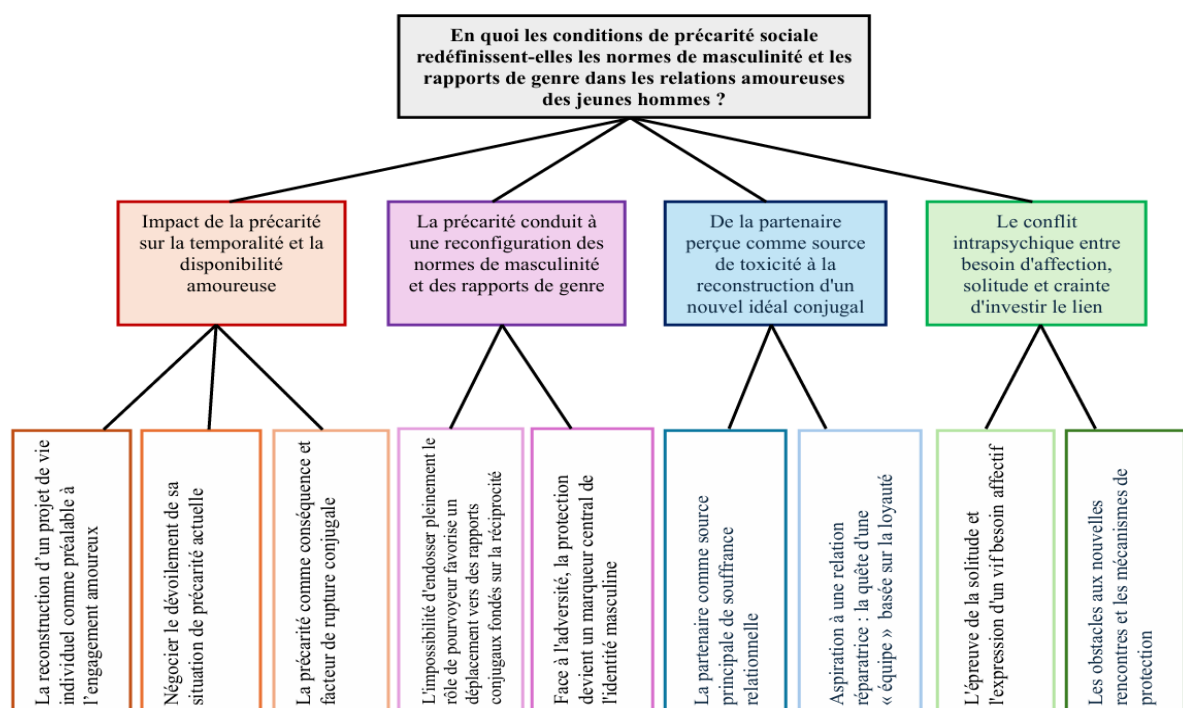


Figure 1. Arbre analyse transversale

Les quatre thèmes présentés dans la figure ci-dessus seront développés successivement. Chaque thème est introduit par une synthèse interprétative puis illustré à partir des sous-thèmes et des verbatims les plus représentatifs des participants.

2.3 Thème 1 : l'impact de la précarité sur la temporalité et la disponibilité amoureuses

L'analyse des entretiens met en évidence que la précarité sociale influence la manière dont les participants envisagent leurs relations amoureuses. Pour la majorité d'entre eux, l'engagement amoureux est conditionné par l'acquisition préalable d'une stabilité personnelle, résidentielle ou professionnelle. Les récits révèlent également que la précarité affecte les modalités d'entrée en relation, notamment à travers les stratégies de dévoilement de leur situation mais peut aussi constituer un facteur de fragilisation des relations de couple. Ce thème met ainsi en lumière la manière dont la précarité reconfigure la temporalité et la disponibilité amoureuses des jeunes hommes.

2.3.1 Sous thème : la reconstruction d'un projet de vie individuel comme préalable à l'engagement amoureux

L'analyse des entretiens met en évidence que pour plusieurs participants, l'investissement dans une relation amoureuse est conditionné par une reconstruction préalable de leur situation personnelle. La priorité n'est pas donnée à la recherche d'une partenaire mais à l'acquisition d'une stabilité résidentielle, professionnelle ou psychologique, perçue comme indispensable avant de pouvoir s'engager dans une relation.

Cette reconstruction prend toutefois des formes différentes selon les trajectoires. Pour certains, elle passe avant tout par l'accès à un logement et à un emploi : « *Je dois d'abord avoir un appartement [...] et que j'ai un travail* » (Léo) ou « *Ici, je me stabilise* » (Carl). Pour d'autres, elle implique un travail plus personnel visant à retrouver un équilibre psychique et à éviter la répétition de schémas relationnels antérieurs : « *Tant que je travaille pas ce que j'aurai travaillé* » (Mathis) ou « *maintenant le projet, le projet c'est moi* » (Loan). Sacha exprime également cette nécessité de se reconstruire avant d'envisager une nouvelle relation lorsqu'il affirme vouloir « *d'abord me remettre sur le droit chemin* ».

Ainsi, les participants ne renoncent pas au projet amoureux mais le reportent à une période où ils se sentiront suffisamment stables et légitimes pour investir une relation durable. La reconstruction personnelle apparaît dès lors comme un préalable à la disponibilité amoureuse.

2.3.2 Sous thème : négocier le dévoilement de sa situation de précarité actuelle

Pour plusieurs participants, la précarité ne remet pas en cause le souhait de construire une relation amoureuse mais elle influence la manière dont ils envisagent de présenter leur situation à une future partenaire. Le dévoilement de l'hébergement apparaît comme une

information sensible dont le moment doit être soigneusement choisi afin d'éviter un jugement ou un rejet prématuré.

Cette prudence s'exprime notamment chez Aymeric, qui explique : « *Au début, je ne lui dirais pas que je suis ici* », tandis que Mathis préfère attendre « *qu'un climat de confiance s'installe* » avant d'aborder son parcours. Louis évoque également « *la peur d'être jugé* » et anticipe parfois que d'éventuelles difficultés relationnelles puissent être attribuées à sa situation d'hébergement. Malgré ces craintes, les participants ne souhaitent pas construire la relation sur le mensonge. Comme l'exprime Louis, « *je vais être obligé d'être sincère et de l'évoquer* », tandis que Carl affirme : « *Moi je préfère être honnête* ».

Ainsi, le dévoilement de la précarité ne relève pas d'une volonté de dissimulation mais d'une stratégie visant à instaurer un climat de confiance avant d'exposer une réalité perçue comme potentiellement stigmatisante. Les participants souhaitent être reconnus au-delà de leur situation actuelle et aspirent à ce que la relation se construise d'abord autour de leur personne plutôt que de leur condition sociale.

2.3.3 Sous thème : *La précarité comme conséquence et facteur de rupture conjugale*

Les récits mettent en évidence des liens étroits entre les ruptures amoureuses et les trajectoires de précarité. Pour plusieurs participants, la séparation ne constitue pas uniquement un événement affectif mais marque également une rupture résidentielle, sociale ou économique, entraînant une dégradation importante de leur situation de vie. À l'inverse, certains évoquent les difficultés liées à la précarité comme un facteur susceptible de fragiliser ou de compromettre la relation de couple.

Chez Loan, la rupture apparaît comme un véritable point de bascule biographique. Il explique avoir été exclu du domicile par sa partenaire : « *elle m'a envoyé un message comme quoi je ne devais plus rentrer* » avant de connaître une période de sans-abrisme : « *Le 21 janvier, c'est à cette date-là que j'étais à la rue* ». Benjamin décrit une dynamique similaire, plusieurs séparations ayant conduit à son départ du domicile puis à son entrée en centre d'hébergement : « *je suis parti, je me suis mis à la rue tout seul* » ou encore « *j'ai dû aller dans un centre* ». À l'inverse, certains participants anticipent que leur situation actuelle puisse fragiliser une future relation. Louis exprime notamment la crainte que son hébergement influence le regard de sa partenaire potentielle, allant jusqu'à penser que « *si y a un problème je vais directement me dire que c'est à cause de la situation* ».

Ainsi, les entretiens montrent que les relations amoureuses et la précarité entretiennent des liens réciproques. Les ruptures peuvent accélérer les processus de précarisation, tandis que la précarité est elle-même perçue comme susceptible de fragiliser les relations affectives ou d'en compliquer le développement.

2.4 Thème 2 : La précarité conduit à une reconfiguration des normes de masculinité et des rapports de genre

L'analyse des entretiens met en évidence que les conditions de précarité conduisent à une reconfiguration des normes de masculinité et des rapports de genre. Si les participants prennent progressivement leurs distances avec certaines attentes traditionnellement associées au rôle masculin, notamment la fonction de pourvoyeur, ils ne remettent pas pour autant en question leur identité masculine. Celle-ci se redéfinit autour de valeurs davantage relationnelles, telles que la réciprocité, le soutien mutuel et le partage des responsabilités. Parallèlement, la fonction protectrice demeure une composante centrale de leur manière d'être un homme et tend même à se renforcer face aux situations d'adversité. Toutefois, cette protection n'est plus pensée comme l'expression d'une position dominante mais comme une responsabilité exercée au service du couple ou des personnes perçues comme vulnérables.

2.4.1 Sous thème : L'impossibilité d'endosser pleinement le rôle de pourvoyeur favorise un déplacement vers des rapports conjugaux fondés sur la réciprocité

Les entretiens montrent que la précarité conduit plusieurs participants à réinterroger la manière dont ils envisagent leur rôle d'homme au sein du couple. Confrontés à des difficultés résidentielles, professionnelles ou financières, ils ne peuvent pas toujours répondre aux attentes traditionnellement associées au rôle masculin de pourvoyeur. Cette impossibilité ne s'accompagne toutefois pas d'un renoncement à leur identité masculine. Les récits révèlent plutôt un déplacement vers une conception du couple fondée sur la réciprocité, le soutien mutuel et le partage des responsabilités.

Cette reconfiguration apparaît notamment chez Louis, pour qui le couple repose sur le fait que « on prend le relais quand il y en a un qui ne va pas bien » et où « ça doit être un partage de tout ». De manière similaire, Loan décrit sa partenaire comme « un équipier » et affirme que « vous êtes à deux, vous restez soudés », tandis que Benjamin considère que « c'est du 50-50 » et rejette explicitement une répartition des rôles fondée sur le genre : « Je ne suis pas macho du tout ». Chez Mathis, cette évolution est encore plus explicite puisqu'il remet directement en

question le modèle traditionnel du pourvoyeur : « *La société me disait que l'homme ramène de l'argent* », avant de redéfinir la masculinité autour de l'autonomie et de l'émancipation.

Ainsi, les résultats suggèrent que l'impossibilité d'assumer pleinement le rôle traditionnel de pourvoyeur ne conduit pas à une remise en cause de la masculinité mais favorise une redéfinition de la contribution masculine au sein du couple. Celle-ci s'appuie davantage sur la coopération, le soutien réciproque et le partage des responsabilités que sur la seule capacité à subvenir matériellement aux besoins du foyer.

2.4.2 : Sous-thème : *Face à l'adversité, la protection devient un marqueur central de l'identité masculine*

L'analyse des entretiens met en évidence que, malgré une remise en question du rôle traditionnel de pourvoyeur, plusieurs participants continuent d'associer le fait d'être un homme à une fonction de protection. Celle-ci n'est cependant plus envisagée comme l'expression d'une autorité ou d'une domination sur la partenaire, mais comme une responsabilité exercée au sein d'une relation fondée sur la réciprocité. Face aux difficultés liées à la précarité, la protection apparaît ainsi comme une manière de préserver une identité masculine positive et de continuer à contribuer au fonctionnement du couple.

Cette conception est particulièrement visible chez Louis, qui affirme : « *je dois veiller sur elle* », tout en précisant que cette protection est réciproque : « *mais elle pareil* ». Loan mobilise également cette idée lorsqu'il explique qu'un homme doit « *donner l'exemple* » et se montre prêt à protéger sa partenaire : « *je ne laisserai pas faire* ». Chez Benjamin, cette fonction protectrice dépasse même le cadre conjugal et s'étend aux personnes qu'il considère comme vulnérables. Il affirme ainsi : « *je m'en fous de prendre de la prison pour protéger quelqu'un* », allant jusqu'à légitimer le recours à la violence lorsqu'elle vise à défendre une femme, un enfant ou une autre victime.

Ainsi, si les normes traditionnelles de masculinité sont partiellement redéfinies, la protection demeure un élément central de l'identité masculine. Toutefois, elle ne renvoie plus à une position de pouvoir au sein du couple mais à une responsabilité morale qui s'articule avec des valeurs de respect, de réciprocité et de soutien mutuel.

2.5 Thème 3 : *De la partenaire perçue comme source de toxicité à la reconstruction d'un nouvel idéal conjugal*

Les expériences relationnelles relatées par les participants sont fréquemment marquées par des ruptures, des infidélités, des violences ou encore des sentiments de trahison. Ces expériences, souvent vécues comme particulièrement éprouvantes, influencent durablement leur manière d'envisager les relations amoureuses. Toutefois, les récits ne se limitent pas à une mise en avant de la souffrance. Ils témoignent également d'un travail de réflexion conduisant les participants à redéfinir les qualités recherchées chez une partenaire ainsi que les fondements de la relation qu'ils souhaitent désormais construire. Cet axe met ainsi en évidence le passage d'expériences conjugales vécues comme délétères vers l'élaboration progressive d'un idéal conjugal centré sur la confiance, la loyauté, la réciprocité et le soutien mutuel.

2.5.1 Sous thème : *La partenaire comme source principale de souffrance relationnelle*

Les récits mettent en évidence que plusieurs participants associent leurs expériences amoureuses à des événements vécus comme particulièrement douloureux, tels que des infidélités, des trahisons, des violences ou encore des manipulations. Ces expériences occupent une place centrale dans leur discours et influencent durablement leur manière d'envisager les relations amoureuses. Elles sont majoritairement attribuées aux comportements de leurs partenaires, perçues comme les principales sources de souffrance relationnelle.

Les infidélités constituent l'expérience la plus fréquemment rapportée. Aymeric explique ainsi que « *mes deux premières relations, je me suis fait tromper* », tandis que Simon évoque lui aussi plusieurs tromperies ayant profondément ébranlé sa confiance. D'autres participants décrivent des formes différentes de souffrance. Louis revient notamment sur une relation marquée par le contrôle et la jalousie, qu'il qualifie rétrospectivement de « *la folle* », tandis qu'Aymeric estime que l'une de ses partenaires était « *là pour l'argent* ». Benjamin, quant à lui, rapporte avoir vécu des violences physiques et psychologiques au sein de certaines relations.

Malgré la diversité des situations rapportées, ces expériences semblent avoir profondément marqué les participants et fragilisé leur confiance dans les relations amoureuses. Elles constituent le point de départ d'une réflexion sur le type de relation qu'ils souhaitent désormais construire, comme en témoigne le sous-thème suivant.

2.5.2 Sous thème : Aspiration à une relation réparatrice : la quête d'une « équipe » basée sur la loyauté

La confiance, la loyauté, le soutien mutuel et la réciprocité apparaissent comme les fondements essentiels de la relation qu'ils souhaitent désormais construire.

Cette aspiration s'exprime notamment à travers l'image récurrente du couple comme une « équipe ». Louis considère qu'« *on prend le relais quand il y en a un qui ne va pas bien* », tandis que Loan affirme que « *vous êtes à deux, vous restez soudés* ». De manière similaire, plusieurs participants insistent sur l'importance de pouvoir compter l'un sur l'autre, d'être soutenus dans les difficultés et de construire une relation fondée sur l'engagement mutuel. La loyauté occupe également une place centrale dans leurs attentes, en réponse aux expériences de trahison, d'infidélité ou de manipulation précédemment vécues.

Ainsi, les expériences de souffrance relationnelle ne conduisent pas à un rejet des relations amoureuses mais participent à l'élaboration d'un nouvel idéal conjugal. Le couple est désormais envisagé comme un espace de sécurité, de solidarité et de reconstruction au sein duquel chacun peut s'appuyer sur l'autre pour faire face aux difficultés.

2.6 Thème 4 : Le conflit intrapsychique entre besoin d'affection, solitude et crainte d'investir le lien

L'analyse des entretiens met en évidence une tension récurrente entre le désir de construire une relation amoureuse et les obstacles qui freinent cet investissement. Si plusieurs participants expriment un important besoin d'affection et décrivent la solitude comme une expérience difficile à vivre, leurs parcours marqués par les ruptures, les trahisons ou les violences les conduisent à adopter une attitude plus prudente vis-à-vis des nouvelles relations. À cette ambivalence s'ajoutent les contraintes matérielles et environnementales liées à la précarité, telles que l'absence de logement, la vie en maison d'accueil ou le manque de stabilité, qui limitent les possibilités de rencontre et renforcent le sentiment de ne pas être prêt à s'engager. Cet axe met ainsi en lumière la manière dont les participants tentent de concilier leur désir de créer un lien affectif avec la nécessité de se protéger et les réalités imposées par leur situation de précarité.

2.6.1 Sous thème : *L'épreuve de la solitude et l'expression d'un vif besoin affectif*

Malgré la priorité accordée à leur reconstruction personnelle, plusieurs participants expriment un fort besoin d'affection et décrivent la solitude comme une épreuve difficile. Si les projets amoureux sont souvent reportés, le désir d'être en relation demeure très présent. Le couple est ainsi envisagé comme une source de soutien, de réconfort et de stabilité émotionnelle. Cette souffrance liée à la solitude transparaît particulièrement dans les propos de Carl, qui confie : « *j'ai quand même un manque* » et décrit l'absence de sa partenaire jusque dans son quotidien : « *même dans mon lit parfois je regarde bêtement ma main* ». Louis évoque également le besoin de trouver dans la relation « *un échappatoire* » qui lui permette « *d'évacuer l'angoisse* », tout en exprimant son besoin « *d'avoir un contact en dehors d'ici* ». De son côté, Benjamin souligne l'importance des marques d'affection au quotidien, telles que « *te réveiller, te faire un bisou* », et affirme être « *quelqu'un de fort câlin* », tandis que Mathis reconnaît que « *parfois ça me manque trop* » et décrit « *un grand vide* » lorsqu'il est seul. Ainsi, si les participants choisissent souvent de mettre temporairement leurs projets amoureux entre parenthèses, cette décision ne traduit pas un désintérêt pour la relation de couple. Au contraire, les entretiens montrent que le besoin d'aimer, d'être aimé et de pouvoir compter sur une partenaire demeure fortement présent même lorsqu'il entre en tension avec les exigences de la reconstruction personnelle.

2.6.2 *Les obstacles aux nouvelles rencontres et les mécanismes de protection*

Les entretiens montrent que l'investissement dans une nouvelle relation est freiné à la fois par des contraintes liées à la précarité et par des stratégies de protection développées à la suite des expériences passées. Les participants décrivent un contexte de vie qui limite les opportunités de rencontre, tout en exprimant une volonté de préserver leur équilibre personnel en évitant un engagement jugé prématuré.

Plusieurs évoquent d'abord des obstacles concrets aux rencontres. Carl explique : « *je suis bloqué dans plusieurs sens* » et souligne qu'il ne pourrait « *même pas* » inviter quelqu'un à boire un verre en raison de sa situation actuelle. Simon met davantage en avant le manque de réseau social, affirmant : « *je ne connais personne* » et décrivant « *une difficulté d'être dans un environnement qu'on connaît pas trop pour faire des rencontres* ».

À ces contraintes s'ajoutent des mécanismes de protection. Loan explique qu'il se protège désormais : « *maintenant je me protège de fou* » et invite symboliquement toute nouvelle rencontre à « *reculer de deux mètres* ». Benjamin considère quant à lui qu'il est nécessaire de

« *devoir être solitaire un petit peu pour m'en sortir* », tandis que Sacha préfère concentrer son énergie sur son projet de reconstruction avant d'envisager une relation.

Ainsi, le report des nouvelles relations ne résulte pas uniquement d'un manque d'envie ou d'une crainte de souffrir à nouveau. Il s'inscrit également dans un contexte où les contraintes matérielles de la précarité et les stratégies de protection de soi se renforcent mutuellement, conduisant les participants à différer l'investissement amoureux jusqu'à un moment perçu comme plus favorable.

IV. Discussion

1. La maison d'accueil : un temps de reconstruction

L'un des principaux enseignements de cette étude réside dans la place qu'occupe la maison d'accueil dans les trajectoires des participants. Contrairement à une vision homogène de la grande précarité, les jeunes hommes rencontrés ne sont pas engagés dans une situation durable de vie à la rue. Au moment des entretiens, ils résident dans une maison d'accueil et bénéficient d'un accompagnement visant à favoriser leur stabilisation résidentielle, sociale et professionnelle. Cette spécificité apparaît essentielle pour comprendre les résultats obtenus. Les travaux de Furtos (2023) soulignent que les dispositifs d'hébergement ne répondent pas uniquement aux besoins matériels mais constituent également des espaces de protection, d'accompagnement et de reconstruction du lien social. Les résultats de cette étude s'inscrivent dans cette perspective. Les participants décrivent en effet la maison d'accueil comme une période durant laquelle ils cherchent à reprendre prise sur leur trajectoire, notamment en retrouvant un logement, un emploi, une formation ou un équilibre psychologique. Pour plusieurs d'entre eux, cette période est également marquée par une prise de distance avec certaines fréquentations, habitudes ou relations jugées délétères.

Plus encore, les résultats permettent d'élargir cette lecture en montrant que cette reconstruction ne concerne pas uniquement les dimensions sociales ou professionnelles mais s'étend également à la sphère affective. Les projets amoureux sont fréquemment mis entre parenthèses, non par désintérêt pour la relation mais parce que les participants considèrent cette période comme un moment nécessaire pour se reconstruire avant de s'engager à nouveau. La maison d'accueil apparaît ainsi comme un temps de suspension, au cours duquel les priorités sont temporairement réorganisées au profit d'un travail sur soi et d'une reprise progressive de contrôle sur sa trajectoire.

Cette interprétation rejoint également les observations de Diebäcker et al. (2019), selon lesquelles les dispositifs institutionnels participent à structurer le quotidien et influencent les trajectoires des personnes accompagnées. Dans les récits recueillis, cette influence dépasse toutefois le cadre organisationnel. Les participants semblent s'approprier cette période institutionnelle comme une opportunité de réflexion, de remise en question et de redéfinition de leurs priorités. L'accompagnement proposé ne constitue donc pas uniquement un soutien matériel ; il semble également favoriser un processus de reconstruction identitaire dans lequel la place accordée aux relations amoureuses est temporairement repensée.

Enfin, si la littérature souligne que les dispositifs institutionnels peuvent également être associés à des expériences de stigmatisation (Reilly et al., 2022), les résultats montrent une réalité plus nuancée. Les participants évoquent effectivement la crainte d'être jugés lorsqu'ils dévoilent leur hébergement à une partenaire potentielle. Toutefois, cette inquiétude n'occupe pas une place centrale dans leur discours. Ce qui ressort davantage est la volonté de profiter de cette période transitoire pour reconstruire les bases d'une vie plus stable avant de réinvestir d'autres sphères de leur existence. Ainsi, la maison d'accueil apparaît moins comme un simple lieu d'hébergement que comme un espace-temps de transition permettant aux participants de restaurer progressivement leurs ressources personnelles, relationnelles et identitaires.

2. Discussion des principaux axes de résultats

2.1 Impact de la précarité sur la temporalité et la disponibilité amoureuse

L'analyse des entretiens met en évidence que les participants accordent une priorité marquée à leur reconstruction personnelle avant d'envisager une nouvelle relation amoureuse. Ce résultat ne traduit pas un désintérêt pour la vie de couple. Au contraire, la plupart d'entre eux expriment le souhait de construire une relation stable mais estiment ne pas être dans les conditions nécessaires pour s'y investir pleinement. L'accès à un logement, la recherche d'un emploi, le rétablissement psychologique ou encore le développement d'une meilleure estime de soi apparaissent comme des étapes préalables à tout nouvel engagement amoureux.

Cette manière d'envisager la relation fait écho aux travaux de Supeno et Bourdon (2017), selon lesquels les jeunes en situation de précarité construisent leurs trajectoires au croisement de différentes temporalités. Les auteurs montrent que les parcours sont fréquemment marqués par des bifurcations biographiques qui conduisent les individus à réajuster leurs projets en fonction des contraintes du présent. Les résultats de cette étude s'inscrivent dans cette

perspective. Les participants semblent toutefois ne pas renoncer à leurs projets amoureux ; ils les différencient. La relation est envisagée comme un projet à long terme, dont la réalisation est volontairement reportée jusqu'à ce qu'un certain équilibre personnel, résidentiel ou professionnel soit retrouvé.

Cette interprétation rejoint également les travaux de Karney (2021), qui montrent que les contraintes socio-économiques limitent les possibilités d'engagement durable et fragilisent les projets conjugaux ainsi que ceux d'Addo et Sassler (2010), selon lesquels les difficultés économiques influencent les modalités d'engagement et les décisions relatives à la vie de couple. Néanmoins, les résultats de cette recherche suggèrent que ce report ne relève pas uniquement de contraintes matérielles. Les participants évoquent également la nécessité de se sentir psychologiquement disponibles, de retrouver confiance en eux et d'éviter la répétition de certaines expériences relationnelles douloureuses. La reconstruction apparaît ainsi autant identitaire qu'économique.

Enfin, les travaux de Côté (2021) soulignent que les jeunes en situation de grande précarité oscillent entre investissement et désinvestissement relationnel en fonction des contraintes de leur quotidien. Les résultats obtenus permettent toutefois d'apporter une nuance importante. Chez les jeunes hommes rencontrés, ce retrait temporaire des relations amoureuses semble moins relever d'une adaptation permanente aux contraintes que d'un choix inscrit dans un processus de reconstruction. Cette spécificité paraît étroitement liée au contexte de la maison d'accueil, qui constitue un espace de transition au sein duquel les participants réorganisent leurs priorités avant d'envisager une nouvelle relation.

2.2 La précarité conduit à une reconfiguration des normes de masculinité et des rapports de genre

L'un des principaux apports de cette étude concerne la manière dont les jeunes hommes redéfinissent leur identité masculine dans un contexte de précarité. Si plusieurs participants continuent de considérer la stabilité financière, l'emploi ou la capacité à subvenir aux besoins du couple comme des repères importants, ces dimensions n'apparaissent plus comme les seuls critères permettant de se définir comme un homme. Les résultats mettent davantage en évidence une reconfiguration des normes masculines qu'un simple éloignement du modèle traditionnel.

Cette observation fait écho aux travaux de Connell (2005), selon lesquels les masculinités constituent des constructions sociales plurielles plutôt que d'une définition unique. De même,

Gavray et Govers (2025) montrent que les jeunes hommes sont aujourd'hui confrontés à des attentes parfois contradictoires, oscillant entre des modèles plus traditionnels et des formes plus égalitaires de relations. Les résultats de cette recherche illustrent cette tension. Les participants reconnaissent encore l'importance du travail ou de l'autonomie économique mais ils associent également le fait d'être un homme à d'autres qualités, telles que le respect, la loyauté, le soutien ou la capacité à protéger leur partenaire.

Cette évolution apparaît particulièrement intéressante au regard des travaux sur la masculinité hégémonique. La littérature souligne que les situations de précarité peuvent fragiliser l'identité masculine en limitant les possibilités de répondre aux attentes associées au rôle de pourvoyeur (Vandello & Bosson, 2008). Si cette tension est effectivement présente dans les discours, les participants ne semblent pas uniquement vivre cette impossibilité comme une perte. Plusieurs d'entre eux réinterprètent leur rôle au sein du couple en accordant davantage d'importance à la réciprocité, au soutien mutuel et au partage des responsabilités. Les résultats suggèrent ainsi que la précarité ne conduit pas seulement à une fragilisation de l'identité masculine mais peut également favoriser une redéfinition des manières d'être un partenaire.

Enfin, un résultat particulièrement marquant concerne la place accordée à la protection. Alors que le rôle de pourvoyeur apparaît souvent difficile à assumer dans un contexte de précarité, plusieurs participants continuent de considérer qu'un homme doit être capable de protéger sa partenaire. Cette protection ne renvoie toutefois pas uniquement à une sécurité matérielle. Elle s'exprime davantage à travers le soutien émotionnel, la présence dans les moments difficiles, la fidélité ou encore la volonté de prendre soin de l'autre. Les résultats invitent ainsi à penser que certaines normes masculines persistent mais qu'elles se transforment en s'adaptant aux ressources dont disposent les individus. La protection devient moins une démonstration de puissance qu'une manière d'exprimer son engagement dans la relation.

Cependant, la place accordée à la protection mérite également d'être nuancée. La valorisation de la protection ne constitue pas nécessairement une rupture complète avec les normes traditionnelles de genre. Même lorsqu'elle n'est pas matérielle, elle peut maintenir une représentation de l'homme comme celui qui doit protéger et prendre soin de sa partenaire, tandis que celle-ci occuperait davantage la position de personne protégée. Cette logique peut ainsi rejoindre ce que Glick et Fiske (1997) désignent comme le paternalisme protecteur, une composante du sexisme bienveillant, dans lequel des attitudes perçues comme positives ou protectrices peuvent néanmoins contribuer au maintien des rôles traditionnels et des asymétries de genre.

Les discours des participants invitent dès lors à ne pas considérer la protection comme nécessairement synonyme d'égalité. Elle peut constituer une forme de soutien réciproque lorsqu'elle s'inscrit dans une relation où chacun peut également être protecteur et soutenu. À l'inverse, lorsqu'elle repose sur une distinction entre un homme protecteur et une femme à protéger, elle peut maintenir, sous une forme plus valorisée et moins visible, certains aspects des normes traditionnelles de masculinité. La redéfinition des rôles conjugaux apparaît ainsi moins comme un abandon des normes masculines traditionnelles que comme un processus de réaménagement de celles-ci.

2.3 De la partenaire perçue comme source de toxicité à la reconstruction d'un nouvel idéal conjugal

Les résultats montrent que les expériences relationnelles douloureuses ne conduisent pas les participants à renoncer au couple mais à faire évoluer leurs attentes à l'égard d'une future relation. Les infidélités, les violences, les manipulations ou encore les ruptures marquantes apparaissent comme des expériences qui amènent progressivement les participants à réfléchir aux caractéristiques de la relation qu'ils souhaitent désormais construire. Le couple est ainsi davantage envisagé comme un espace de confiance, de loyauté, de réciprocité et de soutien mutuel, en rupture avec les expériences passées.

Toutefois, la manière dont certains participants rendent compte de ces expériences mérite d'être interrogée. Plusieurs d'entre eux attribuent principalement les difficultés ou les échecs relationnels aux comportements de leur ancienne partenaire, à travers des formulations particulièrement disqualifiantes telles que « la folle » ou encore l'idée qu'une partenaire aurait été présente « pour l'argent ». Si ces récits peuvent évidemment renvoyer à des expériences réellement vécues comme douloureuses ou décevantes, cette attribution principalement externe de la responsabilité peut également être envisagée comme une modalité défensive permettant de préserver une image de soi fragilisée. Dans un contexte où la précarité vient déjà mettre à l'épreuve certains repères associés à l'identité masculine, reconnaître sa propre part de responsabilité dans l'échec d'une relation pourrait constituer une atteinte supplémentaire à l'estime de soi. L'externalisation de la responsabilité sur la partenaire peut alors contribuer à maintenir une représentation plus valorisante de soi et à protéger une identité masculine déjà fragilisée par la perte de ressources, de statut ou d'autonomie. Cette interprétation peut être mise en perspective avec la notion de *precarious manhood*, selon laquelle la masculinité constitue un statut social perçu comme fragile et nécessitant

d'être continuellement affirmé et reconnu (Vandello & Bosson, 2008). Dans cette perspective, la manière dont les participants racontent leurs échecs amoureux peut participer à la préservation de leur identité masculine. Il ne s'agit toutefois pas de considérer systématiquement leur discours comme un simple mécanisme de défense, ni de remettre en question la réalité des comportements rapportés. Il s'agit plutôt de prendre en compte que la manière de raconter une rupture constitue elle-même une forme de mise en sens de l'expérience. Cette lecture invite ainsi à considérer les discours sur les « partenaires toxiques » avec prudence en laissant également place à l'exploration des dynamiques relationnelles auxquelles les participants ont eux-mêmes contribué.

Ces résultats peuvent aussi être rapprochés des travaux de Hazan et Shaver (1987), qui proposent de considérer les relations amoureuses adultes comme des relations d'attachement et montrent que les modèles relationnels développés au cours des expériences affectives peuvent contribuer à façonner la manière d'investir les relations amoureuses. Cette perspective permet d'éclairer les récits des participants, chez lesquels les expériences relationnelles douloureuses semblent participer à la construction de nouvelles attentes conjugales.

Un résultat apparaît toutefois particulièrement intéressant. Si plusieurs participants attribuent leurs souffrances à des expériences de trahison, d'infidélité ou de manipulation, leur discours ne se limite pas à une vision négative des relations amoureuses. Au contraire, ces expériences semblent favoriser un travail de réflexion sur ce qu'ils considèrent aujourd'hui comme une relation satisfaisante. La confiance, la fidélité, la communication ou encore l'idée d'être une « équipe » deviennent des valeurs centrales dans leur manière d'envisager le couple. Les difficultés rencontrées semblent ainsi contribuer à transformer leur idéal conjugal plutôt qu'à remettre en cause leur désir d'être en relation.

Enfin, cette évolution des attentes s'inscrit dans un processus plus global de réorientation de leur trajectoire. À mesure que les participants retrouvent une certaine stabilité personnelle, ils redéfinissent également la place qu'ils souhaitent accorder au couple dans leur vie. Celui-ci n'est plus envisagé uniquement comme une relation affective mais comme un partenariat fondé sur le soutien mutuel, la solidarité et la capacité à traverser ensemble les difficultés.

2.4 Le conflit intrapsychique entre besoin d'affection, solitude et crainte d'investir le lien

L'analyse des entretiens met également en évidence une tension entre, d'une part, un besoin important de lien affectif et de soutien et, d'autre part, une certaine prudence à l'égard de l'investissement amoureux. Plusieurs participants expriment un besoin de présence, d'affection

et de proximité relationnelle, tout en indiquant ne pas souhaiter ou ne pas se sentir en mesure d'investir immédiatement une nouvelle relation. Cette tension apparaît particulièrement importante dans des trajectoires marquées par les ruptures, la solitude et l'instabilité.

Ce résultat peut être mis en lien avec les travaux de Côté (2021), qui montrent que les relations sociales et affectives occupent une place ambivalente dans les trajectoires de jeunes en situation de précarité. Les liens peuvent constituer des ressources importantes face aux difficultés rencontrées, tout en étant fragilisés par les conditions de vie et les expériences relationnelles antérieures. Les résultats de cette étude semblent s'inscrire dans cette ambivalence : le couple est recherché pour ce qu'il peut apporter en termes de soutien, de présence et d'affection mais il peut également être perçu comme une source potentielle de souffrance ou de nouvelles difficultés.

Cette tension apparaît d'autant plus importante que les possibilités de rencontre semblent elles-mêmes limitées par les conditions de vie des participants. La précarité résidentielle, l'absence d'emploi ou de stabilité professionnelle, mais également l'éloignement de certains environnements relationnels peuvent réduire les occasions de développer de nouveaux liens. À cela s'ajoute, pour certains participants, une volonté de se tenir à distance de relations ou de fréquentations associées à leur parcours antérieur. Le retrait relationnel ne peut donc pas être compris uniquement comme un choix individuel : il s'inscrit également dans un environnement matériel et social qui contraint les possibilités de rencontre.

Ainsi, les résultats suggèrent que la relation amoureuse conserve une fonction importante dans les représentations des participants, même lorsqu'elle est temporairement mise à distance. Le couple n'est pas abandonné comme projet mais doit pouvoir s'inscrire dans des conditions jugées suffisamment sécurisantes pour permettre son investissement. Cette tension entre besoin de lien et besoin de protection constitue dès lors un élément central pour comprendre la manière dont les participants envisagent leur avenir affectif.

3. Perspectives cliniques

L'un des principaux enseignements de cette recherche réside dans la nécessité d'appréhender les relations amoureuses comme une dimension à part entière de l'accompagnement des jeunes hommes en situation de précarité. Si les dispositifs d'hébergement sont principalement orientés vers la stabilisation résidentielle, l'insertion professionnelle ou l'accès aux droits, les résultats montrent que les préoccupations affectives occupent également une place importante dans les trajectoires des participants. Les relations amoureuses ne constituent pas une

problématique secondaire ; elles participent à la manière dont ces jeunes se projettent dans l'avenir, construisent leur identité et donnent sens à leur parcours.

Les résultats invitent également à considérer la maison d'accueil comme un espace propice au travail psychologique. Plusieurs participants décrivent cette période comme un temps de pause leur permettant de prendre du recul sur leur histoire, d'interroger leurs expériences passées et de redéfinir leurs priorités. Cette temporalité particulière peut représenter une opportunité clinique pour accompagner les processus de reconstruction personnelle, favoriser l'élaboration des expériences relationnelles douloureuses et soutenir le développement de nouvelles ressources psychiques avant l'investissement d'une relation amoureuse.

Par ailleurs, les résultats soulignent l'intérêt d'intégrer les représentations de la masculinité dans l'accompagnement psychologique. Chez plusieurs participants, les difficultés rencontrées ne relèvent pas uniquement des conséquences matérielles de la précarité mais également de la confrontation entre certaines normes masculines et leur situation actuelle. Offrir un espace de parole permettant d'explorer ces représentations, de les questionner et d'envisager d'autres manières d'être un homme pourrait contribuer à limiter le sentiment d'échec ou d'illégitimité parfois associé à la précarité.

Enfin, cette étude met en évidence l'importance d'accompagner les expériences de rupture, de trahison ou de violence, non seulement en raison de leur impact émotionnel immédiat mais aussi parce qu'elles influencent durablement les attentes relationnelles et la manière d'investir les liens futurs. Dans cette perspective, le travail clinique pourrait soutenir les jeunes hommes dans la mise en sens de ces expériences, afin qu'elles puissent devenir des ressources pour la construction de relations plus sécurisantes, plutôt que des facteurs de méfiance ou de repli sur soi.

4. Limites de l'étude

Cette étude présente plusieurs limites qu'il convient de prendre en considération dans l'interprétation des résultats.

Tout d'abord, l'échantillon est constitué exclusivement de neuf jeunes hommes accueillis au sein de deux maisons d'accueil. Si ce choix se justifie par la démarche qualitative et l'objectif de comprendre en profondeur leur vécu, il limite la transférabilité des résultats à d'autres contextes de précarité. Les expériences recueillies reflètent ainsi les réalités de jeunes adultes engagés dans un dispositif d'accompagnement institutionnel et ne peuvent être généralisées à l'ensemble des personnes en situation de précarité ou de sans-abrisme.

Par ailleurs, les données reposent sur un entretien unique réalisé avec chaque participant. Les trajectoires décrites étant en constante évolution, notamment dans un contexte de reconstruction personnelle, un suivi longitudinal aurait permis d'observer l'évolution des représentations des relations amoureuses, de la masculinité et des projets de vie au fil du temps. Une telle approche aurait notamment permis d'examiner si les perceptions exprimées en maison d'accueil se maintiennent ou se transforment après l'accès à un logement ou à une situation plus stable.

En outre, les résultats reposent exclusivement sur les récits des participants. Comme dans toute recherche qualitative, ces discours sont influencés par la manière dont chacun interprète son histoire, sélectionne les événements qu'il souhaite partager et leur attribue du sens. L'objectif de cette étude n'était toutefois pas d'établir une vérité objective sur les parcours vécus mais de comprendre la manière dont ces jeunes hommes donnent sens à leurs expériences et construisent leurs représentations.

Enfin, le choix de se centrer uniquement sur des jeunes hommes constitue à la fois une force et une limite. Il a permis d'explorer en profondeur les liens entre précarité, masculinités et relations amoureuses mais ne permet pas de comparer ces expériences avec celles de jeunes femmes ou de personnes présentant d'autres trajectoires de vie. Les résultats doivent ainsi être interprétés à la lumière de cette population spécifique.

5. Perspectives de recherche

Cette étude ouvre plusieurs perspectives de recherche permettant d'approfondir la compréhension des liens entre précarité sociale, masculinités et relations amoureuses.

Tout d'abord, il serait pertinent de poursuivre ces travaux auprès de populations présentant des trajectoires de précarité différentes. Les participants rencontrés étaient tous accueillis en maison d'accueil et engagés dans une démarche de reconstruction. Explorer les expériences de jeunes hommes vivant durablement à la rue, en logement précaire ou bénéficiant d'autres dispositifs d'accompagnement permettrait de mieux comprendre dans quelle mesure les représentations des relations amoureuses et des masculinités varient selon les contextes de vie et les formes de précarité.

Par ailleurs, cette recherche met en évidence l'intérêt d'adopter une approche longitudinale. Les résultats montrent que les participants se trouvent dans une période de transition au cours de laquelle leurs projets de vie, leurs représentations du couple et leur manière de se définir comme hommes sont en constante évolution. Un suivi réalisé à différents moments de leur

parcours, notamment après la sortie de la maison d'accueil permettrait d'examiner comment ces représentations évoluent une fois une plus grande stabilité résidentielle, professionnelle ou personnelle retrouvée.

Il serait également intéressant de comparer les expériences de jeunes hommes et de jeunes femmes confrontés à des situations de précarité similaires. Une telle approche permettrait de mieux comprendre ce qui relève plus spécifiquement des normes de masculinité et des rapports de genre, et ce qui est davantage lié aux effets de la précarité elle-même sur les relations amoureuses.

Enfin, cette étude met en évidence l'intérêt de poursuivre les recherches sur la place des relations amoureuses dans les parcours d'insertion. Si les travaux se sont largement intéressés aux dimensions résidentielles, professionnelles ou économiques de la sortie de la précarité, les résultats suggèrent que la sphère affective constitue également un enjeu important de ces trajectoires. Approfondir cette dimension permettrait de mieux comprendre comment les relations amoureuses peuvent, selon les situations, représenter un soutien dans les parcours de reconstruction ou, au contraire, constituer un facteur de vulnérabilité supplémentaire.

Conclusion générale

Cette recherche avait pour objectif de comprendre en quoi les conditions de précarité sociale redéfinissent les normes de masculinité et les rapports de genre dans les relations amoureuses de jeunes hommes accueillis en maison d'accueil.

Les résultats mettent en évidence que la précarité ne se résume pas à un manque de ressources matérielles. Elle s'inscrit dans des trajectoires marquées par des ruptures familiales, résidentielles, professionnelles et affectives qui conduisent les participants à réinterroger leur manière d'envisager leur avenir. Dans ce contexte, les relations amoureuses occupent une place singulière. Si elles demeurent un projet important, elles sont fréquemment mises en attente au profit d'une reconstruction personnelle jugée prioritaire. Cette mise à distance ne traduit toutefois pas un renoncement au couple, mais une volonté de retrouver une stabilité suffisante avant de s'engager à nouveau.

Au-delà de cette temporalité particulière, cette étude montre également que les expériences de précarité participent à une évolution des représentations de la masculinité. Si le rôle traditionnel de pourvoyeur demeure une référence pour plusieurs participants, celui-ci apparaît progressivement complété, voire remplacé, par d'autres manières d'être un homme, davantage centrées sur la protection, le soutien émotionnel, la réciprocité et le partenariat. Les

relations amoureuses deviennent ainsi un espace privilégié où se redéfinissent les normes masculines et les attentes conjugales.

L'un des principaux apports de cette recherche réside également dans la prise en compte du contexte institutionnel. Les participants rencontrés ne vivent pas dans une situation de sans-abrisme chronique, mais sont accueillis en maison d'accueil, au sein d'un dispositif d'accompagnement qui constitue bien plus qu'un simple lieu d'hébergement. Les résultats suggèrent que cette période représente un véritable temps de transition, offrant aux jeunes hommes un espace pour reprendre souffle, mettre à distance certaines expériences passées, reconstruire leurs projets et repenser leur rapport aux autres. La maison d'accueil apparaît ainsi comme un lieu où les trajectoires peuvent être réorientées et où les relations amoureuses sont temporairement réinscrites dans un projet de vie plus large.

Enfin, cette étude invite à porter un regard différent sur les jeunes hommes en situation de précarité. Derrière les difficultés matérielles apparaissent des trajectoires riches, complexes et profondément réflexives. Les participants ne se définissent pas uniquement à travers leurs manques, mais également par leurs aspirations, leurs remises en question et leur volonté de construire des relations plus stables, plus égalitaires et plus sécurisantes. En donnant la parole à ces jeunes hommes, ce travail met en lumière leur capacité à donner du sens à leur parcours, à transformer les épreuves traversées en apprentissages et à envisager l'avenir non comme une répétition du passé, mais comme une possibilité d'évolution.

Ainsi, loin d'être figées, les masculinités et les relations amoureuses apparaissent comme des réalités en constante évolution, façonnées par les parcours de vie, les contextes sociaux et les expériences traversées. Comprendre ces processus constitue un enjeu essentiel pour mieux accompagner les jeunes en situation de précarité, en reconnaissant que leur reconstruction ne se joue pas uniquement dans l'accès à un logement ou à un emploi, mais également dans la manière dont ils se redéfinissent eux-mêmes, investissent leurs relations et se projettent dans l'avenir.

Bibliographie

- Addo, F. R., & Sassler, S. (2010). Financial arrangements and relationship quality in low-income couples. *Journal of Family Issues*, 31(9), 1121–1153. <https://pmc.ncbi.nlm.nih.gov/articles/PMC3404834/>
- Baum, A., Fleming, R., & Reddy, D. M. (1986). Unemployment stress: Loss of control, reactance and learned helplessness. *Social Science & Medicine*, 22(5), 509–516. [https://doi.org/10.1016/0277-9536\(86\)90016-X](https://doi.org/10.1016/0277-9536(86)90016-X)
- Nahoum-Grappe, V. (1997). Compte rendu de *Les métamorphoses de la question sociale : Une chronique du salariat*, de R. Castel. *Terrain*, 28, 143–146. [nahoum-grappe-1997-robert-castel-les-metamorphoses-de-la-question-sociale-une-chronique-du-salariat-paris-fayard-1995-490-p.pdf](https://www.cairn.info/revue-terrain-1997-28-143-146.pdf)
- Conger, R. D., Elder, G. H., Lorenz, F. O., Conger, K. J., Simons, R. L., Whitbeck, L. B., Huck, S., & Melby, J. N. (1990). Linking economic hardship to marital quality and instability. *Journal of Marriage and the Family*, 52(3), 643–656. <https://doi.org/10.2307/352931>
- Connell, R. W. (2005). *Masculinities* (2nd ed.). Polity Press. Version en ligne sur Google Books [https://books.google.be/books?hl=fr&lr=&id=C8zb0oBUZxcC&oi=fnd&pg=PR9&dq=Connell,+R.+W.+\(2005\).+Masculinities+\(2nd+ed.\).&ots=Y5yxMzKwKi&sig=Kytrd_R66Wxg5hSz3e0U96aIyxM#v=onepage&q=Connell%2C%20R.%20W.%20\(2005\).%20Masculinities%20\(2nd%20ed.\).&f=false](https://books.google.be/books?hl=fr&lr=&id=C8zb0oBUZxcC&oi=fnd&pg=PR9&dq=Connell,+R.+W.+(2005).+Masculinities+(2nd+ed.).&ots=Y5yxMzKwKi&sig=Kytrd_R66Wxg5hSz3e0U96aIyxM#v=onepage&q=Connell%2C%20R.%20W.%20(2005).%20Masculinities%20(2nd%20ed.).&f=false)
- Côté, P.-B. (2021). « C'est compliqué l'amour dans la rue » : L'impossible nécessité des relations amoureuses chez les jeunes en situation d'itinérance. *Nouvelles pratiques sociales*, 32(1), 64–82. <https://doi.org/10.7202/1080882a>
- Dabrowski, Y. (2018). Masculinités adolescentes en reconfiguration. *Le Débat*, 200, 160-172. [Google Scholar]
- Demange, L., & Pelladeau, É. (2025). L'errance comme négatif de la perte. *Clinique de la précarité. Psychothérapies*, 45(3), 170–185. <https://doi.org/10.3917/psys.253.0170>
- Demetriou, D. Z. (2001). Connell's Concept of Hegemonic Masculinity: A Critique. *Theory and Society*, 30, 337-361. [Google Scholar]
- Diebäcker, M., Fischlmayr, A., & Sagmeister, A. (2019). Researching social space in social work institutions: A case study on a women's shelter. *Social Work & Society*, 17(1). <https://ejournals.bib.uni-wuppertal.de/index.php/sws/article/view/599>
- FEANTSA. (2005). *ETHOS – European Typology of Homelessness and Housing Exclusion*. FEANTSA. <https://www.feantsa.org/ethos>
- Folkman, S. (2013). Stress: Appraisal and coping. Dans M. D. Gellman & J. R. Turner (Éds.), *Encyclopedia of Behavioral Medicine*. Springer. https://doi.org/10.1007/978-1-4419-1005-9_215

Furtos, J. (2023). *De la précarité à l'auto-exclusion* (Nouvelle éd. revue et augmentée). Éditions Rue d'Ulm.

Galland, O. (2020). Introduction – En transition vers l'âge adulte. *Économie et Statistique / Economics and Statistics*, 514–516, 5–8. <https://doi.org/10.24187/ecostat.2020.514t.2005>

Gavray, C., & Govers, P. (2025). Contemporary adolescent masculinities and the challenge of hegemonic masculinity. *Psychology*, 16(3), 281–304. <https://doi.org/10.4236/psych.2025.163016>

Glick, P., & Fiske, S. T. (1997). Hostile and benevolent sexism: Measuring ambivalent sexist attitudes toward women. *Psychology of Women Quarterly*, 21(1), 119–135. <https://doi.org/10.1111/j.1471-6402.1997.tb00104.x>

Goffman, E. (1963). *Stigma: Notes on the management of spoiled identity*. Prentice-Hall.

Hazan, C., & Shaver, P. R. (1987). Romantic love conceptualized as an attachment process. *Journal of Personality and Social Psychology*, 52(3), 511–524. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.52.3.511>

Kallfass, L. (2014). *Les jeunes face à la précarité : Enquête réalisée auprès de jeunes en situation précaire*. Les Éditions du Net.

Karney, B. R. (2021). Socioeconomic status and intimate relationships. *Annual Review of Psychology*, 72, 391–414. <https://doi.org/10.1146/annurev-psych-051920-013658>

Kaufmann, J.-C. (2022). *La trame conjugale : Analyse du couple par son linge* (2^e éd.). Armand Colin. <https://doi.org/10.3917/arco.kaufm.2022.01>

Kimmel, M. S., Hearn, J., & Connell, R. W. (Eds.). (2005). *Handbook of studies on men and masculinities*. SAGE Publications.
Handbook of Studies on Men and Masculinities consulté sur Google Books.

Martin, C. (2019). Penser la vulnérabilité. Les apports de Robert Castel. *Les Cahiers de la Justice*, 4, 667–677. <https://doi.org/10.3917/cdlj.1904.0667>

Meanwell, E. (2012). Experiencing homelessness: A review of recent literature. *Sociology Compass*, 6(1), 72–85. <https://doi.org/10.1111/j.1751-9020.2011.00432.x>

Messerschmidt, J. W. (2019). The Salience of “Hegemonic Masculinity”. *Men and Masculinities*, 22, 85-91. [Google Scholar]

Mezulis, A. H., Abramson, L. Y., Hyde, J. S., & Hankin, B. L. (2004). Is there a universal positivity bias in attributions? A meta-analytic review of individual, developmental, and cultural differences in the self-serving attributional bias. *Psychological Bulletin*, 130(5), 711–747. <https://doi.org/10.1037/0033-2909.130.5.711>

- Motakef, M. (2019). Recognition and precarity of life arrangement: Towards an enlarged understanding of precarious working and living conditions. *Distinktion: Journal of Social Theory*, 20(2), 156–172. <https://doi.org/10.1080/1600910X.2019.1610019>
- Paugam, S. (2009). *La disqualification sociale : Essai sur la nouvelle pauvreté*. Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.paug.2009.01>
- Paugam, S., & Plessz, M. (2019). Des classes sociales aux inégalités : Le regard sociologique s'est-il déplacé ? *Revue européenne des sciences sociales*, 57(2), 19–49. <https://doi.org/10.4000/ress.5550>
- Pauwels, L. J. R., Vettenburg, N., Gavray, C., & Brondeel, R. (2011). Vulnérabilité sociétale et implication problématique dans les groupes de jeunes. *International Criminal Justice Review*, 21, 283-296. [Google Scholar]
- Reilly, J., Ho, I., & Williamson, A. (2022). A systematic review of the effect of stigma on the health of people experiencing homelessness. *Health & Social Care in the Community*, 30(6), 2128–2141. <https://doi.org/10.1111/hsc.13884>
- Ridgeway, C. L. (2009). Framed before we know it: How gender shapes social relations. *Gender & Society*, 23(2), 145–160. <https://doi.org/10.1177/0891243208330313>
- Robert, J. (2000). Jeunes sans emploi : Profession chômeur. In J. Lemaire & C. Susanne (Eds.), *Avoir vingt ans en l'an 2000, pour quoi faire ?* (pp. 61–73). Éditions de l'Université de Bruxelles.
<https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/36166/1/Avoir%2020%20ans%20en%20l%27an%202000.PDF>
- Supeno, E., & Bourdon, S. (2017). Temps longs et temps courts dans les parcours de jeunes adultes en situation de précarité. *Sociétés et jeunesses en difficulté*, 19. <https://journals.openedition.org/sejed/8526>
- Vandello, J. A., & Bosson, J. K. (2008). Precarious manhood. *Journal of Personality and Social Psychology*, 95(6), 1325–1339. <https://doi.org/10.1037/a0012453>
- Vuattoux, A. (2013). Penser les masculinités. *Les Cahiers Dynamiques*, 58, 84-88. [Google Scholar](#)

Annexes

ANNEXE 1. Grille d'utilisation des intelligences artificielles génératives pour le mémoire et le travail préparatoire à la recherche (TPR)

Dans ce cours, l'utilisation des IA Génératives pour ...	Utilisation autorisée	Utilisation de l'étudiant	Nom de/des IA générative(s) utilisée(s)
Aider à la rédaction du plan et de la structure du travail	✓	Oui	Chat Gpt
Vérifier l'orthographe et la grammaire	✓	Non	
Reformuler le contenu de votre travail ou améliorer le style	✓	Oui	Gat Gpt, Gemini
Traduire une autre langue	✓	Oui	Chat Gpt
Aider à la planification et gestion de projet	✓	Oui	Chat Gpt
Obtenir des informations générales sur un sujet, expliquer et approfondir la compréhension de concepts	✓	Oui	Chat Gpt
Faire un brainstorming et évaluer ses propres idées, pour trouver d'autres perspectives ou des contre-arguments	✓	Non	
Aider à la recherche documentaire	✓	Oui	Chat Gpt, Gemini
Aider à la synthèse de la littérature	✓	Oui	Chat Gpt, Gemini
Aider à la formulation de questions de recherche et d'hypothèses	✓	Non	
Aider à l'analyse de données (identification d'analyses à réaliser)	✓	Non	
Aider à l'interprétation des résultats	✓	Non	
Aider au respect des normes APA de la liste des références	✓	Oui	Gemini
Aider à la programmation de code et au débogage	✓	Non	
Générer un feedback critique et révision	✓	Oui	Gemini
Créer du contenu multimédia, par exemple des images, des vidéos, des animations ou du son (mais toujours expliquer l'utilisation des IA)	✓	Non	

Générer le contenu du travail à partir de mots clés, d'un thème ou d'une question de départ sans vérification et appropriation personnelle		Non	
Reproduire ou reformuler du contenu existant sans citer la source (plagiat)		Non	
Falsifier, créer des données		Non	
Générer des références bibliographiques sans en contrôler l'existence ou l'exactitude		Non	
Utiliser dans une IA des données non anonymisées issues de l'étude (participants, résultats, verbatim, etc.)		Non	

Je, soussigné Blaise Zoé
(nom et prénom), déclare sur l'honneur avoir complété la grille avec exactitude et honnêteté, en toute bonne foi.

Légende :

✓ = L'utilisation des IA Génératives est autorisée (ce qui ne veut pas dire qu'elle est encouragée. Voir ci-dessous)

✗ = L'utilisation des IA Génératives n'est pas autorisée, les infractions entraîneront des sanctions.

n.a = Non-applicable pour ce cours

L'étudiant remplit sa colonne par « Oui » ou par « Non » en fonction de s'il a utilisé ou non une IA générative.

***Attention :** le fait que certaines pratiques soient autorisées ne signifie pas que l'on attende ou que l'on encourage l'utilisation d'IA Génératives pour cette évaluation. Dans de nombreuses situations, vous obtiendrez probablement de meilleurs résultats sans utiliser d'IA Génératives.

Cette grille est une adaptation du « Tableau d'utilisation des IA Génératives » de la Faculté des Arts et des Sciences Sociales (FASoS) de l'Université de Maastricht.



**CONSENTEMENT ECLAIRE
POUR DES RECHERCHES IMPLIQUANT DES PARTICIPANTS HUMAINS**

Titre de la recherche	Masculinités et précarité sociale : effets sur les rapports de genre et les relations amoureuses des jeunes hommes
Chercheur responsable	Zoé Blaise
Promoteur	Fabienne Glowacz
Service et numéro de téléphone de contact (ULiège)	Service de psychologie de la délinquance, des inadaptations sociales et des processus d'insertion 04/366 92 96

Je, soussigné(e) déclare :

- avoir reçu, lu et compris une présentation écrite de la recherche dont le titre et le chercheur responsable figurent ci-dessus ;
- avoir pu poser des questions sur cette recherche et reçu toutes les informations que je souhaitais.
- avoir reçu une copie de l'information au participant et du consentement éclairé.

J'ai compris que :

- je peux à tout moment mettre un terme à ma participation à cette recherche sans devoir motiver ma décision ni subir aucun préjudice que ce soit. Les données codées acquises resteront disponibles pour traitements statistiques.
- je peux demander à recevoir les résultats globaux de la recherche mais je n'aurai pas de retour individualisé sur mes propos.
- je peux contacter le chercheur pour toute question ou insatisfaction relative à ma participation à la recherche.
- des données me concernant seront récoltées pendant ma participation à cette étude et que le chercheur/mémorant responsable et le promoteur de l'étude se portent garants de la confidentialité de ces données. Je conserve le droit de regard et de rectification sur mes données personnelles (données démographiques). Je dispose d'une série de droits (accès, rectification, suppression, opposition) concernant mes données personnelles, droits que je peux exercer en prenant contact avec le Délégué à la protection des données de l'institution dont les coordonnées se trouvent sur la feuille d'information qui m'a été remise et qui contient plus d'information quant au traitement de mes données à caractère personnel Je peux également lui adresser toute doléance

concernant le traitement de mes données à caractère personnel. Je dispose également du droit d'introduire une réclamation auprès de l'Autorité de protection des données (<https://www.autoriteprotectiondonnees.be>, contact@apd-gba.be).

- les données à caractère personnel ne seront conservées que le temps utile à la réalisation de l'étude visée, c'est-à-dire pour un maximum de 12 mois.

Je consens à ce que :

- les données anonymes recueillies dans le cadre de cette étude soient également utilisées dans le cadre d'autres études futures similaires, y compris éventuellement dans d'autres pays que la Belgique.
- les données anonymes recueillies soient, le cas échéant, transmises à des collègues d'autres institutions pour des analyses similaires à celles du présent projet ou qu'elles soient mises en dépôt sur des répertoires scientifiques à destination de la communauté scientifique travaillant dans le domaine de recherche du présent projet.
- Mes données personnelles soient traitées selon les modalités décrites dans la rubrique traitant de garanties de confidentialité du formulaire d'information.

J'autorise le chercheur responsable à m'enregistrer / me filmer à des fins de recherche : OUI – NON

En conséquence, je donne mon consentement libre et éclairé pour être participant à cette recherche.

Lu et approuvé,

Date et signature

Chercheur responsable

- Je soussigné, Zoé Blaise, chercheur responsable, confirme avoir fourni oralement les informations nécessaires sur l'étude et avoir fourni un exemplaire du document d'information et de consentement au participant.
- Je confirme qu'aucune pression n'a été exercée pour que la personne accepte de participer à l'étude et que je suis prêt à répondre à toutes les questions supplémentaires, le cas échéant.
- Je confirme travailler en accord avec les principes éthiques énoncés dans la dernière version de la « Déclaration d'Helsinki », des « Bonnes pratiques Cliniques » et de la loi belge du 7 mai 2004, relative aux expérimentations sur la personne humaine, ainsi que dans le respect des pratiques éthiques et déontologiques de ma profession.

Nom, prénom du chercheur responsable

Date et signature



Formulaire d'information au volontaire

TITRE DE LA RECHERCHE

Masculinités et précarité sociale : effets sur les rapports de genre et les relations amoureuses des jeunes hommes

CHERCHEUR / ETUDIANT RESPONSABLE

Zoé Blaise, étudiante, zoe.blaise@student.uliege.be

PROMOTEUR

Pr Fabienne Glowacz

Université de Liège

Service de psychologie de la délinquance, des inadaptations sociales et des processus d'insertion

Quartier Agora

Place des Orateurs 1

4000 Liège 1 Belgique

DESCRIPTION DE L'ETUDE

Cette recherche vise à comprendre comment des jeunes hommes vivant des situations de précarité sociale (difficultés financières, instabilité résidentielle, aide par des structures sociales...) expriment et vivent les normes de masculinité dans leur vie quotidienne et dans leurs relations affectives. L'objectif n'est pas d'évaluer ou de juger les participants mais d'écouter leur point de vue et leurs expériences.

La séance durera environ **1h30 à 2h**, en **une seule session**, à une date et dans un lieu convenus à l'avance en accord avec les structures partenaires. Aucune compétence particulière n'est nécessaire et il n'y a **pas de bonne ou de mauvaise réponse** : chacun est invité à s'exprimer librement selon ce qu'il souhaite partager.

La discussion sera enregistrée (**enregistrement audio**) afin de permettre une retranscription plus précise. Toutefois, cet enregistrement repose sur l'accord du participant. Dans tous les cas, les propos recueillis seront anonymisés et aucune information permettant d'identifier les participants ne sera conservée.

Il n'y a pas de risques particuliers liés à la participation. Les sujets abordés peuvent être personnels, mais chaque participant **est libre de ne pas répondre** à une question ou de **quitter la séance à tout moment**, sans conséquence et sans devoir se justifier.

Toutes les informations recueillies resteront strictement confidentielles et ne seront utilisées qu'à des fins de recherche universitaire.

Vos données personnelles (c'est-à-dire les données qui permettent de vous identifier comme votre nom ou vos coordonnées) seront conservées durant la réalisation de l'étude dans un endroit sûr pour un maximum de 12 mois après quoi elles seront détruites.

Enregistrement audio

Afin d'assurer un traitement précis des données de recherche, votre participation implique que vous soyez enregistré. Si et seulement si vous donnez votre accord pour que ce soit le cas, cet enregistrement pourrait être utilisé.

Les données d'identification (nom, coordonnées de contact) seront conservées séparément de l'enregistrement audio et des transcriptions afin d'éviter toute association directe entre l'identité d'un participant et ses propos.

Ces enregistrements seront conservés durant 12 mois sur un dispositif sécurisé et validé par l'ULiège, par exemple un serveur de la faculté nécessitant un accès par mot de passe. L'accès aux enregistrements et aux transcriptions sera strictement limité à la chercheuse (Zoé Blaise), dans le cadre de la réalisation du mémoire.

Avant de participer à l'étude, nous attirons votre attention sur un certain nombre de points.

Votre participation est conditionnée à une série de droits pour lesquels vous êtes couverts en cas de préjudices. Vos droits sont explicités ci-dessous.

- Votre participation est libre. Vous pouvez l'interrompre sans justification.
- Vos informations personnelles ne seront pas divulguées. Seules les données codées pourront être transmises à la communauté des chercheurs. Ces données codées ne permettent plus de vous identifier et il sera impossible de les mettre en lien avec votre participation.
- Le temps de conservation de vos données personnelles est réduit à son minimum. Par contre, les données codées peuvent être conservées *ad vitam aeternam*.
- Les résultats issus de cette étude seront toujours communiqués dans une perspective scientifique et/ou d'enseignement.
- En cas de préjudice, sachez qu'une assurance vous couvre.
- Si vous souhaitez formuler une plainte concernant le traitement de vos données ou votre participation à l'étude, contactez le responsable de l'étude et/ou le DPO et/ou le Comité d'éthique (cf. adresses à la fin du document).

Tous ces points sont détaillés aux pages suivantes. Pour toute autre question, veuillez-vous adresser au chercheur ou au responsable de l'étude. Si ces informations sont claires et que vous souhaitez participer à l'étude, nous vous invitons à signer le formulaire de consentement. Conservez bien une copie de chaque document transmis afin de pouvoir nous recontacter si nécessaire.

INFORMATIONS DETAILLEES

Toutes les informations récoltées au cours de cette étude seront utilisées dans la plus stricte confidentialité et seuls les expérimentateurs, responsables de l'étude, auront accès aux données récoltées. Vos informations seront codées. Seul le responsable de l'étude ainsi que la personne en charge de votre suivi auront accès au fichier crypté permettant d'associer le code du participant à son nom et prénom, ses coordonnées de contact et aux données de recherche. Ces personnes seront tenues de ne JAMAIS divulguer ces informations.

Les données codées issues de votre participation peuvent être transmises dans le cadre d'une autre recherche en lien avec cette étude-ci. Elles pourront être compilées dans des bases de données accessibles uniquement à la communauté scientifique. Seules les informations codées seront partagées. En l'état actuel des choses, aucune identification ne sera possible. Si un rapport ou un article est publié à l'issue de cette étude, rien ne permettra votre identification.

Les modalités pratiques de gestion, traitement, conservation et destruction de vos données respectent le Règlement Général sur la Protection des Données (UE 2016/679), les droits du patient (loi du 22 août 2002) ainsi que la loi du 7 mai 2004 relative aux études sur la personne humaine. Toutes les procédures sont réalisées en accord avec les dernières recommandations européennes en matière de collecte et de partage de données.

Le responsable du traitement de vos données à caractère personnel est l'Université de Liège (Place du XX-Août, 7 à 4000 Liège), représentée par sa Rectrice. Ces traitements de données à caractère personnel seront réalisés dans le cadre de la *mission d'intérêt public* en matière de recherche reconnue à l'Université de Liège par le *Décret définissant le paysage de l'enseignement supérieur et l'organisation académique des études* du 7 novembre 2013, art. 2 ; et, pour les données particulières, sur la nécessité de traiter ces données à des fins de recherche scientifique (RGPD, Art. 9.2.j). Vous bénéficiez des droits suivants sur vos données à caractère personnel : droits d'accès, de rectification et d'effacement de cette base de données, ainsi que du droit de limiter ou de s'opposer au traitement des données. Pour exercer ces droits, vous devez vous adresser au chercheur responsable de l'étude ou, à défaut, au délégué à la protection des données de l'Université de Liège, dont les coordonnées se trouvent au bas du formulaire d'information. Le temps de conservation de vos données à caractère personnel sera le plus court possible avec une durée de maximum 12 mois. Les données issues de votre participation à cette recherche (données codées) seront quant à elles conservées sans limite de temps.

Si vous changez d'avis et décidez de ne plus participer à cette étude, nous ne recueillerons plus de données supplémentaires vous concernant et vos données d'identification seront détruites. Seules les données rendues anonymes pourront alors être conservées et traitées. Vous disposez également du droit d'introduire une réclamation auprès de l'Autorité de protection des données (<https://www.autoriteprotectiondonnees.be>, contact@apd-gba.be).

Une assurance a été souscrite au cas où vous subiriez un dommage lié à votre participation à cette recherche. Le promoteur assume, même sans faute, la responsabilité du dommage causé au participant (ou à ses ayants droit) et lié de manière directe ou indirecte à la participation à cette étude. Dans cette optique, le promoteur a souscrit un contrat d'assurance auprès d'Ethias, conformément à l'article 29 de la loi belge relative aux expérimentations sur la personne humaine (7 mai 2004).

Vous signerez un consentement éclairé avant de prendre part à l'expérience. Vous conserverez une copie de ce consentement ainsi que les feuilles d'informations relatives à l'étude.

Cette étude a reçu un avis favorable de la part du comité d'éthique de la faculté de psychologie, logopédie et des sciences de L'éducation de l'Université de Liège. En aucun cas, vous ne devez

considérer cet avis favorable comme une incitation à participer à cette étude.

Personnes à contacter

Vous avez le droit de poser toutes les questions que vous souhaitez sur cette recherche et d'en recevoir les réponses.

Si vous avez des questions ou en cas de complication liée à l'étude, vous pouvez contacter les personnes suivantes :

Vous avez le droit de poser toutes les questions que vous souhaitez sur cette recherche et d'en recevoir les réponses.

Si vous avez des questions ou en cas de complication liée à l'étude, vous pouvez contacter les personnes suivantes :

Nom : **Zoé Blaise**

Université : **Université de Liège (ULiège)**

Courriel : **zoe.blaise@student.uliege.be**

ou la promotrice du projet :

Nom : Prof. Fabienne Glowacz

Email : fabienne.glowacz@uliege.be

Université de Liège (ULiège)

Pour toute question, demande d'exercice des droits ou plainte relative à la gestion de vos données à caractère personnel, vous pouvez vous adresser au délégué à la protection des données par e-mail (dpo@uliege) ou par courrier signé et daté adressé comme suit :

Monsieur le Délégué à la protection des données

Bât. B9 Cellule "GDPR",

Quartier Village 3,

Boulevard de Colonster 2,

4000 Liège, Belgique.

Vous disposez également du droit d'introduire une réclamation auprès de l'Autorité de protection des données (<https://www.autoriteprotectiondonnees.be>, contact@apd-gba.be).

Pour toute question, demande d'exercice des droits ou plainte relative à la gestion de vos données à caractère personnel, vous pouvez vous adresser au délégué à la protection des données par e-mail (dpo@uliege) ou par courrier signé et daté adressé comme suit :

Monsieur le Délégué à la protection des données

Bât. B9 Cellule "GDPR",

Quartier Village 3,

Boulevard de Colonster 2,

4000 Liège, Belgique.

Vous disposez également du droit d'introduire une réclamation auprès de l'Autorité de protection des données (<https://www.autoriteprotectiondonnees.be>, contact@apd-gba.be).

Guide d'entretien

1. Est-ce que tu pourrais me raconter ton parcours, en revenant sur les moments importants de ta vie ? On peut prendre ça comme une ligne du temps. Est-ce qu'il y a des étapes importantes qui t'ont amené à ta situation actuelle ?
2. Et au niveau des relations amoureuses, comment ça s'est passé pour toi au fil du temps ?
3. Si tu penses à une relation en particulier, comment ça se passait concrètement ? Qu'est-ce qui fonctionnait bien ? Qu'est-ce qui était plus difficile ? Comment tu te sentais dans cette relation ?
4. Dans tes relations, qu'est-ce que ça voulait dire pour toi être un homme ? Est-ce que tu ressentais des attentes envers toi ?
5. Et selon toi, dans une relation, qu'est-ce que ça veut dire être une femme ? Comment tu voyais la place de chacun ?
6. Aujourd'hui, comment tu vis ta situation ? Qu'est-ce qui est le plus difficile ?
7. Quel impact ta situation a aujourd'hui sur tes relations amoureuses ? Ta manière de te représenter ? Ta confiance en toi ? Ta manière de te présenter ? Tes attentes ?
8. Comment tu vois les choses pour la suite, au niveau des relations ? Qu'est-ce que tu aimerais ? Qu'est-ce que tu pourrais t'aider ?
9. Est-ce qu'il y a quelque chose d'important pour toi qu'on a pas abordé ?

Analyse thématique: Louis

THÈME 1 : Rétrospection sur le parcours amoureux : entre traumatismes, vécu de victimisation et apprentissages

1.1. L'engagement conjugal précoce et le vécu d'emprise/trahison

Code	Verbatim
Engagement précoce et maintien de la vie de couple au nom du rôle parental	« j'ai emménagé très tôt dès le début de la relation {...} je suis resté pour le petit 6 ans »
Manipulation par la partenaire et relecture de la relation sous l'angle de la toxicité	« elle le faisait exprès car je me séparais d'elle {...} c'était trop toxique »
Sentiment de contrôle, de surveillance et d'étouffement au sein du couple	« elle me pistait »
Trahison perçue comme une rupture d'alliance irréversible et intolérable	« tu me trahi une fois c'est mort {...} à partir du moment où je me sens trahi, c'est cassé »
Étiquetage d'irrationalité appliqué à la partenaire	« toutes les relations que j'ai eu même la pire avec la folle »

1.2. Un temps d'arrêt comme espace de réflexion

Code	Verbatim
Fonction initiatique des premiers échecs sentimentaux	« cette première relation c'est celle qui apprend à être en couple »
Rationalisation et capacité d'élaboration réflexive sur son parcours	« toutes les relations m'ont appris plein de trucs sur moi-même [...] je retiens le positif dans tout »
Prise de conscience des répétitions relationnelles et volonté de rupture de schéma	« j'essaie de faire attention de pas répéter les mêmes schémas »

THÈME 2 : Construire une vision du couple fondée sur la réciprocité, la confiance et l'adaptation mutuelle

2.1. Le couple comme espace de soutien et de protection réciproques

Code	Verbatim
Investissement du rôle masculin comme figure de protection, d'écoute et de refuge	« pour ma copine je suis son meilleur ami, son confident {...} je dois veiller sur elle »
La réciprocité du soutien comme idéal conjugal	« on prend le relais quand il y en a un qui ne va pas bien »

2.2. Une relation durable repose sur l'équilibre et la communication

Code	Verbatim
Communication considérée comme fondement de la stabilité conjugale	« la communication c'est la base »
Le partage conçu comme principe organisateur du couple	« ça doit être un partage de tout »
L'adaptation mutuelle comme condition du bon fonctionnement relationnel	« il faut s'adapter »

THÈME 3 : Composer avec la précarité tout en revendiquant une identité qui dépasse la situation d'hébergement

3.1. Anticiper le jugement des partenaires potentiels

Code	Verbatim
Crainte d'être disqualifié sur la base de sa situation résidentielle	« j'ai peur d'évoquer [ma situation] par peur d'être jugé »
Attribution anticipée des difficultés relationnelles à la précarité	« si y a un problème je vais directement me dire que c'est à cause de la situation »
La révélation de la situation vécue comme une obligation	« je vais être obligé d'être sincère et de l'évoquer »
Méfiance vis-à-vis de l'utilitarisme féminin	« les meufs sont beaucoup dans le profit {...} avant c'était pour la notoriété »

3.2. Revendiquer une valeur personnelle indépendante de la précarité

Code	Verbatim
Dissociation entre la valeur personnelle et la situation de précarité	« j'ai des problèmes ok mais je suis une bonne personne »
Refus que l'hébergement définisse l'identité relationnelle	« pour moi ma situation doit pas impacter »
L'acceptation inconditionnelle comme preuve d'un lien authentique	« si les sentiments ne changent pas {...} je vais développer beaucoup plus de sentiments »

THÈME 4 : Se reconstruire à travers une relation fondée sur la compréhension mutuelle

4.1. La relation comme ressource pour évacuer la détresse

Code	Verbatim
L'amour investi comme régulateur émotionnel et moyen d'évasion face au centre	« une relation je vois ça comme un échappatoire pour ici {...} qui me permet d'évacuer l'angoisse »
Quête d'intensité affective	« j'ai besoin de quelque chose d'intense {...} ressentir des frissons »
Besoin d'ancrage extérieur pour maintenir un sentiment de normalité	« avoir un contact en dehors d'ici ça serait beaucoup plus agréable »

4.2. L'aspiration d'un union exclusive et réparatrice

Code	Verbatim
Recherche d'un partenaire miroir et inconditionnel	« quelqu'un qui a le même état d'esprit {...} qui s'en foute de ma situation »
Exigence d'exclusivité absolue pour contrer l'insécurité affective subie par le passé	« je me marierai que si je suis sûr qu'elle voit que par moi »

Thème émergent: la redefinition de la contribution masculine: de la masculinité hégémonique à une masculinité de partenariat

1. La contribution masculine se redéfinit autour du partenariat lorsque le rôle de pourvoyeur ne peut plus être pleinement investi

Code	Verbatim
La valeur masculine est investie dans le soutien émotionnel plutôt que dans les ressources matérielles	« Je suis son meilleur ami, son confident, tous ces rôles-là en un seul. »
La protection n'est pas un pouvoir exercé sur la partenaire mais une responsabilité réciproque au sein du couple.	« Je dois veiller sur elle { ... } mais elle pareil. »
La masculinité est pensée comme une contribution au fonctionnement collectif du couple où chacun compense temporairement les fragilités de l'autre.	« On prend le relais quand il y en a un qui ne va pas bien. »
Les rapports de genre sont conçus selon une logique de négociation et de partenariat plutôt que de hiérarchie.	« Je veux pas imposer mon avis... on trouve un compromis. »

2. La précarité confronte “la masculinité relationnelle” aux attentes sociales associées au statut masculine

Code	Verbatim
La précarité fragilise la reconnaissance de son identité masculine en raison du regard social anticipé.	« J'ai peur d'évoquer par peur d'être jugé. »
Le participant identifie des attentes sociales traditionnellement associées au rôle masculin de pourvoyeur.	« T'as besoin d'un homme qui travaille, qui a une voiture... ? »
Résistance à l'idée que la valeur d'un homme soit réduite à sa situation socio-économique.	« Pour moi ma situation doit pas impacter. »
L'acceptation malgré la précarité devient une validation de sa valeur comme	« Si les sentiments ne changent pas... je vais développer beaucoup plus de sentiments. »

homme et partenaire, indépendamment de son statut matériel.	
---	--

Analyse thématique : Léo

THÈME 1 : Se stabiliser avant d'aimer : la précarité comme mise en suspens de la vie amoureuse

1.1. Le logement, le travail et le bien-être personnel comme préalables à la relation

Code	Verbatim
Vie amoureuse actuellement impossible	« la pour les relations amoureuses c'est mort pour moi »
Logement et emploi posés comme préalable à la relation	« Je dois d'abord avoir un appartement {...} et que j'ai un travail »
Bien-être personnel posé comme préalable	« que je sois bien dans ma peau »
Articulation entre stabilité résidentielle et insertion professionnelle	« sans toit on a pas de travail »

1.2. Se recentrer sur soi et le soin dans un présent occupé par les difficultés

Code	Verbatim
Se prioriser dans la situation actuelle	« je dois penser à moi et à moi-même »
Indisponibilité relationnelle actuelle	« pour le moment c'est pas négociable »
Sentiment de contrainte	« oui je n'ai pas le choix »
Soin pensé comme première étape de stabilisation	« aller a l'hôpital déjà de 1 »
Reconnaissance d'un mal-être actuel	« vu que je me sens pas trop bien »

1.3. Reporter les rencontres, l'engagement et la vie familiale à un « après » plus stable

Code	Verbatim
Rencontres reportées après la stabilisation	« la je pourrai faire de nouvelles connaissances et tout ça »
Difficulté actuelle à se projeter	« Je n'arrive même plus a me projeter dans l'avenir »
Mariage envisagé dans un futur indéterminé	« peut être me marier un jour »
Désir éventuel de parentalité	« et avoir des enfants »
Précarité empêchant la projection familiale	« mais la situation la me permet pas de l'imaginer »

THÈME 2 : Une conception égalitaire des rôles de genre qui relativise la spécificité masculine

2.1. Rejeter la division traditionnelle entre rôles masculins et féminins

Code	Verbatim
Rejet de la division traditionnelle des rôles	« c'est pareil c'est pas la femme à la cuisine et l'homme au travail non »
Travail pensé comme accessible aux hommes et aux femmes	« Les hommes travaillent mais les femmes peuvent travailler comme les hommes »
Mise à distance des normes de genre traditionnelles	« on est plus dans l'ancien temps »

2.2. Refuser des attentes obligatoires envers les hommes

Code	Verbatim
Absence d'obligation spécifique envers les hommes	« pas obligé non plus »
Rapprochement des rôles masculins et féminins	« c'est pareil »

2.3. Une précarité qui limite la relation sans être explicitement pensée comme une épreuve spécifiquement masculine

Code	Verbatim
Précarité comme indisponibilité amoureuse	« la pour les relations amoureuses c'est mort pour moi »
Stabilité résidentielle comme condition relationnelle	« Je dois d'abord avoir un appartement »
Disponibilité personnelle comme condition relationnelle	« que je sois bien dans ma peau »

THÈME 3 : Le couple envisagé à partir du bien-être relationnel plutôt que de rôles masculins prescrits

3.1. Être bien avec l'autre comme critère central de la relation

Code	Verbatim
Bien-être avec la partenaire comme critère principal	« tant que tu es bien avec elle c'est ça qui compte »
Relation décrite sur le registre de la normalité	« sinon ça été normal »
Reconnaissance de conflits ordinaires	« parfois il y avait des disputes »

3.2. Une faible élaboration d'un rôle masculin spécifique dans le couple

Code	Verbatim
Peu de différenciation entre rôles masculins et féminins	« c'est pareil »
Refus d'attentes masculines obligatoires	« pas obligé non plus »
Distance vis-à-vis des prescriptions traditionnelles	« on est plus dans l'ancien temps »

Analyse thématique : Carl

THÈME 1 : La précarité reconfigure l'accès à la relation : entre manque affectif, retrait et priorité donnée à la stabilisation

1.1. Ressentir le manque du couple tout en restant en retrait

Code	Verbatim
Partenaire envisagée comme amélioration de la situation	« si je trouve quelqu'un ça serait vraiment mieux »
Sentiment de manque affectif	« j'ai quand même un manque »
Solitude ressentie dans l'intimité quotidienne	« même dans mon lit parfois je regarde bêtement ma main »

1.2. Les conditions actuelles comme obstacle concret aux rencontres

Code	Verbatim
Incapacité matérielle et financière à engager une rencontre amoureuse	« si je rencontre quelqu'un et que je veux l'inviter à aller boire un verre je saurais même pas »
Sentiment de blocage multidimensionnel	« Je suis bloqué dans plusieurs sens »
Retrait relationnel lié à la situation actuelle	« C'est pour ça aussi que je suis en retrait »
Mise de côté temporaire de la vie amoureuse	« Je me casse plus la tête avec ça pour le moment »

1.3. Se reconstruire matériellement et professionnellement avant de réinvestir l'amour

Code	Verbatim
Priorité donnée à la formation	« je me concentre plus sur ma formation »
Recherche d'une qualification	« j'ai vraiment envie de sortir avec quelque chose dans les mains »
Stabilisation personnelle actuelle	« Ici, je me stabilise »
Recherche d'un appartement comme priorité	« c'est trouver un appartement »
Volonté de terminer sa formation	« continuer ma formation jusqu'au bout »

THÈME 2 : Se définir comme homme dans le couple : protection affirmée, mais rejet du machisme et partage des rôles

2.1. La protection comme composante forte de son identité relationnelle

Code	Verbatim
Loyauté comme qualité relationnelle	« Je suis loyal »
Fidélité comme qualité relationnelle	« Je suis fidèle »
Forte posture protectrice	« Je suis protecteur, très protecteur »
Intensité de l'engagement amoureux	« Quand j'aime, j'aime »
Disposition à tout faire pour la partenaire	« Je ferai tout pour »

2.2. Refuser le rôle masculin machiste et la division genrée des tâches

Code	Verbatim
Rejet des différences de genre dans les rôles	« c'est un truc que je ne supporte pas »
Rejet de la posture masculine machiste	« faire l'homme, le macho et tout, je sais pas »
Participation à la cuisine	« je la vois faire la cuisine, je vais venir vers elle et je vais l'aider »
Participation aux tâches ménagères	« S'il y a le ménage à faire, j'ai fait le ménage »
Prise en charge du repas	« c'est moi qui m'occupe du souper »

2.3. Concevoir le couple comme coordination, aide et travail partagé

Code	Verbatim
Couple conçu comme coordination	« c'est un travail sur soi, mais à deux {...}une coordination »
Aide immédiate à la partenaire	« Je vais venir directement, je vais directement aider la personne »

THÈME 3 La relation amoureuse comme espace de transformation d'une masculinité émotionnellement retenue

3.1. Une difficulté antérieure à montrer les émotions

Code	Verbatim
Dissimulation antérieure des pleurs	« avant, je ne pleurais pas devant la personne »
Difficulté à montrer émotions et sentiments	« j'avais quand même du mal à montrer tout ce qui était émotions, sentiments au monde »

3.2. La partenaire comme soutien à l'ouverture émotionnelle et relationnelle

Code	Verbatim
Partenaire ayant modifié ses défenses émotionnelles	« avec mon ex de 4 ans, c'est elle qui m'a {...} un peu détruit une certaine bulle »
Développement d'une sensibilité émotionnelle	« ça m'a rendu un peu une certaine sensibilité »
Expression émotionnelle facilitée par la relation	« avec elle, ça s'est tellement fait naturellement »
Partenaire comme soutien à l'ouverture personnelle	« grâce à elle que j'ai ouvert beaucoup de portes »
Resocialisation grâce à la relation	« Je me suis re-socialisé »

3.3. Redéfinir la masculinité en autorisant la vulnérabilité

Code	Verbatim
-------------	-----------------

Définition de l'homme comme pouvant pleurer	« un vrai homme, ça pleure »
---	------------------------------

THÈME 4 : Les expériences amoureuses passées entre trahison, vigilance et redéfinition de soi

4.1. La trahison comme rupture de la confiance et limite relationnelle

Code	Verbatim
Dissimulation par la partenaire	« elle me cachait trop de trucs »
Découverte d'une infidélité	« j'ai su par après qu'elle m'avait fait coquille ce jour-là »
Pardon d'une première infidélité	« j'ai laissé passer »
Répétition de la trahison	« puis rebelote, après 2-3 mois »
Limite atteinte après répétition	« mais là, ça passe plus »

4.2. Rompre et recommencer à zéro pour sortir du conflit

Code	Verbatim
Préférence pour un nouveau départ	« je préfère encore recommencer à zéro »
Refus de poursuivre une relation conflictuelle	« qu'avoir des soucis de merde comme ça »
Décision de rupture définitive	« Je pars une bonne fois »
Coupure active du contact	« le lendemain, je change de numéro »
Conception d'une séparation nette	« Ton ex reste ton ex »

4.3. Tirer des erreurs passées de nouveaux repères relationnels

Code	Verbatim
Choix entre rester dans le passé et avancer	« des erreurs du passé, soit tu fouilles, soit tu avances »
Engagement dans une démarche d'avancement	« moi, c'est ce que je suis occupé à faire »
Avancer à partir de ses erreurs	« j'avance avec les erreurs que j'ai pu commettre au passé »
Volonté de ne pas répéter les erreurs	« ne plus les refaire »
Reconnaissance d'un défaut relationnel	« Je peux être têtu »
Reconnaissance d'un défaut relationnel	« je peux être borné »
Perception d'une évolution personnelle	« Je me suis amélioré quand même »

THÈME 5 : Préserver ses principes et une capacité d'agir face aux ruptures de trajectoire

5.1. Refuser certaines attentes masculines et relationnelles imposées par l'entourage

Code	Verbatim
Pression extérieure à avoir des relations sans engagement	« t'as pas envie de t'amuser »

Indifférence face à cette pression	« qu'est-ce que je m'en fous ? »
Rejet des relations vécues comme amusement	« moi, c'est pas mon truc »
Importance des principes personnels	« j'ai des principes »
Fierté envers ses principes	« mes principes, j'en suis fier aussi »

5.2. Maintenir des repères identitaires dans la précarité

Code	Verbatim
Maintien des principes personnels	« je garde mes principes »
Principes liés à la passion pour la nature	« Tout est lié à ma passion pour la nature »
Repères identitaires comme soutien	« si je laisse ca tomber je tombe par terre »

5.3. Se penser capable de se relever et de reconstruire

Code	Verbatim
Volonté de se relever	« Il y a des passages difficiles mais je veux me relever »
Capacité à rebondir perçue comme habituelle	« je l'ai toujours fait »

Thème émergent: préserver une identité masculine fondée sur les valeurs malgré une précarité qui fragilise le sentiment de légitimité comme partenaire

1. La précarité fragilise la confiance nécessaire pour investir une relation sans remettre en cause les valeurs qui définissent sa masculinité

Code	Verbatim
La précarité réduit la confiance nécessaire pour initier une relation amoureuse.	« J'aurais peur d'aller vers quelqu'un. »
L'absence de stabilité est perçue comme incompatible avec le rôle de partenaire.	« Il n'y a aucune stabilité. »
La précarité affecte l'image qu'il a de lui-même dans le registre amoureux.	« J'ai quand même un peu perdu confiance. »
L'acceptation par la partenaire apparaît comme une validation possible malgré la précarité.	« Si maintenant la fille elle accepte, tant mieux. »
L'honnêteté demeure un principe identitaire qui prime sur la peur du rejet.	« Moi je préfère être honnête. »

2. Face à l'impossibilité d'incarner certaines attentes sociales, la masculinité est réinvestie à travers des valeurs relationnelles

Code	Verbatim
La protection devient une manière de contribuer à la relation au-delà du statut social.	« Je suis protecteur, très protecteur. »
Le couple est conçu comme une coopération plutôt que comme une hiérarchie entre les sexes.	« C'est un travail sur soi, mais à deux... une coordination. »
Rejet d'une masculinité fondée sur la domination au profit d'un modèle plus égalitaire.	« Faire l'homme, le macho... je ne supporte pas. »

Analyse thématique : Aymeric

THÈME 1 : L'entrée en hébergement fragilise la présentation de soi

1.1. L'hébergement comme situation difficile à exposer dans une future relation

Code	Verbatim
Dissimulation initiale de la situation d'hébergement	« Au début, je ne lui dirais pas que je suis ici »
Faible élaboration sur la présentation de sa situation	« Je n'ai pas vraiment réfléchi à tout ça »
Évocation indirecte possible des difficultés	« Je vais peut-être parler de problème ou quoi »
Maison d'accueil perçue comme solution de dernier recours	« C'est quand même un endroit où on vient si jamais on n'a plus d'autre choix »

THÈME 2 : De la déception relationnelle à la recherche d'une relation fondée sur la confiance

2.1. Une répétition d'expériences relationnelles vécues comme des trahisons

Code	Verbatim
Infidélité vécue dans les deux premières relations	« mes 2 premières relations, je me suis fait tromper »
Partenaire perçue comme intéressée par l'argent	« la 3ème, en fait elle était là pour l'argent »
Découverte d'un manque de sincérité de la partenaire	« j'apprends qu'en fait, elle se foutait terriblement »

2.2. La confiance, l'équilibre et la réciprocité comme attentes centrales pour une future relation

Code	Verbatim
Souhait d'une relation future positive	« Que ça se passe bien, c'est tout »
Importance de la confiance dans la relation	« Qu'il y ait de la confiance »
Recherche d'équilibre entre les partenaires	« que ce soit au même niveau de tes côtés »
Importance du soutien mutuel dans le couple	« qu'on soit là pour l'autre »

THÈME 3 : Une faible adhésion explicite aux différences de genre dans la relation

3.1. Ne pas identifier d'attentes particulières liées au fait d'être un homme

Code	Verbatim
-------------	-----------------

Absence d'attentes spécifiques liées au fait d'être un homme	« Non » {...} ça change pas »
--	-------------------------------

3.2. Penser la relation sur un registre d'égalité et de soutien mutuel plutôt que de rôles sexués

Code	Verbatim
Recherche d'équilibre entre les partenaires	« que ce soit au même niveau de tes côtés »
Importance du soutien mutuel dans le couple	« qu'on soit là pour l'autre »

Analyse thématique : Mathis

THÈME 1 : Se reconstruire avant d'aimer : mettre la relation à distance pour rompre avec les schémas de dépendance

1.1. Des expériences amoureuses marquées par le surinvestissement, la dépendance et la toxicité

Code	Verbatim
Habitude aux relations de dépendance affective	« j'ai trop pris à l'habitude d'être dans des relations dépendances affectives »
Reconnaissance de sa propre toxicité relationnelle	« je pense que moi, j'étais toxique pour l'autre à un certain moment »
Dépendance affective envers un partenaire	« j'étais dépendant de lui »
Expérience relationnelle limitée à des schémas toxiques	« j'ai connu que ça, que ce genre de relation »

1.2. Restaurer l'amour propre et se mettre à distance pour ne pas répéter les mêmes relations

Code	Verbatim
Difficulté actuelle à construire des relations saines	« c'est hyper compliqué {...} d'avoir des relations saines »
Priorité donnée à son propre bien-être	« pour l'instant, pour mon bien »
Nécessité d'un travail personnel préalable	« tant que je travaille pas ce que j'aurais travaillé »
Mise à distance relationnelle comme stratégie de protection	« il est préconisable que je mette des distances avec les gens »
Amour propre identifié comme axe de travail	« L'amour propre »
Engagement dans un travail sur soi	« j'essaie de retravailler ça »
Crainte de répéter les mêmes schémas relationnels	« sinon, je vais reproduire le même schéma »

1.3. Un désir de couple toujours présent malgré l'indisponibilité actuelle

Code	Verbatim
Espoir d'une future rencontre amoureuse	« j'espère {...} que j'aurai rencontré quelqu'un »
Sentiment de ne pas être prêt actuellement	« Je ne suis pas prêt pas tout de suite »
Désir relationnel empêché par la situation personnelle	« Si, mais je peux pas »
Manque affectif intense	« Parfois ça me manque trop »
Fort désir d'être en relation	« j'ai trop envie »
Désir d'avoir une relation de couple	« j'ai envie de moi aussi avoir ça »
Solitude renforçant le manque affectif	« Puis il y a la solitude »

THÈME 2 : Se dévoiler sous tension : maîtriser le récit d'un parcours perçu comme socialement disqualifiant

2.1. La maison d'accueil et la dépendance comme informations difficiles à exposer

Code	Verbatim
Dissimulation de la situation d'hébergement	« j'avais pas envie de dire que j'étais en maison d'accueil »
Réticence à dévoiler son parcours personnel	« toute cette partie de ma vie {...}j'avais pas du tout envie »
Difficulté de dévoilement envers les personnes extérieures	« C'est plus le monde qui est à l'extérieur »
Dépendance comme élément difficile à révéler	« ou même au problème de dépendance »
Parcours précaire et addictif perçu comme dévalorisant socialement	« c'est pas une carte de visite des plus belles »

2.2. Différer le dévoilement jusqu'à l'installation de la confiance

Code	Verbatim
Refus de dévoiler immédiatement sa situation à un partenaire potentiel	« Dans un premier temps. Non »
Confiance comme condition du dévoilement	« s'il y a un climat de confiance qui s'installe »
Nécessité d'aborder ultérieurement l'hébergement	« je dois revenir sur le sujet de la maison d'accueil »
Nécessité d'aborder ultérieurement la dépendance	« Je dois revenir sur le sujet de la dépendance »
Refus de mentir sur son parcours	« je veux pas le cacher »
Contrôle des informations personnelles dévoilées	« J'en dis juste ce que j'en ai besoin »

2.3. Anticiper l'incompréhension et les stéréotypes liés à la précarité et aux consommations

Code	Verbatim
Anticipation de l'incompréhension sociale	« il y a des gens qui comprennent pas »
Anticipation d'un refus de compréhension	« ou qui n'ont pas envie de comprendre »
Perception d'un stéréotype social du consommateur	« quelqu'un de dépendant, c'est un junkie ou un toxico qu'on voit à la télé »
Manque de recul attribué aux personnes extérieures	« Ils ont pas le recul »
Complexité du parcours perçue comme méconnue par autrui	« du tout complexe que tu peux avoir toi vécu »

THÈME 3 : Être un homme aujourd'hui : du modèle du pourvoyeur à l'autonomie comme repère identitaire

3.1. Une difficulté explicite à définir les rôles masculins et féminins contemporains

Code	Verbatim
Responsabilité associée au fait d'être un homme	« assumer ses responsabilités »
Difficulté à définir ce qu'est être un homme	« Je trouve que c'est compliqué »
Incertitude concernant son rôle dans la relation	« Je sais pas vraiment »
Difficulté à définir les rôles de genre	« j'ai un bug sur cette question »
Incompréhension face à sa difficulté à répondre	« je ne sais pas pourquoi je n'ai pas de réponse »
Blocage réflexif sur la question du genre	« Je ne sais pas pourquoi je bug »

3.2. Le modèle traditionnel de l'homme pourvoyeur reste disponible mais ne suffit plus

Code	Verbatim
Rôles de genre perçus comme plus clairement définis autrefois	« Si on avait été 50 ans en arrière, la réponse aurait été claire »
Modèle traditionnel de l'homme pourvoyeur	« la société me disait que l'homme ramène de l'argent »
Questionnement sur la définition actuelle de l'homme	« À l'heure actuelle. c'est quoi, finalement ? »
Persistence du modèle masculin de pourvoyeur dans les représentations	« Quand on pose cette question-là, on pense quand même à ça »
Interrogation explicite sur la masculinité contemporaine	« À l'heure d'aujourd'hui, c'est quoi pour être un homme ? »

3.3. Redéfinir le devenir homme par l'émancipation, la liberté et l'indépendance

Code	Verbatim
Émancipation comme dimension centrale du devenir homme	« un grand point d'être un homme, c'est s'émanciper »
Liberté associée à l'émancipation masculine	« d'être libre de tout »
Masculinité pensée comme passage à l'âge adulte	« le passage {...} de jeunes adultes à hommes »
Autonomisation comme étape du devenir adulte	« à un moment, tu dois couper le cordon »
Prise de distance avec les parents	« avec tes parents »
Indépendance vis-à-vis du soutien parental	« avec tout ce qui pouvait te donner »

3.4. Relativiser finalement la différence entre devenir homme et devenir femme

Code	Verbatim
-------------	-----------------

Même définition appliquée au fait d'être une femme	« C'est la même chose »
Absence de différence fondamentale entre les rôles de genre	« il n'y a pas vraiment de différence »
Genre perçu comme seule distinction entre homme et femme	« C'est juste une question de genre, après tout »

Thème émergent: Redéfinition de la masculinité : de l'homme pourvoyeur à l'autonomie personnelle

1. Face à l'effacement des repères traditionnels, devenir un homme est pensé comme un processus d'émancipation

Code	Verbatim
Le participant reconnaît la disparition des repères traditionnels de la masculinité.	« Si on avait été 50 ans en arrière, la réponse aurait été claire. »
Le modèle du pourvoyeur reste présent comme référence sociale, mais apparaît insuffisant aujourd'hui.	« La société me disait que l'homme ramène de l'argent. »
La masculinité fait l'objet d'un questionnement identitaire plutôt que d'une définition évidente.	« À l'heure actuelle, c'est quoi finalement ? »
La masculinité est reconstruite autour de l'autonomie et de la liberté personnelle.	« Un grand point d'être un homme, c'est s'émanciper, d'être libre de tout. »
L'accès au statut d'homme est associé à l'indépendance plutôt qu'à un rôle économique.	« Tu dois couper le cordon avec tes parents. »

2. Cette autonomie constitue également une condition pour construire des relations amoureuses saines

Code	Verbatim
Le travail sur soi est considéré comme un préalable à une relation stable.	« Tant que je travaille pas ce que j'aurai travaillé... »
L'autonomie psychique devient une ressource essentielle pour sortir des relations de dépendance.	« L'amour propre. »

Le participant relie directement son évolution personnelle à la possibilité de transformer ses relations futures.	« Sinon, je vais reproduire le même schéma. »
Le renoncement temporaire à la relation traduit une priorité donnée à la reconstruction personnelle.	« Je ne suis pas prêt, pas tout de suite. »

Analyse thématique : Simon

THÈME 1 : D'une trajectoire d'instabilité à la possibilité d'« avancer »

1.1. Une trajectoire marquée précocement par les difficultés de logement et la désaffiliation scolaire

Code	Verbatim
Enfance vécue dans des conditions difficiles	« pas forcément dans les meilleures conditions »
Difficultés principalement liées au logement	« pas avec les parents, mais plus au niveau logement »
Logement familial perçu comme trop petit	« pas assez grand »
Persistance des difficultés après le déménagement	« toujours pareil »
Intérêt scolaire suivi d'un abandon	« je me suis intéressé à l'école puis j'ai abandonné »
Engagement dans des conduites problématiques	« je suis parti dans les conneries »
Parcours ayant mené à la maison d'accueil	« je me suis retrouvé ici »

1.2. Une situation actuelle vécue comme un point à partir duquel progresser

Code	Verbatim
Situation actuelle vécue positivement	« Moi, bien »
Sentiment de pouvoir progresser	« Je peux avancer »
Absence de difficulté majeure perçue actuellement	« Rien, franchement, ça va »
Faible impact perçu de la situation sur les relations amoureuses	« Pas grand-chose »
Absence de tabou concernant sa situation	« il n'y a pas de tabou là-dessus »

1.3. L'environnement inconnu et l'absence de réseau comme obstacles concrets aux rencontres

Code	Verbatim
Désir de rencontrer des femmes dans le nouvel environnement	« connaître des filles ici, ce serait déjà pas mal »
Absence de réseau social local	« je ne connais personne »
Désir de créer aussi des liens amicaux	« ou même des amis »
Environnement inconnu vécu comme frein aux rencontres	« une difficulté d'être dans un environnement qu'on connaît pas trop pour faire des rencontres »
Difficulté à initier spontanément un contact	« tu vas pas commencer à aller voir quelqu'un, lui dire bonjour »
Besoin d'un contact préalable avant d'aborder une personne	« sans qu'elle t'ait jamais vu ou parlé »

THÈME 2 :Après la trahison, attendre une relation « saine » : la confiance et la loyauté comme nouveaux repères amoureux

2.1. Une expérience amoureuse structurée par une infidélité répétée et une relation malgré la souffrance

Code	Verbatim
Relation globalement positive malgré l'infidélité	« Bah tout, à part qu'elle m'a trompé »
Infidélité présente durant toute la relation	« Toute la relation »
Souffrance initiale face à l'infidélité	« Au début, ça me faisait mal »
Poursuite ou reprise répétée de la relation malgré la souffrance	« puis quand je suis ressorti 4 fois après avec... »
Rupture initiée par la partenaire	« c'est elle qui m'a quitté en plus »

2.2. Ne pas précipiter le retour au couple et refuser de reproduire la relation passée

Code	Verbatim
Attitude passive et ouverte face aux futures relations	« c'est un peu l'avenir qui choisira »
Absence d'urgence à entrer dans une nouvelle relation	« si c'est dans deux ans encore, c'est pas grave »
Souhait d'une future relation saine	« Saine au moins, j'espère »
Volonté de ne pas reproduire la relation passée	« Pas comme ce que j'ai déjà vécu »
Acceptation d'attendre avant une nouvelle relation	« le temps, moi, ça me dérange pas »

2.3. Reconfigurer la relation autour de l'honnêteté, de la loyauté et de la confiance plutôt que de la jalousie

Code	Verbatim
Loyauté comme attente principale envers une partenaire	« Qu'elle soit loyale »
Honnêteté attendue dans une future relation	« honnête et tout ça »
Absence de jalousie comme caractéristique d'une relation saine	« pas commencer à être jaloux »
Rejet des comportements conflictuels liés à la jalousie	« à faire des manières »
Acceptation des amitiés féminines du partenaire	« parce que je suis avec une pote »
Acceptation des amitiés masculines de la partenaire	« elle est là avec un copain »
Confiance comme fondement d'une relation saine	« La confiance, quoi »

THÈME 3 : Une masculinité peu investie et des rapports de genre revendiqués comme égalitaires malgré des représentations ambivalentes des femmes

3.1. Être un homme réduit à quelques attentes de responsabilité et de galanterie

Code	Verbatim
Être un homme associé à la prise de responsabilités	« prendre ses responsabilités »
Galanterie associée au rôle masculine	« être galant »

3.2. Une représentation ambivalente des femmes, entre gentillesse et manipulation

Code	Verbatim
Représentation ambivalente des femmes	« gentille ou manipulatrice »
Variabilité perçue des comportements féminins	« ça dépend »
Nuance apportée à la représentation négative des femmes	« Pas forcément tout le monde »
Perception de certaines femmes comme particulièrement manipulatrices	« il y en a et elles excellent dans ce domaine-là »

3.3. Revendiquer le « 50-50 » comme principe d'organisation du couple

Code	Verbatim
Conception égalitaire des rapports de genre	« Moi, 50-50 »
Positionnement serein face à une conception égalitaire des rapports de genre	« Ça va »

Analyse thématique : Loan

THÈME 1 : Des ruptures amoureuses aux ruptures de trajectoire : se recentrer sur soi pour reprendre prise

1.1. La relation amoureuse comme point de bascule résidentiel et biographique

Code	Verbatim
Dernière relation vécue très négativement	« ça ne s'est pas bien passé du tout dans ma dernière relation »
Exclusion du domicile par la partenaire	« elle m'a envoyé un message comme quoi je ne devais plus rentrer »
Entrée dans la rue après la rupture conjugale	« Le 21 janvier, c'est à cette date-là que j'étais à la rue »
Recours aux abris de nuit	« J'étais surtout dans les abris de nuit »
Sentiment de recommencer sa vie à zéro	« reparti à zéro »

1.2. Assumer l'épreuve et reconstruire une autonomie matérielle

Code	Verbatim
Sentiment d'être plus fort dans l'adversité	« je suis plus fort quand je suis dans la merde que quand je suis bien »
Volonté d'assumer sa situation	« tant pis, j'assume »
Recherche active d'un emploi	« Je cherche du travail »
Accumulation de refus professionnels	« je ne prends que des "non" »
Recherche d'une solution autonome	« j'apporterai une solution »
Forte volonté de réussir sa stabilisation	« il faut que je le fasse du mieux possible »
Gestion budgétaire vécue comme apprentissage	« C'est un exercice à faire aussi qui n'est pas évident »

1.3. Faire de soi le projet prioritaire avant de réinvestir la relation

Code	Verbatim
Hyperprotection affective actuelle	« maintenant je me protège de fou »
Mise à distance d'une potentielle rencontre	« recule de deux mètres s'il te plaît »
Priorité au travail sur soi avant une nouvelle relation	« Tant que j'ai pas les réponses [...] j'ai envie de me concentrer sur moi »
Hébergement vécu comme temps de stabilisation	« quand ils m'ont dit un an, je me suis dit voilà un an j'ai le temps »
Détermination à réussir la reconstruction	« Il faut vraiment que j'y arrive »
Recentrage prioritaire sur soi-même	« maintenant le projet, le projet c'est moi »

THÈME 2 : Des blessures affectives à l'hyperprotection : comprendre la répétition des échecs amoureux

2.1. Le manque affectif ancien comme clé de lecture du surinvestissement amoureux

Code	Verbatim
Blessures passées perçues comme non résolues	« je n'ai jamais vraiment guéri de tout ça »
Violences paternelles associées à un manque affectif	« j'avais le problème affectif chez mon père qui me tapait dessus »
Surinvestissement affectif face à l'attention reçue	« quand quelqu'un a de l'attention pour moi [...] j'ai tendance à tout prendre et tout donner directement »
Auto-questionnement dans la relation	« qu'est-ce que je fais de mal ? »
Remise en question excessive dans les relations	« je me pose trop de questions »

2.2. La répétition des ruptures nourrit la perte de confiance et l'auto-attribution du problème

Code	Verbatim
Perte de confiance après une rupture	« j'ai pas eu tendance à plus faire confiance à personne »
Auto-attribution des difficultés conjugales	« je sais que je suis un souci dans un couple »
Identification d'une problématique affective personnelle	« ce problème affectif »
Perception d'exigences affectives excessives	« parce que j'en demande trop »
Rupture soudaine et inexpliquée	« Du jour au lendemain : "C'est fini" »
Absence de compréhension des ruptures	« j'ai jamais de réponse »
Remise en question face à la répétition des ruptures	« au bout de cinq fois, je me dis que c'est moi »
Perception d'une répétition des schémas relationnels	« la même chose ça se répète »

2.3. Une difficulté à verbaliser et une tendance à accumuler les affects

Code	Verbatim
Évitement du conflit	« moi j'évite tout le temps »
Prise de conscience d'une accumulation émotionnelle	« à mon avis c'est ça peut-être, j'accumule »
Prise de conscience d'un dévoilement important	« T'as vu j'ai déjà beaucoup parlé ! »
Manifestation corporelle de l'anxiété lors du dévoilement	« J'ai mon T-shirt il est trempé ! »
Anxiété déclenchée par l'expression personnelle	« dès que je commence à parler »

Difficulté à verbaliser son vécu	« C'est pas facile »
Soulagement après la parole	« parfois on se sent un peu plus léger »

THÈME 3 : Être un homme dans le couple : responsabilité, exemplarité et care plutôt que division traditionnelle des rôles

3.1. Définir le rôle masculin par la responsabilité, le respect et l'exemplarité

Code	Verbatim
Auto-perception comme travailleur et volontaire	« je suis courageux »
Respect associé au rôle d'homme dans le couple	« Pour moi c'est ça, c'est le respect »
Responsabilité domestique associée au rôle masculine	« tenir une maison »
Exemplarité associée au fait d'être un homme	« donner l'exemple »

3.2. Refuser une division genrée des tâches et participer au travail domestique

Code	Verbatim
Organisation des tâches domestiques	« je me faisais des listes »
Participation aux tâches domestiques	« Je repasse, je fais le ménage »
Organisation autonome du linge	« j'avais trié mes habits »

3.3. Faire du soin, des attentions et de la réciprocité des composantes ordinaires du couple

Code	Verbatim
Attentes centrées sur l'affection et les attentions quotidiennes	« à part l'affectif. et puis les simples gestes »
Réciprocité attendue dans le couple	« et inversement de toute façon »
Gestes de soin envers la partenaire	« si un bain aurait été coulé, j'aurais fait à manger »
Volonté de prendre soin et soulager la partenaire	« profite, pose-toi une heure »
Naturalisation de l'entraide conjugale	« Ça me semble logique quoi »

THÈME 4 : Le couple comme équipe soudée : confiance, communication et protection de l'intimité conjugale

4.1. Concevoir la partenaire comme une équipière et le couple comme une unité

Code	Verbatim
Partenaire conçue comme une équipière	« pour moi c'est un équipier. Rien de plus »
Conception du couple comme unité à deux	« c'est vraiment vous êtes à deux »

Refus de l'ingérence d'autrui dans le couple	« vous ne mêlez pas les autres à ça »
Solidarité conjugale comme idéal relationnel	« vous restez soudés »
Protection de la partenaire face aux autres	« je ne laisserai pas faire »

4.2. Privilégier l'écoute et une communication calme dans les conflits

Code	Verbatim
Valorisation d'une communication calme	« parler de quelque chose sans. sans s'énerver »
Importance de l'écoute dans la résolution des conflits	« Il avait des choses à dire. Ben il faut écouter »
Rejet du cri dans la gestion du conflit	« je n'ai jamais crié dessus »
Valorisation du dialogue	« tu peux lui demander pourquoi tu fais ça comme ça »
Rejet des accusations directes	« au lieu de dire [...] t'es égoïste »

4.3. Faire de la confiance et de la confidentialité des fondements du lien

Code	Verbatim
Confidentialité comme fondement de la confiance	« ce qui reste là-bas ça reste là »
Importance centrale de la confiance relationnelle	« C'est quand même une relation de confiance »
Préférence pour le règlement privé des désaccords	« Je préfère rien dire et qu'après on s'explique »

THÈME 5 :Une paternité vécue comme empêchée : exclusion de la décision et désorganisation durable

5.1. La grossesse comme projection conjugale et paternelle brusquement interrompue

Code	Verbatim
Grossesse comme tournant de la relation	« on s'est séparés parce qu'elle est tombée enceinte »
Projet immobilier avec la partenaire	« j'étais prêt pour la racheter avec elle »

5.2. Se vivre comme père concerné mais exclu de la décision

Code	Verbatim
Avortement de son ex compagne vécu comme un meurtre par le participant	« Pour moi c'est un meurtre »
Sentiment d'exclusion de la décision	« on ne m'a rien dit »
Absence perçue de possibilité de discussion	« on ne m'a pas permis d'en parler »
Sentiment d'implication paternelle dans la grossesse	« c'était ton enfant aussi »

5.3. Une épreuve non résolue associée à une dégradation de la trajectoire

Code	Verbatim
Dégradation du parcours après la rupture	« là c'est parti en sucette »
Recours à l'alcool après l'événement	« J'ai eu tendance à boire »
Épuisement rapide de l'épargne	« En 5 mois il m'en restait 0 »
Deuil non résolu lié à l'avortement	« c'est un deuil que j'ai toujours pas fait »

Thème émergent : maintenir une identité masculine tout en redéfinissant les rapports de genre dans le couple

1. Être un homme reste associé à la responsabilité et à la protection mais non à une position dominante

Code	Verbatim
La masculinité est définie par la responsabilité et l'exemplarité plutôt que par l'autorité.	« Pour moi c'est ça, c'est le respect, tenir une maison et donner l'exemple. »
La protection de la partenaire demeure une composante de son identité masculine.	« Elle pourrait dire des conneries devant des gens {...} Je préfère rien dire et qu'après on s'explique. »

2. Les frontières traditionnelles entre rôles masculins et féminins sont reconfigurées au profit d'une logique de réciprocité

Code	Verbatim
Rejet d'une division sexuée des responsabilités domestiques.	« Je participe à tout à la maison. Il n'y a pas de "ça c'est à toi" ou "ça c'est à moi". »
Les gestes de care sont intégrés à sa conception du rôle masculin.	« Si un bain aurait été coulé, j'aurais fait à manger {...} Ça me semble logique. »
Le couple est pensé comme un partenariat égalitaire plutôt que comme une complémentarité de rôles.	« Pour moi c'est un équipier. {...} Vous êtes à deux, vous restez soudés. »

Analyse thématique : Benjamin

THÈME 1 :Trajectoire de ruptures : le couple entre ressource affective et facteur de précarisation

1.1. Une histoire de ruptures et d'absence de protection

Code	Verbatim
Parcours marqué par des placements institutionnels et familiaux	« j'ai grandi en maison d'accueil, internat, famille d'accueil »
Faible expérience de vie auprès de la mère	« sur toute ma vie, je crois que j'ai vécu un an chez ma mère »
Sentiment d'absence de réseau familial	« Je connais que ma mère, je n'ai pas de famille du tout »
Recherche persistante de l'affection maternelle	« j'ai couru après ma mère toute ma vie »
Vécu de trahison maternelle face aux abus	« Ma mère a couvert un pédophile »

1.2. Le couple comme une ressource et un espace privilégié de confiance

Code	Verbatim
Couple investi comme ressource existentielle	« à chaque fois que j'ai la chance de me mettre en couple »
Dévoilement intime important à la partenaire	« je m'étais vraiment confié à cette personne »
Partenaire comme première figure de confiance intime	« la première personne à qui j'ai vraiment ouvert mon cœur »
Dévoilement complet du vécu traumatique	« j'ai tout dit, la pédophilie, ce que j'ai vécu avec ma mère »
Investissement affectif intense	« quand j'aime, j'aime »

1.3. La relation comme lieu de trahison, de violence et de rupture résidentielle

Code	Verbatim
Utilisation du vécu traumatique comme arme dans les conflits conjugaux	« à chaque dispute, elle utilisait ça contre moi »
Violences physiques subies dans la relation	« elle se jette sur moi, qu'elle me frappe »
Départ volontaire vers la rue pour quitter la relation violente	« je suis parti, je me suis mis à la rue tout seul »
Déséquilibre financier vécu dans le couple	« ma copine [...] ne voulait rien payer dans la maison »
Rupture et départ comme réponse au déséquilibre relationnel	« pareil, j'ai pris mes affaires, je suis parti »
Trahison conjugale et amicale	« elle s'est mise avec mon meilleur pote »
Entrée en centre d'hébergement après la rupture	« j'ai dû aller dans un centre, justement à ***»

THÈME 2 : Se retirer pour reprendre le contrôle : la solitude comme stratégie de reconstruction

2.1. Quitter les environnements menaçants comme mode de protection de soi

Code	Verbatim
Éloignement volontaire d'un environnement à risque	« j'ai décidé de partir avant que ça parte en vrille »
Départ comme réponse au déséquilibre relationnel	« pareil, j'ai pris mes affaires, je suis parti »
Départ volontaire pour quitter la relation violente	« je suis parti, je me suis mis à la rue tout seul »
Maison d'accueil vécue comme espace de reprise de contrôle	« c'est le seul endroit où je peux faire des choix »

2.2. Rompre avec l'ancien réseau pour tenter de changer de trajectoire

Code	Verbatim
Rupture volontaire avec le réseau social antérieur	« réussir à ne plus donner de nouvelles à personne »
Solitude choisie comme stratégie de reconstruction	« devoir être solitaire un petit peu pour m'en sortir »
Isolement perçu comme nécessaire à la stabilisation	« c'est la meilleure des solutions »
Refus volontaire de renouer avec l'ancien réseau	« j'ai pas envie »
Reprise de contact anticipée comme nuisible	« ça va être pire que mieux »

2.3. Une solitude nécessaire mais difficile à supporter

Code	Verbatim
Ambivalence face à la solitude	« j'ai besoin de solitude, mais j'ai du mal avec la solitude »
Retour à Charleroi vécu comme émotionnellement difficile	« je dois aller à Charleroi faire ma carte d'identité [...] ça me fait mal »
Crainte de retrouver le réseau social antérieur	« je sais que je vais croiser tout le monde »
Anxiété liée au retour dans l'ancien environnement	« C'est ça qui m'angoisse un peu de retourner là-bas »
Volonté explicite de changer de trajectoire de vie	« J'ai envie de prendre une autre trajectoire »

THÈME 3 : Une masculinité affective et égalitaire : prendre soin, partager et rechercher la réciprocité

3.1. Revendiquer une forte affectivité et un besoin d'attention dans le couple

Code	Verbatim
-------------	-----------------

Rituels affectifs quotidiens valorisés	« te réveiller, te faire un bisou, “au revoir, bonne journée” »
Forte valorisation des marques d'affection	« c'est le top pour moi »
Attention affective comme attente principale	« à part juste un minimum d'attention »
Auto-définition comme personne très affectueuse	« Je suis quelqu'un de fort câlin, bisou et tout »
Distance affective comme critère d'incompatibilité conjugale	« si quelqu'un est fort distant {...} je ne me mettrais pas en couple avec »
Distance relationnelle vécue comme rejet	« j'ai l'impression d'être rejeté un peu »

3.2. Faire du soin et de l'entraide des attentes réciproques

Code	Verbatim
Soin et attentions associés au rôle relationnel	« Avoir des petites attentions, prendre soin »
Cuisine partagée comme activité conjugale valorisée	« je prends le plaisir à cuisiner à deux »
Entraide comme principe conjugal	« on s'aide »
Conception égalitaire du partage conjugal	« c'est du 50-50 »
Réciprocité affective attendue dans le couple	« Les deux doivent se donner des attentions »
Entraide mutuelle comme norme conjugale	« ils doivent se donner un coup de main »

3.3. Rejeter une division conjugale strictement fondée sur le genre

Code	Verbatim
Similarité perçue entre rôles masculins et féminins	« je pense que c'est un peu pareil »
Participation masculine à l'ensemble des tâches domestiques	« je fais les machines, je fais le ménage, je fais tout »
Rejet de l'assignation féminine à la cuisine	« Je ne vais pas dire que c'est à ma femme de faire à manger »
Rejet de l'assignation masculine aux tâches extérieures	« je ne trouve pas forcément que c'est à moi de faire le jardin tout seul »
Attentes similaires envers les hommes et les femmes	« j'ai autant d'attentes d'un homme que d'une femme »
Rejet explicite d'une identité masculine machiste	« Je ne suis pas macho du tout »
Rejet de rôles conjugaux différenciés selon le genre	« Je ne pense pas qu'il y en ait un qui a un rôle et l'autre qui a un autre rôle »

THÈME 4 : De l'absence de protection à la posture de protecteur

4.1. Un parcours marqué par l'expérience répétée de ne pas avoir été protégé

Code	Verbatim
-------------	-----------------

Refus de rentrer au domicile en raison du danger	« Je ne veux pas rentrer chez moi »
Dénonciation des abus sexuels subis	« le frère de mon beau-père c'était un pédophile »
Absence maternelle lors de la revelation	« ma mère n'est pas venue »
Incrédulité maternelle face à la revelation	« Elle m'a dit que j'étais un menteur »
Exposition maintenue à l'agresseur malgré la revelation	« elle m'a quand même envoyé vivre deux ou trois semaines chez lui »
Sentiment d'abandon maternel durable	« elle ne m'a jamais, jamais, jamais ouvert »

4.2. Construire une identité positive autour de l'aide et de la protection d'autrui

Code	Verbatim
Auto-définition positive centrée sur la sociabilité et l'aide	« Je suis sociable, j'aime tout le monde, j'aide tout le monde »
Distanciation vis-à-vis des trajectoires négatives associées au traumatisme	« je suis loin de tout ça »
Satisfaction face à la personne qu'il estime être devenue	« je suis bien content »
Identification de figures vulnérables à protéger	« si on touche un enfant, une femme, un animal devant moi »
Protection d'autrui placée au-dessus des conséquences personnelles	« je m'en fous de prendre de la prison pour protéger quelqu'un »

4.3. Légitimer la violence lorsqu'elle est pensée comme protectrice

Code	Verbatim
Violence envisagée dans une logique de protection des victimes	« si je croise un pédophile ou quelqu'un qui frappe une femme dans la rue, je vais le tuer »
Acceptation anticipée des conséquences judiciaires d'un acte protecteur violent	« Je suis prêt à prendre de la prison »
Violence protectrice perçue comme moralement légitime	« là j'aurais fait quelque chose de correct »
Acceptation d'une lourde peine pour protéger autrui	« si je dois prendre 20 ans je prendrai 20 ans »
Rejet des violences jugées dépourvues de sens	« les trucs de drogue, de bagarre pour des conneries, ça ne m'arrivera jamais »

Thème émergent : une masculinité protectrice qui articule égalité relationnelle et recours légitime à la violence

1. Etre un homme consiste avant tout à protéger et prendre soin des autres

Code	Verbatim
-------------	-----------------

La masculinité est définie par le soin et la protection de la partenaire.	« Être un homme ? Ben prendre soin de sa femme. {...} Être attentionné, prendre soin l'un de l'autre. »
L'identité masculine est construite autour de l'aide et de la disponibilité envers autrui.	« Je suis sociable, j'aime tout le monde, j'aide tout le monde. »
Le rôle masculin est pensé dans une logique d'égalité plutôt que de domination.	« Je ne suis pas macho du tout. {...} Je ne pense pas qu'il y en ait un qui a un rôle et l'autre qui a un autre rôle. »

2. La violence deviant moralement légitime lorsqu'elle vise à protéger les plus vulnérables

Code	Verbatim
La violence est envisagée comme un moyen exceptionnel de protéger une victime.	« Si je croise un pédophile ou quelqu'un qui frappe une femme {...} je vais le tuer. »
La protection d'autrui est considérée comme une valeur supérieure aux conséquences personnelles.	« Je suis prêt à prendre de la prison {...} je m'en fous de prendre de la prison pour protéger quelqu'un. »
Distinction entre une violence jugée gratuite et une violence perçue comme moralement justifiée.	« Les trucs de drogue, de bagarre pour des conneries, ça ne m'arrivera jamais. »

Analyse thématique : Sacha

THÈME 1 :De l'instabilité à la reconstruction : restaurer une image de soi avant de réinvestir la vie amoureuse

1.1. La dégradation de l'image de soi s'accompagne d'un désinvestissement amoureux

Code	Verbatim
Perte de confiance en soi	« j'ai perdu confiance en moi »
Début ou augmentation de la consommation d'alcool	« j'ai commencé à boire »
Consommation de substances psychoactives	« à prendre des crasses »
Désinvestissement des relations amoureuses	« Je ne pensais plus trop à ça »
Dégradation de l'image de soi	« l'image {...} ne devenait plus bonne »
Désinvestissement actuel de la vie amoureuse	« je n'ai plus trop envie de penser à ça maintenant »

1.2. Se remettre « sur le droit chemin » avant d'envisager à nouveau le couple

Code	Verbatim
Priorité donnée à la reconstruction personnelle	« D'abord me remettre sur le droit chemin »
Reconstruction de la confiance en soi comme objectif	« de reprendre confiance en moi »
Recherche de nouveaux objectifs de vie	« d'avoir des nouveaux objectifs à nouveau »
Volonté de réflexion et de remise en question	« de me poser les bonnes questions »
Construction d'un projet de vie	« construire un projet de vie »
Volonté de construire un projet de vie	« je veux construire quelque chose »
Sentiment actuel de libération et d'avancée	« là maintenant j'arrive à avancer sans des poids à mes pieds »

THÈME 2 :Grandir sans père et se définir autrement : une masculinité relationnelle centrée sur le respect et le soutien

2.1. L'absence et la non-assomption paternelles comme arrière-plan de la construction masculine

Code	Verbatim
Vécu d'abandon paternel	« il nous a abandonnés »
Consommations de drogues du père	« il était dans la drogue »
Ultimatum maternel adressé au père concernant ses responsabilités parentales	« soit tu assumes, ou tu prends tes affaires et tu te casses »

Départ paternel et non-assomption du rôle parental	« il a préféré se casser »
Souffrance liée à l'absence de figure paternelle	« c'était compliqué pour moi de grandir sans père »
Absence d'investissement paternel dans l'éducation des jumeaux	« il ne s'est jamais occupé de ma sœur et moi »
Colère importante envers le père	« Beaucoup de colère »

2.2. Une difficulté à définir explicitement ce qu'est « être un homme »

Code	Verbatim
Questionnement explicite autour de la masculinité	« Être un homme ? »
Faible réflexivité antérieure sur les normes de genre	« je ne me suis jamais posé toutes ces questions-là »
Difficulté à définir le rôle féminin	« Je ne saurais même pas dire »
Difficulté à verbaliser des attentes genres	« j'ai du mal »

2.3. Le respect, la disponibilité et la réciprocité comme repères du rôle masculin dans le couple

Code	Verbatim
Respect mutuel comme définition du couple et du rôle masculine	« c'est déjà se respecter mutuellement tous les deux »
Disponibilité et soutien envers la partenaire associés au rôle masculine	« être là quand elle a besoin »
Réciprocité du respect attendue dans le couple	« qu'elle te respecte aussi »

THÈME 3 :Dépendre de soi-même : la précarité impose une autonomie relationnelle qui met l'amour en retrait

3.1. Une autonomie contrainte dans un contexte d'éloignement et de faible soutien

Code	Verbatim
Éloignement géographique vécu comme difficulté	« le fait d'être éloigné de tout »
Autonomie contrainte dans la situation de précarité	« De devoir dépendre de soi-même »
Besoin ponctuel de soutien relationnel	« Quand tu as envie d'avoir du soutien »
Réticence à chercher du soutien dans l'institution	« t'as pas forcément envie d'aller en parler ici »
Caractère temporaire de l'institution limitant l'investissement relationnel	« tu sais bien que c'est que transitoire »
Absence de réseau social local	« ici tu ne connais personne »

3.2. Le retrait relationnel comme manière de protéger son projet de reconstruction

Code	Verbatim
-------------	-----------------

Distance volontaire envers les autres residents	« j'ai pas forcément envie de me faire des amis ici »
Caractère temporaire attribué aux liens institutionnels	« c'est pas des potes à long terme »
Relations sociales envisagées comme transitoires	« C'est juste le temps d'être ici »
Éloignement du réseau antérieur perçu positivement	« d'un côté c'est pas plus mal »
Discrétion et retrait observés par les autres residents	« t'es quand même discret, tu restes dans ton coin »
Refus d'investir prioritairement la sociabilité institutionnelle	« c'est pas mon but »

3.3. Le travail comme support de stabilité, de contrôle et de gestion de la solitude

Code	Verbatim
Mise en activité professionnelle rapide après l'arrivée	« Une semaine après être ici, je travaillais déjà »
Travail utilisé comme ressource face à la solitude	« La solitude, ça va, j'arrive à la gérer avec le boulot »
Effet protecteur attribué au travail	« ça m'aide beaucoup »
Formation en accord avec un projet professionnel antérieur	« C'est ce que je voulais déjà faire »
Capacité passée à assumer les responsabilités financières	« je savais payer mes factures, mon loyer »

THÈME 4 :Des liens ambivalents qui déstabilisent la trajectoire et renforcent la priorité donnée à soi

4.1. Les fréquentations comme facteur de déstabilisation malgré la conscience du risque

Code	Verbatim
Fréquentations amicales réactivant des éléments du passé	« j'ai des potes qui me font repenser à beaucoup de choses »
Auto-perception comme fortement influençable	« Je suis quelqu'un de fort influençable à la base »
Tendance à suivre l'influence d'autrui	« Si on me dit d'aller à gauche, ben je vais aller à gauche »
Absentéisme professionnel lié aux fréquentations amicales	« j'ai pas été au boulot quatre fois parce que j'ai été voir mes potes »
Conscience du caractère nocif de l'ancien environnement	« ce n'est pas bon pour moi d'aller là-bas »
Difficulté à maintenir une discipline quotidienne	« C'est difficile de rester rigoureux »

4.2. Un réseau de soutien présent mais restreint et ambivalent

Code	Verbatim
Recours au réseau amical pour rompre l'isolement	« Je vais à droite à gauche chez des potes »
Déception face au faible soutien amical	« il y en a pas beaucoup qui ont été là pour moi »
Réseau de soutien amical restreint	« deux ou trois, mais c'est tout »
Hébergement prolongé par le meilleur ami	« il m'hébergeait pendant un an »
Discours rassurant de l'ami sur l'absence de contribution financière	« t'as pas besoin de me donner, reste à la maison »
Passage à la violence physique	« on s'est tapés dessus »
Qualification explicite de la confrontation comme violente	« C'était violent »

4.3. La reconstruction de soi devient la condition préalable d'un nouvel investissement relationnel

Code	Verbatim
Remise en question personnelle	« je me remets en question »
Priorité donnée à la reconstruction personnelle	« D'abord me remettre sur le droit chemin »
Reconstruction de la confiance en soi comme objectif	« de reprendre confiance en moi »
Recherche de nouveaux objectifs de vie	« d'avoir des nouveaux objectifs à nouveau »
Construction d'un projet de vie	« construire un projet de vie »
Report d'un éventuel projet amoureux	« puis on verra »

Annexe 5. Analyse transversale des entretiens

Thème 1 : impact de la précarité sur la temporalité et la disponibilité amoureuse		
Sous-thèmes transversaux	Description synthétique	Codes
1.1 La reconstruction d'un projet de vie individuel comme préalable à l'engagement amoureux	La précarité résidentielle et financière est vécue comme une disqualification sociale. Les jeunes hommes posent la stabilisation matérielle (logement, travail) et personnelle (soin, estime de soi) comme un préalable incontournable à l'engagement amoureux.	- Logement posé comme préalable à la relation (Léo) - Mise de côté temporaire de la vie amoureuse/ Stabilisation personnelle actuelle (Carl) - Priorité donnée à son propre bien-être (Mathis) - Priorité au travail sur soi avant une nouvelle relation (Loan) - Priorité donnée à la reconstruction personnelle (Sacha)
1.2. Négocier le dévoilement de sa situation de précarité actuelle	La maison d'accueil est associée au risque de stigmatisation sociale. Les participants élaborent des stratégies de gestion de l'information personnelle : dissimulation initiale, évitement des rencontres ou dévoilement différé conditionné par l'établissement d'une confiance mutuelle	- Attribution anticipée des difficultés relationnelles à la précarité / Crainte d'être disqualifié sur la base de sa situation résidentielle (Louis) - Retrait relationnel lié à la situation actuelle (Léo) - Dissimulation initiale de la situation d'hébergement (Aymeric) - Parcours précaire et addictif perçu comme dévalorisant socialement (Mathis)
1.3. La précarité comme conséquence et facteur de rupture conjugale	L'entrée en hébergement ou la perte de ressources bouscule directement la dynamique de couple : transformation des relations en liens à distance/téléphoniques, tensions financières ou rupture conjugale brutale conduisant à la rue.	- Relation devenue principalement téléphonique suite à l'arrivée en maison d'accueil (Aymeric) - Exclusion du domicile par la partenaire/ Entrée dans la rue après la rupture conjugale (Loan) - Entrée en centre d'hébergement après la rupture/ Déséquilibre financier vécu dans le couple (Benjamin)
Thème 2 : La précarité conduit à une reconfiguration des normes de masculinité et des rapports de genre		
Sous-thèmes transversaux	Analyse synthétique	Codes

2.1. L'impossibilité d'endosser pleinement le rôle de pourvoyeur favorise un déplacement vers des rapports conjugaux fondés sur la réciprocité	Face à l'impossibilité économique d'assumer le rôle traditionnel d'« homme pourvoyeur », les jeunes hommes déconstruisent la division genrée classique au profit d'une vision égalitaire, du partage équitable des charges et de l'idéal du « 50-50 ».	_ Le partage conçu comme principe organisateur du couple (Louis) - Rejet de la division traditionnelle des rôles/ Travail pensé comme accessible aux hommes et aux femmes (Léo) - Participation aux tâches ménagères(Carl) - Genre perçu comme seule distinction entre homme et femme(Mathis) - Conception égalitaire des rapports de genre(Simon) - Participation aux tâches domestiques(Loan) - Rejet de l'assignation masculine aux tâches extérieures(Benjamin)
2.2. Face à l'adversité, la protection devient un marqueur central de l'identité masculine	L'identité masculine se trouve restaurée hors de la domination financière : elle s'investit dans la responsabilité individuelle, la loyauté, le respect mutuel, la galanterie et une posture de protection physique ou émotionnelle envers la partenaire.	- Investissement du rôle masculin comme figure de protection, d'écoute et de refuge (Louis) - Forte posture protectrice(Carl) - Responsabilité associée au fait d'être un homme(Mathis) - Galanterie associée au rôle masculin(Simon) - Respect associé au rôle d'homme dans le couple(Loan) - Violence protectrice perçue comme moralement légitime(Benjamin) - Disponibilité et soutien envers la partenaire associés au rôle masculin(Sacha)
Thème 3 : De la partenaire perçue comme source de toxicité au besoin de réparation		
Sous-thèmes transversaux	Description synthétique	Codes
3.1. La partenaire comme source principale de souffrance relationnelle	Les récits sont marqués par une vive souffrance attribuée à la trahison et aux comportements jugés irrationnels, excessifs ou toxiques de la partenaire (infidélités, crises de jalousie,	- Manipulation par la partenaire et relecture de la relation sous l'angle de la toxicité / Étiquetage d'irrationalité appliqué à la partenaire (Louis) - Découverte d'une infidélité(Carl)

	harcèlement, violences physiques).	- Infidélité vécue dans les deux premières relations/ Partenaire perçue comme intéressée par l'argent(Aymeric) - Souffrance initiale face à l'infidélité/ Perception de certaines femmes comme particulièrement manipulatrices (Simon) - Avortement de son ex compagne vécu comme un meurtre par le participant(Loan) - Violences physiques subies dans la relation/ Départ volontaire vers la rue pour quitter la relation violente(Benjamin)
3.2. Aspiration à une relation réparatrice : la quête d'une « équipe » basée sur la loyauté	En réaction directe à ce vécu de trahison et d'instabilité, le couple idéal est redéfini par opposition aux expériences passées : il doit être un espace refuge, guidé par une loyauté absolue, une communication sereine et un principe d'alliance (« être coéquipiers »).	- Prise de conscience des répétitions relationnelles et volonté de rupture de schéma/ La réciprocité du soutien comme idéal conjugal (Louis) - Couple conçu comme travail à deux(Carl) - Importance du soutien mutuel dans le couple(Aymeric) - Loyauté comme attente principale envers une partenaire/ Volonté de ne pas reproduire la relation passée (Simon) - Partenaire conçue comme une équipière/ Solidarité conjugale comme idéal relationnel(Loan) - Entraide mutuelle comme norme conjugale(Benjamin) - Réciprocité du respect attendue dans le couple(Sacha)
Thème 4 : Le conflit intrapsychique entre besoin d'affection, solitude et crainte d'investir le lien		
Sous-thèmes transversaux	Description synthétique	Codes

4.1. L'épreuve de la solitude et l'expression d'un vif besoin affectif	L'expérience de la précarité et de l'hébergement s'accompagne d'un sentiment d'isolement et d'une carence affective importante. Les participants verbalisent un besoin fondamental de tendresse, de présence, de soutien et d'appartenance, révélant que le retrait amoureux n'est pas un désintérêt mais une souffrance liée au manque d'intimité.	- L'amour investi comme régulateur émotionnel et moyen d'évasion face au centre / Quête d'intensité affective(Louis) - Solitude ressentie dans l'intimité quotidienne/ Partenaire envisagée comme amélioration de la situation(Carl) - Fort désir d'être en relation/ Solitude renforçant le manque affectif(Mathis) - Désir de rencontrer des femmes dans le nouvel environnement (Simon) - Surinvestissement affectif face à l'attention reçue (Loan) - Attention affective comme attente principale/ Distance affective comme critère d'incompatibilité conjugale (Benjamin) - Besoin ponctuel de soutien relationnel (Sacha)
4.2. Les obstacles aux nouvelles rencontres et les mécanismes de protection	En tension avec ce besoin d'affection, la création de nouvelles rencontres est entravée par une double contrainte : des freins matériels et environnementaux et des mécanismes de défense psychologiques	- Incapacité matérielle et financière à engager une rencontre amoureuse (Carl) - Crainte de répéter les mêmes schémas relationnels/ Désir relationnel empêché par la situation personnelle/ Anticipation de l'incompréhension sociale (Mathis) - Environnement inconnu vécu comme frein aux rencontres(Simon) - Hyperprotection affective actuelle(Loan) - Isolement perçu comme nécessaire à la stabilisation(Benjamin) - Éloignement géographique vécu comme difficulté/ Perte de confiance en soi (Sacha)

Annexe 6. Résumé

Cette recherche s'intéresse aux effets de la précarité sociale sur les normes de masculinité, les rapports de genre et les relations amoureuses de jeunes hommes accueillis en maison d'accueil. Elle vise à comprendre en quoi les conditions de précarité sociale redéfinissent les manières dont ces jeunes hommes se représentent comme hommes et envisagent leurs relations amoureuses. Une approche qualitative a été privilégiée afin d'explorer leurs expériences et leurs représentations à partir de leur propre discours. Neuf jeunes hommes âgés de 19 à 30 ans, tous accueillis au sein d'une maison d'accueil en Wallonie ont participé à un entretien semi-directif. Les données ont fait l'objet d'une analyse thématique individuelle, suivie d'une analyse transversale.

Les résultats mettent en évidence que la maison d'accueil constitue, pour les participants, un espace-temps de transition et de reconstruction. La précarité apparaît ainsi comme une expérience qui dépasse les seules difficultés matérielles et s'inscrit dans des trajectoires marquées par différentes ruptures. Les relations amoureuses sont fréquemment mises temporairement à distance, les participants privilégiant leur stabilisation personnelle, résidentielle et professionnelle avant de s'engager dans une nouvelle relation. Par ailleurs, la précarité conduit à une reconfiguration des normes masculines : si les attentes liées à l'autonomie économique et au rôle de pourvoyeur demeurent présentes, elles sont progressivement réaménagées au profit d'autres formes de contribution au sein du couple, telles que le soutien, la présence, la réciprocité et la protection. Les expériences relationnelles passées participent également à la redéfinition d'un idéal conjugal davantage fondé sur la confiance, la loyauté, la communication et le soutien mutuel. Enfin, les discours recueillis révèlent une tension entre le désir de lien affectif et la crainte de réinvestir une relation, notamment en raison des expériences douloureuses antérieures et des contraintes liées aux conditions de vie.

Ces résultats soulignent ainsi l'importance de considérer la sphère affective dans les trajectoires de reconstruction des jeunes hommes en situation de précarité, tout en tenant compte du rôle particulier joué par le contexte institutionnel de la maison d'accueil.

Mots-clés : précarité sociale ; masculinités ; rapports de genre ; relations amoureuses ; jeunes hommes ; maison d'accueil ; reconstruction.